

Un discours inédit de Michel Psellos sur la Crucifixion

In: Revue des études byzantines, tome 49, 1991. pp. 5-66.

Résumé

REB 49 1991France p. 5-66

P. Gautier, Un discours inédit de Michel Psellos sur la Crucifixion. — Le long discours, ou sermon, de Michel Psellos sur la Crucifixion est édité d'après trois manuscrits : Barberin. gr. 240, f. 88M01 ; Baroccian. gr. 131, f. 250v-262; Athon. Vatopedin. 164, f. 195-209v. Une longue introduction est consacrée d'une part à la tradition manuscrite du texte et d'autre part à Vekphrasis (description) d'une Crucifixion, qui clôt le discours et en constitue la partie la plus originale. Un résumé détaillé du texte grec précède l'édition critique. Le titre donné au discours par l'auteur ou par un copiste traduit imparfaitement le contenu, qui embrasse les diverses phases de la Passion.

Citer ce document / Cite this document :

Gautier Paul. Un discours inédit de Michel Psellos sur la Crucifixion. In: Revue des études byzantines, tome 49, 1991. pp. 5-66.

doi : 10.3406/rebyz.1991.1836

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rebyz_0766-5598_1991_num_49_1_1836

UN DISCOURS INÉDIT DE MICHEL PSELLOS SUR LA CRUCIFIXION

Paul GAUTIER

Bien que Michel Psellos se soit donné beaucoup de peine pour convaincre ses contemporains et la postérité qu'il était avant tout un philosophe, puisque c'est le titre qui flattait le plus sa vanité, en réalité il apparaît toujours à ses lecteurs sous les traits d'un rhéteur ; il est de fait que sa σοφιστικὴ δύναμις, qu'il ne manquait jamais une occasion d'afficher, a trouvé matière à s'exercer dans presque tous les domaines de la littérature. S'il est surtout connu comme historien et épistolier, il nous arrive aussi de le rencontrer dans le rôle d'un rédacteur de procès-verbaux ou de chrysobulles, d'un critique littéraire, d'un logographe, d'un hagiographe, d'un commentateur de la divine liturgie et, pour le cas qui nous occupe, d'un prédicateur. Ce dernier rôle n'est pas de nature à surprendre, puisque la tradition manuscrite attribue à Psellos une demi-douzaine de sermons, dont voici les principaux : *Oratio in Salutationem*¹, un sermon prononcé durant le séisme de septembre 1063², deux sermons sur le jeûne prononcés à l'occasion du carême³. A cette liste, qui n'est pas exhaustive, il conviendra maintenant d'ajouter la présente *Oratio in Crucifixionem*⁴, qui pique d'abord la curiosité par sa longueur inaccoutumée. La suscription ne répond peut-être pas exactement au contenu : le lecteur qui prendra la peine de lire ne serait-ce que le résumé français que nous plaçons devant le texte grec se rendra vite compte qu'à ce factum, qui brosse une histoire générale de

1. Édition de M. JUGIE, *PO* 16, 1922, p. 515-525.

2. Édition P. GAUTIER, Monodies inédites de Michel Psellos, *REB* 36, 1978, p. 145-151.

3. Édition KURTZ-DREXL, *Michaelis Pselli scripta minora*, I, Milan 1936, p. 335-342 et 343-347.

4. *BHG* 447c.

l'Incarnation du Sauveur, eût convenu un titre un peu moins précis, tel que *Oratio in Passionem*. Elle se justifie cependant, d'une part parce que le prédicateur, après de longs développements, en arrive peu à peu à centrer son propos sur le thème de la Croix, d'autre part parce que, tout à fait à la fin, il entreprend de commenter, à l'adresse de son auditoire, qui est probablement fictif, et à la manière d'un critique d'art, la représentation d'une Crucifixion qu'il aurait eue sous les yeux. C'est naturellement cette *ekphrasis* inattendue et bien venue, plus que le contenu somme toute banal du sermon, qui retiendra notre attention, quand nous aurons donné un aperçu de la tradition manuscrite de cette œuvre psellienne dont l'authenticité mérite examen.

1. La tradition manuscrite.

Cette *Oratio in Crucifixionem* a été conservée par trois manuscrits, qui sont sensiblement de même époque et qui l'attribuent tous à Michel Psellos. Instruit par l'expérience, nous nous garderons de prêter foi d'entrée de jeu à ce triple témoignage, et cela d'autant plus que, dans les trois témoins, l'ouvrage n'est pas inséré parmi d'autres œuvres pselliennes, mais y figure isolément. Assurément, ceci n'est pas à tout coup un critère d'inauthenticité, mais cet isolement éveille toujours la suspicion quant à la justesse de l'attribution. Puisque nous aurons à nous prononcer à ce sujet, il importe de donner au préalable une description des manuscrits.

Celle du *Barberinianus* gr. 240 (B) sera brève, pour la raison que ce manuscrit a déjà fait l'objet d'une étude très fouillée de la part de P. Canart⁵. Le mauvais état de ce codex en papier (252 × 175, et 205 × 145; 43 lignes; encre noire; «écriture typique de la fin du 13^e siècle») a nécessité sa restauration complète dans l'atelier de la Vaticane, mais les soins qu'on lui a prodigués n'ont pas pu remédier à tous les dégâts qu'il avait subis, en particulier aux graves détériorations causées par l'humidité dans les marges supérieures et latérales des folios, lesquelles ont entraîné la destruction totale ou partielle du texte grec⁶. Ce codex, fortement mutilé et constitué aujourd'hui de

5. P. CANART, Nouveaux inédits de Michel Psellos, *REB* 25, 1967, p. 43-60, spécialement p. 47-52.

6. On peut relever environ deux cents lacunes pour l'ensemble du texte que nous éditons ici. Le signalement en a été omis dans l'apparat critique chaque fois que l'établissement du texte ne présente pas de problème à la lecture de l'ensemble des manuscrits et à l'examen de la tradition manuscrite. Il apparaît en effet que B remonte au même prototype que V, dont le témoignage est dès lors suffisant pour rétablir les passages effacés sur B. Seules une dizaine de lacunes ont été relevées (sous la mention *vacat*) pour les cas où l'un des deux autres manuscrits présente une variante.

218 folios, alors qu'il en contenait 225 à la fin du 16^e siècle d'après le catalogue du cardinal Sirlet, conserve, depuis le f. 112 (presque totalement illisible) ou 113 jusqu'au f. 218^v, quatre-vingt-deux écrits de Psellos, auxquels s'ajoutaient encore, en 1585, dix lettres⁷, perdues à ce jour. A ce total de quatre-vingt-douze pièces on adjoindra notre *Oratio*, qui est précédée d'une part (f. 75-78^v.81.80.79.84) d'un traité de rhétorique attribué à tort à Psellos par une main récente et publié par C. Walz sous le nom de Joseph Rhakendytès⁸, d'autre part (f. 84^v-83^v.82.85.86-88^v) d'œuvres de rhétorique anonymes également édités dans le même tome de Walz⁹. L'*Oratio* est suivie (f. 101-103^v et 103^v-106^v) de deux discours d'Aelius Aristide, le premier à l'empereur et le second aux Rhodiens¹⁰.

Le second témoin est le *Baroccianus gr.* 131 (D), un énorme recueil de 536 folios, où sont conservés quelque deux cents textes de nature presque essentiellement littéraire, dont plus de la moitié appartiennent à des écrivains du 12^e siècle. A. Dain, qui avait eu l'occasion d'examiner ce codex, où se trouvent égarés deux fragments de la *Tactique* de Nicéphore Ouranos, en a laissé la description suivante : « Le texte est écrit sur un papier du type qu'il est convenu d'appeler bombycin. Le format est de 256 × 170. Le manuscrit est écrit par plusieurs mains qui alternent entre elles. Ces diverses mains représentent le même type d'écriture, remontant selon toute vraisemblance à la première moitié du 14^e siècle ; les abréviations sont assez nombreuses, et les ligatures parfois compliquées. Ce qui ajoute par ailleurs au peu d'attrait qu'offre le manuscrit — et c'est sans doute la raison pour laquelle on ne l'a pas étudié —, c'est le caractère compact de l'écriture ; non seulement il n'y a aucun alinéa, mais encore l'écriture est extrêmement serrée, certaines pages présentant jusqu'à 46 lignes de texte. Les copistes ont donc reproduit d'une façon continue quelque deux centaines de fragments de tous genres, qu'ils avaient pu recueillir »¹¹. Le jugement de ce philologue n'a pas été, quant à la date, suivi, s'il n'a pas été ignoré, par un autre spécialiste, qui est d'avis qu'une grande partie de cette encyclopédie a été copiée à Nicée vers le milieu du 13^e siècle, et qu'elle est l'œuvre d'au moins huit scribes, dont il croit reconnaître la main dans d'autres manuscrits¹². Dans ce miscellaneum, l'*Oratio in Crucifixionem* (f. 250^v-

7. P. CANART (*art. cit.*, p. 51) donne les suscriptions des dix lettres conservées antérieurement aux f. 220-225.

8. C. WALZ, *Rhetores graeci*, III, réimpr. Osnabrück 1968, p. 516¹²-546³⁰.

9. C. WALZ, *op. cit.*, p. 570 s., 588²¹-605¹⁹.

10. Édition DINDORF, *Aristides*, I, p. 98-112 et 824-844.

11. A. DAIN, *La « Tactique » de Nicéphore Ouranos*, Paris 1937, p. 100-101.

12. N. G. WILSON, The date and origin of Ms. Barocci 131, *BZ* 59, 1966, p. 305-306 ; voir aussi une autre étude du même auteur dans *JÖB* 27, 1978, p. 157-179.

262) se trouve insérée entre un discours adressé par Manuel Holobôlos à Michel Paléologue à l'occasion de Noël¹³ et des extraits de traités de tactique. L'isolement de l'*Oratio* dans le recueil n'a pas de quoi surprendre : les œuvres de Psellos logées dans ce volume sont en effet réparties par petits groupes ou isolées ; ainsi f. 62^v (100 vers iambiques), 76-78 (éloge de Syméon Métaphraste), 184^v-185 (éloge d'une impératrice), 186-205 (un lot de vingt-cinq lettres), 287-292 (un autre lot de treize lettres), 348^v (une lettre et un éloge du vin).

Reste le *Vatopedinus* 164 (V), un manuscrit en papier, de 209 folios, mutilé au début, de format 330 × 230. Notre texte (f. 195-209^v), écrit sur deux colonnes, a été copié vers le milieu du 13^e siècle ; nous l'avons collationné sur un microfilm, hélas de mauvaise qualité à partir du f. 205^v, aimablement communiqué par l'Institut patristique du monastère des Vlatées (Thessalonique). Au témoignage de S. Eustratiadès¹⁴, le codex conserve les textes suivants : aux f. 1-174 la Panoplie dogmatique d'Euthyme Zigabène¹⁵, à laquelle manquent, par suite d'une mutilation, les titres 1-2 et le début du titre 3 ; aux f. 175-193^v un traité sur la Pâque adressé par saint Maxime au patrice Pierre¹⁶ ; au f. 194, on lit : Πίναξ ἀκριβῆς τῆς γραφῆς τοῦ βιβλίου τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν καὶ ὁμολογητοῦ Μαξίμου, lemme qui introduit la liste, écrite sur 33 lignes, des œuvres numérotées (41 titres) de Maxime le Confesseur ; celle-ci est d'une autre main que celle qui a copié le traité susindiqué ; c'est un texte d'une très belle écriture ; au f. 194^v, on lit une note de 9 lignes, d'une autre main, où sont énumérées des œuvres de Maxime, et au-dessous se lisent les noms des signes du zodiaque avec quelques symboles ; aux f. 195-209^v, on trouve le discours de Psellos sur la Crucifixion : texte sur deux colonnes, à l'exception du f. 209^v, de 32/33 lignes ; au-dessus et des deux côtés de la suscription est dessiné un large bandeau, d'un art plutôt fruste, et au-dessus du bandeau une main apparemment différente a répété trois fois τοῦ αὐτοῦ. Le texte est serré, passablement abrégé, généralement bien conservé ; l'écriture est ronde, légèrement empâtée, de petit module, émaillée de fréquentes petites onciales ; on notera le dessin rare du τ dans τοῦ/τῶν, qui le fait ressembler à un η surmonté d'un arc de cercle. Aucune signature n'est visible sur le microfilm. Le copiste a commis beaucoup de fautes d'orthographe, dont, sauf exception justifiée, nous n'avons pas tenu compte, pour ne pas encombrer l'apparat critique.

13. Voir N. G. WILSON, *JÖB* 27, 1978, p. 166.

14. S. EUSTRATIADÈS, *Κατάλογος τῶν ἐν τῇ ἱερᾷ μονῇ Βατοπεδίου ἀποκειμένων κωδίκων*, Paris 1924, p. 38.

15. *PG* 130, 125-1362.

16. *PG* 19, 1217-1280.

Comme il ressort de l'apparat, BDV sont tous les trois indépendants entre eux : le prouvent en particulier leurs omissions respectives. Par contre, BV ont chance d'avoir eu le même prototype : c'est ce que paraissent indiquer l'identité du lemme et la fréquence de mélectures communes.

Ceci établi, il nous reste à vérifier s'il faut faire confiance aux lemmes de BDV, qui attribuent à Michel Psellos l'*Oratio in Crucifixionem (in Exaltationem sanctae crucis)* selon D). A notre sentiment, l'attribution ne souffre pas de discussion, bien que le discours se trouve passablement isolé dans les témoins, à l'exception de D, où il est précédé du poème de Psellos *De rhetorica*. Ce qui nous confirme dans cette opinion, c'est d'une part le fait que BDV, qui sont de bons manuscrits et tous de la même époque (13^e siècle), sont indépendants entre eux, ce qui écarte le risque d'une répétition automatique du lemme, et c'est d'autre part et surtout la facture même du discours, où quiconque a un peu fréquenté Psellos reconnaîtra sans hésitation sa manière inimitable. Quant à la partie la plus intéressante de ce texte, l'*ekphrasis* d'une Crucifixion, sa présence dans le discours n'est pas de nature à jeter le doute sur l'attribution, puisque Psellos avoue lui-même à un correspondant son amour des « images » en écrivant : εἰκόνων ἐγὼ θεατῆς ἀκριδέστατος¹⁷, et qu'il en a donné à l'occasion quelques témoignages, en décrivant, par exemple, un bas-relief à l'intention de l'empereur Michel Doukas¹⁸, une icône de la Théotokos du monastère de Kathara¹⁹, des fresques ou des mosaïques du monastère de la Belle-Source²⁰, des œuvres d'art antiques de la capitale.

2. L'*ekphrasis* d'une Crucifixion.

A la fin de son sermon, le prédicateur a enchaîné, conformément d'ailleurs à une pratique rhétorique ancienne, avec une *ekphrasis*²¹, qui ne manquera pas de piquer la curiosité des historiens de l'art oriental, car c'est, à ma connaissance, la description la plus ancienne d'une Crucifixion d'origine byzantine, après celle, très courte, de Constantin le Rhodien (vers 950). Mais deux questions restent sans réponse : nous ignorons où et quand Psellos a composé ce texte, et

17. KURTZ-DREXL, *op. cit.*, II, Milan 1941, p. 220¹⁹.

18. *Ibidem*, n° 188.

19. *Ibidem*, n° 194.

20. P. GAUTIER, Éloge funèbre de Nicolas de la Belle-Source par Michel Psellos moine à l'Olympe, *Βυζαντινά* 6, 1974, p. 60-61.

21. Depuis l'antiquité, l'*ekphrasis* par excellence est la description d'une œuvre d'art. Sur le genre littéraire et son développement, voir L. MÉRIDIER, *L'influence de la seconde Sophistique sur l'œuvre de Grégoire de Nysse*, Paris 1906, p. 41-47, 139-152.

quelle était au juste la nature de la représentation. Nous manquons en effet d'éléments pour décider si ce discours est une pure œuvre de cabinet ou s'il aurait été effectivement prononcé ; mais la longueur inhabituelle du texte milite plutôt en faveur de la première éventualité, même si l'orateur donne l'impression de s'adresser réellement à un auditoire : l'artifice est recommandé par les traités de rhétorique. Quoi qu'il en soit, le prédicateur, après avoir développé le thème de la déification par participation spirituelle aux souffrances et à la gloire du Christ, ajoute que le chrétien défié n'est pas pour autant dépouillé de sa condition corporelle, mais qu'il aspire à voir le Sauveur de ses yeux et, si possible, à le voir suspendu nu à la croix, pour qu'il soit élevé et crucifié avec lui. Et c'est précisément à l'aide de cette déclaration qu'il introduit l'*ekphrasis*. Il continue en effet :

« Or c'est moi qui vais t'offrir cette faveur, même si l'annonce en est surprenante. Avance-toi un petit peu, et je vais te montrer l'objet de ton désir. Car ce n'est pas uniquement par des êtres doués de raison que Dieu insuffle sa grâce, mais encore par des images inanimées, et le moyen qu'il emploie, ce sont des images parfois en mouvement, émettant une voix et doués de raison au sentiment des spectateurs ; elles paraissent être l'œuvre d'une main, mais c'est Dieu qui en est aussi secrètement l'artisan, si on me passe l'expression : il se manifeste de manière sensible en se servant pour le dessin de la main de l'artiste comme d'un instrument [§ 57]. »

Et il ajoute peu après :

« Tourne les yeux vers la droite, et contemple le Seigneur crucifié. »

On ignore d'autre part la nature de la représentation. Celle-ci n'est désignée que par les termes *γραφή* (lignes 1417, 1426, 1430) et *εἰκὼν* (lignes 1413, 1418, 1423, 1427), qui sont trop vagues pour qu'on puisse se faire une idée exacte de la matière du tableau : mosaïque, fresque, voire simple icône portative. Si le discours est une œuvre de cabinet, il n'est même pas exclu que Psellos ait pris pour modèle, à l'exemple de son maître Jean Mauropous, une simple miniature²².

Ces réserves faites, appliquons-nous d'abord à résumer l'*ekphrasis*. Après avoir demandé à l'assistance de s'avancer un peu et de tourner les yeux vers la droite où est représenté le Seigneur crucifié, l'orateur déclare :

22. Nous avons cependant le sentiment que Psellos décrit un tableau réel, même s'il le reconstitue de mémoire dans le silence de son cabinet, car des Crucifixions du même type ont existé à l'époque dans l'empire byzantin. D'autre part, pour ne prendre qu'un autre exemple, nous disposons d'un précédent, celui du patriarche Photius, qui, dans son homélie 17 (édition B. LAOURDAS, Thessalonique 1959, p. 167⁶⁻²²), décrit une Vierge à l'Enfant, dont on a de bonnes raisons de penser qu'elle n'est autre que la Vierge, encore conservée, qui figurait dans l'abside de Sainte-Sophie ; voir l'interprétation de H. MAGUIRE (Truth and convention in Byzantine descriptions of works of art, *DOP* 28, 1974, p. 134), qui a cependant été contestée par P. ΣΠΕΚΚ (Photios über das Apsis-Mosaik der Hagia Sophia, *Ἑλληνικά* 30, 1977-1978, p. 399-403).

« Les personnes qui le flagellaient, le giflaient, le conspuaient, sont absentes, car le Seigneur a déjà expiré : omission délibérée de la part du peintre. La croix est dressée : la poutre transversale est solidement ajustée à la poutre verticale, et leurs proportions inégales sont conformes à la réalité ; le changement des couleurs permet d'observer qu'elle est faite de pin, de cèdre et de cyprès, ce qui est en accord avec la réalité. Elle est légèrement élevée au-dessus de la terre, parce que l'artiste n'a pas omis le moindre détail. Et sur la croix est crucifié, sur toute sa surface, le Seigneur de la gloire. S'il n'était pas déjà mort, tu l'aurais vu souffrir et tu l'aurais entendu appeler son Père. Puisqu'il a déjà rendu l'esprit, considère-le comme un mort encore en vie, car la netteté de la ressemblance tient lieu d'âme pour le corps. Le sang a disparu, ayant reflué dans le cœur ou étant comprimé dans les cavités des veines. C'est pourquoi la couleur de son corps est blanchâtre et tout à fait pâle. La tête est doucement inclinée, non pas sur la poitrine, mais sur un des côtés, car c'est dans cette attitude, expressément voulue par lui, qu'il a rendu l'esprit : autrement, la tête serait tombée sur la poitrine. Les yeux et la bouche sont soigneusement clos : le Seigneur avait lui-même pris la précaution de les fermer avant d'expirer. La position du corps et des bras n'est pas droite ni harmonieuse, mais irrégulière, et cela conformément à l'anatomie du corps humain [§ 57-58].

Ici, il y a même plus. Le ventre n'est pas dans le même plan que la poitrine : il est gonflé, car il est repoussé en avant par les entrailles. L'orifice de la plaie au côté est déjà fermé²³. La tension des bras s'est un peu relâchée : ils ne sont plus rigides, car l'articulation des coudes a cédé. Le genou s'est replié sur le jarret : après la disparition du souffle, les jambes perdent leur rigidité et le corps s'affaisse sur lui-même par relâchement de la constitution osseuse. On peut presque compter les côtes sous la peau tendue : chacune est délicatement courbée. Le corps est encore souillé, car nul n'a encore osé essuyer le sang sur les mains et les pieds : il est resté dans l'état qui a précédé l'expiration. Les pieds, les genoux, le côté, le ventre et le nombril ont reçu crachats et coups de fouet, tandis que la tête n'a pas souffert ou plutôt est restée tout à fait propre. La barbe est doucement plaquée sur la figure et n'est pas du tout dérangée ni ébouriffée, et elle convient à l'âge du Seigneur. La chevelure est abondante, elle n'est pas arrangée en boucles pendantes, mais elle est restée lisse, sauf qu'elle est un peu bouclée aux extrémités ; sa couleur est intermédiaire entre le noir et le blond. Large est aussi l'orifice de la plaie, parce que la lance a été poussée profondément, et du trou coulent de l'eau et du sang, dont les couleurs sont mêlées. Tel se présente à toi le corps du Seigneur, à la fois animé et mort [§ 59].

La mère du Verbe est l'image vivante des vertus. Elle souffre indiciblement, et son âme l'a presque quittée, mais dans sa douleur elle n'a pas perdu sa gravité. Elle se tient debout, ramassée sur elle-même : elle ne regarde pas son fils ni n'en détourne son regard. Elle semble réfléchir, car ses yeux sont arrêtés sur des considérations mystérieuses, son âme

23. Psellos ne précise pas si la blessure causée par la lance était figurée sur le côté gauche ou sur le côté droit. Cette variation dans la représentation a été étudiée par V. GUREWICH, *Observations on the iconography of the wound in Christ's side, with special reference to its position*, *Journal of the Warburg and Courtauld Institute* 20, 1957, p. 358-362.

méditant intérieurement sur les événements et les maux qu'elle endure maintenant. Cependant la crucifixion la surprend, et elle se demande comment son fils ne l'a pas jugée indigne de lui [§ 60].

Quant au disciple, l'artiste a fait ressortir de manière frappante la souffrance qu'il éprouve, car il était aimé et il aimait plus que les autres. Étant encore un jeune homme et pas assez vaillant pour supporter un tel excès de douleur, il n'a pas pu fixer les yeux sur le Seigneur suspendu. A mon sens, assourdi d'abord par le bruit des clous, et comme s'il n'avait pas supporté un coup de tonnerre, il s'est aussitôt ramassé sur lui-même, en se tenant l'oreille droite. L'un de ses yeux est légèrement tourné vers le corps suspendu, mais avec l'autre il ne le regarde pas [§ 61, 1^{er} alinéa].

La douleur a fait mourir le Seigneur, mais le talent qui meut la main de l'artiste a donné vie à l'être qui a expiré. Ainsi, il l'a représenté vivant tout en étant mort, et mort tout en étant vivant. Ses membres cachés ou visibles sont à la fois inanimés et animés. Il est représenté mort sur la croix, mais aussi vivant, mort par l'excès de la souffrance, vivant par l'exactitude de l'imitation [§ 61, 2^e alinéa].

Les anges que les gens de cœur pur pouvaient voir volètent au-dessus du Seigneur, et ils respectent le nombre que les Écritures, qui les ont appelés chefs des armées, nous ont transmis. Chacun des deux est de chaque côté : l'un est prêt à servir, l'autre frappé d'épouvante et figé. Gabriel, qui avait reçu la mission de l'Annonciation, n'est pas trop surpris : il se met au service du Verbe, conformément à l'ordre du Père. Michel, qui partage le même grade hiérarchique, a été lui aussi informé du mystère, et c'est pourquoi il est représenté avec Gabriel. Les autres anges, qui viennent de voir pour la première fois le Seigneur incarné et crucifié, sont saisis de stupeur, et ils s'étonnent de ne pas voir le sein du Père sans le Fils monogène. C'est pourquoi ils montent et descendent, si j'ose dire, pour voir en haut le Seigneur et en bas le même Seigneur avec son enveloppe humaine. Ni leurs pieds ni leurs ailes ne sont écartés, afin de montrer leur intense réflexion devant ce spectacle. Si le Seigneur n'était pas déjà mort, on apercevrait la conjonction étonnante des deux astres : le soleil occulté à contretemps par la lune et privant la terre de ses rayons²⁴. Cette conjonction a eu lieu précédemment, et maintenant les deux astres sont séparés l'un de l'autre [§ 62]. L'admiration qu'on éprouve devant cette représentation n'est pas provoquée par l'exactitude des détails, mais par l'impression de vie qui l'anime tout entière. Les formes de cette représentation existent aussi dans des icônes sans valeur artistique, comme le fait de sembler vivre grâce au sang ou bien d'être mort à cause de la pâleur, mais ce ne sont là que des imitations d'imitations. Ici tout est vie et mouvement, et on s'interroge sur l'origine de l'image [§ 63].»

Comme tous les Byzantins, ce que Psellos apprécie au plus haut point dans cette œuvre d'art, c'est le réalisme de la scène, la

24. La thèse de L. HAUTECŒUR (Le soleil et la lune dans les crucifixions, *Revue archéologique* 14, 1921, p. 13-32), qui voyait dans ce décor un emprunt aux cultes orientaux, et spécialement au culte mithraïque, a été rejetée par L. H. GRONDIJS (Le soleil et la lune dans les scènes de crucifixion, *Actes du IV^e Congrès international des Études byzantines*, I, 1935, p. 250-254), qui a présenté à son tour une explication irrecevable en attribuant l'introduction des deux astres à une influence manichéenne ; voir la réfutation des deux points de vue par E. WEIGAND, *BZ* 36, 1936, p. 256-257.

concordance entre la représentation et ce qui est censé avoir été la réalité, entre l'attitude des personnages et les sentiments que les circonstances sont censées leur avoir inspirés²⁵. Mais l'intérêt de cette description est de verser un élément au dossier de la controverse sur la représentation du Christ mort sur la croix. Les spécialistes sont, comme on sait, depuis longtemps en désaccord sur la date et la raison de l'introduction de la représentation du Crucifié mort, avec les yeux clos²⁶. Ce n'est pas le lieu d'intervenir dans ce débat. Nous nous bornerons à faire observer que, parmi les Crucifixions monumentales qui passent pour être, à quelques décennies près, contemporaines de la nôtre (vers 1055-1078) — on pense à celles de Hosios Loukas en Phocide (1^{er} ou 2^e quart du 11^e s.), de la Néa Monè de Chios (entre 1042 et 1055), de Sainte-Sophie de Kiev (fresque peinte vers 1042-1046), de la Panagia τῶν Χαλκῆων de Thessalonique (fragment, 2^e quart du 11^e s.), de Daphni près d'Athènes (2^e moitié du 11^e s.), de l'église rupestre de Karamlik kilise en Cappadoce (fin du 11^e s. ?) —, aucune n'est strictement semblable à celle décrite par Psellos : elles en diffèrent toutes par plusieurs éléments, tels que, par exemple, le nombre et l'attitude des personnages, la présence ou l'absence des anges, la présence de la tête (ou du crâne) d'Adam. Cependant, d'une comparaison attentive il nous a paru ressortir que c'est avec la Crucifixion (mosaïque) de Hosios Loukas que notre *ekphrasis* a le plus de points communs. La croix est à peine élevée au-dessus du monticule du calvaire, et l'attitude des trois personnages centraux correspond approximativement à celle qui est décrite dans le sermon :

25. Mais l'insistance sur le réalisme d'une œuvre d'art est aussi un topos, qui remonte à l'antiquité : de nombreux exemples en sont donnés par H. MAGUIRE, *art. cit.*, p. 128-130.

26. A cet égard, nous renvoyons essentiellement à J. R. MARTIN (*The dead Christ on the Cross in Byzantine art, Late Classical and Mediaeval Studies in Honor of A. M. Friend Jr.*, ed. by K. Weitzmann, Princeton 1955, p. 189-196), qui a examiné d'un point de vue critique les opinions divergentes exprimées par les historiens de l'art quant à la date et à la raison de cette innovation : 2^e moitié du 11^e s. (Kondakov), 9^e s. (Millet), 10^e ou 9^e s. (Diehl), milieu du 11^e s. (Grondijs). Il incline à penser que la première représentation monumentale du Christ nu et mort sur la croix pourrait être la Crucifixion des Saints-Apôtres à Constantinople, qui datait du règne de Basile I^{er} (867-886) — Constantin le Rhodien écrit, vers 950, que le Christ y est κεκραμένον τε νεκρὸν ἐν σταυροῦ ξύλῳ (cf. *REG* 9, 1896, p. 63, vers 934) —, et que l'innovation serait à mettre en relation avec la victoire de l'Orthodoxie sur l'iconoclasme, qui répugnait en particulier à la représentation du Crucifié. Cette innovation, d'abord timide et rare, s'est progressivement répandue durant le 10^e siècle et s'est imposée au 11^e siècle, sans cependant évacuer l'ancienne représentation. Pour des exemples plus anciens, on consultera H. BELTING et C. BELTING-IHM, *Das Kreuzbild im «Hodegos» des Anastasios Sinaïtes. Ein Beitrag zur Frage nach der ältesten Darstellung des toten Crucifixus, Tortulae. Studien zu altchristlichen und byzantinischen Monumenten*, ed. W. N. Schumacher, Fribourg-en-Brisgau 1966, p. 30-39.

corps un peu déjeté du crucifié, dont les yeux sont clos et dont les bras ont fléchi ; regard peiné et pensif de la Vierge légèrement orienté vers son fils ; stupeur de l'apôtre Jean, qui applique sa main droite contre sa joue droite. On relève enfin la présence de la lune et du soleil de chaque côté du sommet de la croix. Mais la Crucifixion décrite par Psellos diffère sur d'autres points : l'orateur ne mentionne pas — et ce n'est probablement pas omission de sa part — la tête d'Adam traditionnellement placée au pied de la croix ; contrairement à celles de Hosios Loukas, les poutres de la croix étaient d'inégale dimension ; les jambes du crucifié n'étaient pas raides, mais fortement fléchies au niveau des genoux, et son corps était maculé ; la Vierge ne se tenait pas droite, mais légèrement ramassée sur elle-même ; son regard et celui de Jean étaient à peine dirigés vers le Seigneur. En outre, on note à Hosios Loukas l'absence des archanges Michel et Gabriel et des autres anges, dont le nombre n'est pas précisé.

On aura remarqué que Psellos insiste à plusieurs reprises sur un élément important de la scène : le Christ est mort, puisqu'il a les yeux clos et que son corps a pris une couleur cadavérique par suite du reflux du sang vers le cœur, mais qu'il ne présente pas d'autre justification à l'aspect vivant du corps du Crucifié mort que le talent de l'artiste. Il y revient deux fois (§ 58 vers le début, § 61 vers la fin), disant que c'est l'exacte ressemblance du corps avec celui d'un vivant qui donne au spectateur l'impression que celui-ci est toujours animé.

Au moment où Psellos écrit, l'innovation ne paraît pas récente. Nous tirons cette conclusion de la constatation qu'il ne laisse paraître aucun étonnement devant la nouvelle représentation du Crucifié. D'autre part, il indique à deux reprises que ce type de Crucifixion n'est pas une nouveauté pour ses contemporains. Terminant son sermon par un éloge de la valeur artistique du tableau, il déclare en effet :

« Si quelqu'un fixe les yeux tour à tour sur chacun des éléments de la représentation, il lui semblera que les uns ont été modifiés, que d'autres ont été amplifiés ou déplacés, que d'autres subissent ou opèrent un autre changement, naissant ou disparaissant à l'instant ; c'est ainsi que le mort y est montré vivant et qu'il paraît vraiment sans vie. Assurément on peut voir les éléments de cette représentation sur des images sans valeur artistique, comme, par exemple, le fait d'être debout, d'être courbé, d'être déjeté, de sembler vivre à cause du sang (qui coule), ou encore d'être mort à cause de la pâleur du corps, mais ce ne sont là, dira-t-on, que des imitations d'originaux et que des images d'images [§ 63 vers le début]. »

Quelques lignes plus loin, il ajoute :

« Je ne vais pas comparer cette représentation avec d'autres représentations, ni pour vérifier si quelques artistes du temps jadis en ont produit de semblables ou ont peint exactement d'après le modèle, ni pour vérifier si quelques-uns de nos contemporains ou quelques-uns des rares artistes antérieurs à notre génération sont à l'origine de telles formes. »

Le propos de Psellos ne vise manifestement pas, en priorité, la représentation du Crucifié mort : celle-ci ne le surprend pas, sans quoi il n'eût pas manqué de manifester son étonnement par quelque allusion ou explication.

Par cette *ekphrasis* Psellos confirme enfin que de pareilles représentations existaient dans la capitale. Comme les plus anciennes du genre qui soient conservées se trouvent loin du centre de l'empire (en Phocide, à Chios, à Athènes, à Thessalonique, etc.) et qu'il est improbable qu'une innovation aussi importante, exigeant l'aval des plus hautes autorités religieuses, soit d'origine provinciale, il n'est pas téméraire de conjecturer que c'est Constantinople qui aura donné le ton.

DE FEU LE TRÈS SAVANT HYPERTIME PSELLOS
DISCOURS SUR LA CRUCIFIXION
DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

1. Le mystère de l'Incarnation. — Saint Paul dit que le mystère de la croix est folie pour les uns, puissance pour les autres. Moi, je dis qu'il est incompréhensible et inexprimable pour tout le monde, même pour les puissances incorporelles. En revanche, nous nous trouvons plus à l'aise devant les autres aspects du plan de l'Incarnation : conception virginale, apparition d'une étoile, arrivée des mages, force des miracles. Mais nous avons du mal à concevoir et à exprimer la condescendance du Verbe en faveur de notre liberté, d'une part en ce qui concerne la sublimité de ses miracles, d'autre part en ce qui concerne les souffrances de sa passion.

2. Les obligations des chrétiens. — Jamais personne ne prendra la mesure exacte de l'Incarnation et de notre divinisation, s'il ne conforme pas sa vie à chaque mystère du salut. Il faut donc nous crucifier nous-mêmes et nous élever de terre. Dieu qui est descendu du ciel nous l'a ordonné. Imitons le Verbe, mourons avec lui pour ressusciter avec lui. Quelle condamnation ne mériterions-nous pas, si nous ne voulions pas, quand il a pris la forme d'un esclave et accepté la mort, crucifier et mortifier notre corps par les vertus pratiques.

3. Le mystère du Logos incarné. — Le Logos est descendu du ciel qu'il n'a pas quitté ; puis il est remonté vers sa propre sublimité pour nous libérer. Et nous, nous semblons ignorer sa venue auprès de nous, et nous ne savons pas admirer sa naissance et sa mort. Si le mystère du salut demeure caché, il n'en brille pas moins, même imparfaitement, pour ceux qui veulent contempler sa puissance.

4. L'œuvre du Logos. — Repoussons donc le voile épais qui couvre notre âme pour contempler le soleil de la justice, qui du milieu de la croix illumine le monde. Il a accepté la croix à la fois pour crucifier mon péché et pour me montrer l'exemple du combat contre les passions, et il a étendu les mains sur la croix pour fortifier la nôtre dans l'exercice des vertus.

5. La création de l'homme. — Il fut un temps où nous menions une vie divine à l'écart des passions. Créés les derniers, nous avions presque le premier rang, et notre âme ne trouvait pas dans le corps un obstacle aux illuminations divines, mais un instrument à son service. Dieu a créé en effet un être qui occupe le milieu entre les êtres matériels et immatériels : il a lié une âme à un corps et en a fait un être composé, à la fois corporel et incorporel, semblable à tous les êtres de la création, par un côté aux anges, par un autre côté au monde matériel, et ce qui est moins bon devient meilleur par son mélange avec ce qui est supérieur.

6. La création du monde. — Le corps n'est pas devenu mauvais après la chute, mais il est soumis à l'âme pour la servir physiquement, comme ce fut le cas chez Adam. Le ciel, qui est orné d'astres admirables, ne participe pas à la

vie divine, mais il est embelli par l'éclat des étoiles. Au-dessous de lui se déploient le feu, l'air, la mer et la terre. Et tout cela est merveilleux à la fois dans sa nature et dans son harmonie, mais rien de cela n'a été doué d'une âme raisonnante, tandis que l'homme l'emporte sur ces corps gigantesques par la puissance de sa raison. Alors que chacun des éléments subit les contraintes de sa nature, l'homme revenait à son premier état.

7. Le bonheur d'Adam avant la faute. — J'aimerais ajouter quelque chose si les larmes ne m'en empêchaient : rappeler ce que j'étais avant la chute. Dieu me visitait souvent dans le paradis et me donnait sujet d'espérer une terre meilleure, dont les arbres seraient arrosés par des sources plus spirituelles et resteraient toujours verdoyants et remplis de fruits, dont les sources seraient intarissables et reposantes. Et je me rassasiais du spectacle du ciel et j'avais les yeux fixés sur les ordres angéliques qui comblaient mon désir d'illuminations et m'assuraient un bonheur constant et total.

8. La création de la femme. — Mais il manquait une créature qui partageât ma nature. Dieu me console en comblant ce vide par la création de la femme. Et cela d'une manière admirable : il me prend une de mes côtes et crée par cette séparation une union étonnante. Il mêle sur terre deux astres qui répondent par leur éclat à ceux du ciel.

9. La bonté de Dieu à l'égard d'Adam. — Telle est la bonté du créateur à notre égard. Pour ainsi dire, Dieu est notre père, l'Éden notre patrie, le paradis notre ville, et les puissances angéliques sont partiellement de notre famille.

10. Les deux arbres du paradis. — Ce lieu admirable avait beaucoup d'agréments dont on ne saurait dignement louer la beauté et la sublimité. Il était notamment orné de deux arbres au nom symbolique, que Dieu avait appelés l'un l'arbre de la connaissance, et l'autre l'arbre de la vie. Du premier il dédoubla le nom en le nommant l'arbre de la connaissance du bien et du mal, non pas qu'il eut cette double qualité à la fois, mais selon les circonstances. Et il en interdit l'usage à nos premiers parents, mais pas à titre définitif, seulement pour qu'ils usent de cet arbre en temps opportun.

11. La scène de la tentation. — Qu'arriva-t-il ? L'ange déchu leur porte envie, car il lui était insupportable, à lui l'immatériel, d'avoir le même sort que les êtres matériels : cherchant à monter plus haut, il est tombé sur la terre, tandis que nos ancêtres, faits de boue, mais à l'image de Dieu, s'entretiennent avec le créateur. Désespérant donc de son propre rétablissement, il s'applique à faire tomber les autres et déclare la guerre à notre race, mais d'une manière insidieuse. Il leur verse le venin du mal dans l'oreille, sans se manifester lui-même et sans s'en prendre au roi de la création. C'est la femme qu'il ébranle d'abord, en l'ensorcelant par la beauté de l'arbre. Après quoi il la lance contre Adam, qui succombe.

12. Le châtimeut de la faute. — Comment raconter ce qui suivit ? Nos premiers parents prennent le fruit, et ils sont aussitôt dépouillés de la grâce, des dons de Dieu et de sa présence, et chassés du paradis pour leur faute.

13. Conséquences de la faute. — Le comploteur insidieux se flattait de prendre leur âme avec leur corps. C'est ainsi que notre race fut réduite en esclavage. La transmission du venin s'étendit à tous les descendants ; ceux-ci furent ligotés dans les rets de leurs péchés, et le vainqueur se félicitait de la foule de ses prisonniers, parce que nous sommes tous tombés sous la tyrannie du Mauvais.

14. La chute n'est pas générale. — Mais, même si nous avons été condamnés à

vivre dans l'obscurité au lieu de vivre dans la lumière, et même si nous sommes spontanément entraînés vers le mal, nous n'avons pas perdu tout à fait le désir du bien. En exil, nous nous rappelons les biens de la patrie, et beaucoup n'ont même pas connu la chute et conversent avec Dieu dès leur naissance. Parmi eux, les uns ont été transportés au ciel avec leur corps, d'autres dans le paradis, quelques-uns dans le monde invisible.

15. Exemples : les patriarches. — Pourquoi ne pas nommer ceux sur lesquels l'Esprit divin a agi de manière multiforme, faisant des uns des contemplatifs, des autres des maîtres, des chefs, des prophètes, des inspirés de Dieu. Énoch est transporté au ciel. Noé assure la survie de sa race. Abraham adopte la vraie foi. Isaac est sacrifié sans être sacrifié. Jacob devient le patriarche des douze tribus et l'emporte sur Ésaü. Joseph subit la jalousie de ses frères, puis celle de l'Égyptienne, mais Dieu le délivre et le couronne du diadème impérial. Moïse converse avec Dieu, prend la tête de son peuple, anéantit les Égyptiens, transplante sa vigne dans une autre métropole et la confie à Josué, qui assure son développement.

16. Autres exemples. — Rappelons encore les noms d'Élie, d'Élisée, de Samuel, de David et de Josias. Élie converse avec Dieu sur l'Horeb, semonce Achab, brûle les prêtres de la honte, dessèche ou inonde la terre à son gré, enfin monte au ciel sur un char de feu. Élisée rend douce de l'eau saumâtre, sépare le Jourdain, ressuscite un mort et purifie un lépreux. Que dire de David ? Il est en tout l'image de Dieu et du Logos. Il accumule les victoires ; jaloué par le roi, il fait tout pour l'apaiser. Devenu roi, il est invincible contre ses ennemis, il intercède pour son peuple, chante des psaumes. Samuel prie Dieu pour les Juifs, il est le premier à créer un roi, il blâme Saül et lui prédit sa chute. Josias n'imité pas l'impiété de ses prédécesseurs ; il ramène son peuple vers le vrai Dieu et se sacrifie pour le sauver.

17. La leçon de ces récits. — Pourquoi ai-je accumulé ces récits ? Pour montrer que, bien que notre race ait été vaincue dès le début, quelques natures ardentes ont surgi, qui ont brillé comme des astres dans la nuit de l'erreur et sauvé beaucoup de monde. Mais personne n'a encore sauvé tout le peuple, et à personne n'a encore été entièrement révélé le mystère de la connaissance de Dieu.

18. Méconnaissance du mystère trinitaire. — Ceux qui échappèrent à l'erreur ne furent pas exactement initiés au mystère divin. Quant à ceux qui bénéficièrent d'une exacte connaissance de Dieu, ils n'ont pas connu la Trinité, parce que l'ancienne écriture ne parle du Fils et de l'Esprit qu'en termes symboliques. Les théologiens d'autrefois ignoraient que Dieu était à la fois monade et triade.

19. Révélation du Logos. — La théologie parfaite a été révélée par le Logos. C'est lui qui a réalisé la volonté du Père annoncée par les prophètes et divulguée par les anges. Il est descendu du ciel pour nous faire connaître la Trinité. Sans quitter le sein du Père, il devient homme parfait, ce que je suis par nature, pour faire de moi un dieu au-dessus de ma nature.

20. Naissance du Logos. — Vois les différences par rapport à nous. Il est surnaturellement conçu dans un sein virginal, et sa mère le met au monde sans douleur et sans perdre sa virginité. Qui connaît pareil spectacle ? De ce miracle beaucoup furent prévenus, mais en termes symboliques : livre scellé, porte fermée. Des anges annoncèrent à des bergers la naissance du grand berger. Puis ce fut l'astre et l'adoration des mages, le massacre perpétré par Hérode, la fuite en Égypte et le retour, la croissance de l'enfant en taille et en sagesse, et l'enseignement dans le temple.

21. Miracle de Cana. — Pour faire plaisir à sa mère, il opère un miracle au mariage de Cana, pour signifier la transformation de la nature humaine. Il transforme l'eau en vin, car il fallait que notre nature défraîchie connût une condition plus spirituelle.

22. Autres miracles. — Je pourrais encore faire des considérations sur les trente ans durant lesquels le Seigneur resta en repos, et sur le monde à venir qu'on appelle le huitième âge, et dire que tout est contenu dans la décade, chiffre parfait. Là-dessus donc, il est purifié par l'eau du baptême, lui qui n'avait pas besoin de purification, puis il est tenté par le démon et triomphe de son tentateur.

23. Embarras du démon. — Le démon admire les résurrections et les guérisons, mais il est décontenancé de le voir pleurer et frémir. Mais il n'allait pas tarder à recevoir une connaissance parfaite du Christ incarné et à être dépouillé de son pouvoir.

24. Les miracles du Christ. — Mais parlons encore un peu des miracles de Jésus. Des corps perclus sont redressés, des démons sont chassés, des âmes sont purifiées. Lazare, qui était déjà décomposé, est ressuscité par une seule parole du Verbe.

25. Incrédulité des Juifs. — A la vue de ce miracle, les Juifs étaient frappés de stupeur, et les démons de terreur. Mais les fils d'Israël, qui avaient été l'objet de tant de faveurs divines et qui avaient été prévenus par les prophètes du plan du salut, au lieu de reconnaître leur Seigneur, se déchaînent contre leur législateur, jalourent ses miracles, l'injurient et finalement décident de le tuer, et cela lors de la fête de l'agneau. Ils inventent une calomnie contre Jésus et subornent un de ses disciples.

26. Conjuraton contre Jésus. — Voilà les projets qu'ils mettent sur pied dans leur folie. Et celui qu'ils avaient devant eux, ils se préparent à le saisir ; ils réunissent une armée pour capturer le libérateur de toute la race humaine. Pendant que eux s'apprétaient à perpétrer cela, lui ne s'opposait pas à leur projet meurtrier, mais il s'appliquait à observer parfaitement la justice.

27. La Cène. — Sans attendre le temps de la Pâque légale, il devance la fête et modifie même le rituel du repas. Ce que furent les propos, le menu, la boisson de ce repas, seuls le savent ceux qui participèrent à ce sacrifice. Il me suffira de dire que celui qui sacrifiait l'agneau n'était nul autre que la victime sacrée et qu'il rassasiait ses disciples de son corps et de son sang.

28. Trahison de Judas. — Tous les disciples participaient à ce sacrifice, mais Judas complotait dans l'ombre contre son maître. Alors qu'il était à table à ses côtés, il se dressait contre lui. Quel vice que la cupidité ! C'est une véritable cécité de l'âme et de l'esprit qui rejette au second rang vertu et justice. Pour un peu d'argent il vendit le trésor de la sagesse divine. Jérémie avait à l'avance stigmatisé son crime.

29. Arrestation de Jésus. — Quand le repas prend fin, le complot et la Passion se mettent en branle. Jésus se retire un moment à l'écart. Qu'arrive-t-il ? Admire le mystère et apprends à connaître sa double nature : il souhaite ne pas boire le calice, et il s'en remet à la volonté de son Père ; il lutte, et il accepte la Passion. Ainsi se manifestaient ses deux natures. Quand il avait faim ou soif se révélait sa nature inférieure ; quand il commandait au vent ou ressuscitait des morts, sa nature divine. La conjonction des deux natures montrait qu'il était une seule personne, à la fois Dieu et homme. Mais les Juifs, qui ne voyaient en lui qu'un simple mortel, rassemblaient contre lui une bande de soldats. Comment allaient-ils le prendre ? Par la trahison et le baiser de l'un de ses disciples. Quel magnifique piège !

30. La Passion du Christ. — Le Christ est donc arrêté par les soldats. Pilate ne participe pas alors au projet meurtrier, mais il ne s'y oppose pas et se prétend innocent, car il redoute le songe de sa femme. Mais Jésus, hélas, est mis en prison, lui qui brise les chaînes de l'Hadès et en délivre les âmes prisonnières. Oh ! la condamnation à cause de moi de celui qui est au-dessus de moi. Comme je n'aurais pas dû écouter le conseil du serpent ! C'est moi qui suis responsable de son arrestation. Lui, le seul bon, il est châtié à cause de mes fautes.

31. Condamnation de Jésus. — Les plus scélérats des hommes le condamnent à mort : Pilate, Anne et Caïphe. On l'interroge insidieusement, lui se tait ou répond adroitement. Il est condamné à être crucifié pour me sauver. De trois brigands on en relâche un, et on condamne les autres en même temps que le Sauveur.

32. Iniquité du jugement. — Mon esprit ne peut concevoir la grandeur de ce mystère. On pèse leur conduite réciproque, et le brigand l'emporte sur Dieu incarné. L'un est retenu, l'autre relâché. Ceci est plus difficile à concevoir que la création à partir de rien, même pour les puissances célestes. Incompréhensibilité de la sagesse divine !

33. Le crucifiement. — La croix du Sauveur est plantée sur le Golgotha, le créateur du monde est suspendu au bois, celui qui arrache notre nature à la douleur de la condamnation est fixé par des clous.

34. L'attitude des apôtres. — Parlons du coryphée des apôtres, pour montrer l'ardeur du disciple et la prescience du maître, la blessure du reniement et le remède du repentir. Quand le Seigneur prédisait à ses disciples sa Passion et leur fuite, tous les apôtres étaient abattus, sauf Pierre, qui promettait de défendre son maître, opposait sa propre prédiction à la sienne et jurait de ne pas le renier. Quand le Sauveur fut arrêté, tous les disciples prirent la fuite, sauf Pierre et Jean, qui assistèrent aux souffrances du Seigneur, l'un parce qu'il était connu du grand-prêtre, l'autre parce qu'il était intrépide.

35. Le reniement de Pierre. — Mais quand il est dans la cour, son courage vacille. Il est aussitôt assailli par le tentateur. Quelqu'un assure l'avoir vu au moment de l'arrestation de Jésus. Il nie. Un autre l'interroge, et il nie encore. Mais il se repent aussitôt et verse des larmes brûlantes : avec sa défaite commence sa victoire.

36. Exhortation. — Ne nous détournons pas de Jésus crucifié, mais partageons les souffrances du Logos. Si l'on nous objecte les paroles de détresse du Sauveur à l'adresse de son Père, il faut rappeler le plan du salut. C'est à cause de moi qu'il implore la protection divine, c'est à cause de nous qu'il a été blessé.

37. La réalisation des prophéties. — Il n'a rien souffert qui n'ait été annoncé par les prophètes. Les soldats lui ont percé les mains et les pieds comme il avait été prédit ; il a imploré son Père et a été par lui secouru comme les prophètes l'avaient indiqué.

38. Bouleversement de la nature. — Sa détresse retient mon attention, et toi tu n'es pas stupéfait devant la grandeur des miracles : le soleil qui s'obscurcit, les rochers qui se brisent, le voile qui se déchire pour montrer qu'au Temple est substituée une Église universelle bâtie sur le Christ. Examine encore et vois la prison de l'Hadès démolie, le démon atterré, des corps de saints qui ressuscitent.

39. L'éclipse de soleil. — Et que penses-tu de l'éclipse de soleil en plein midi ? Vas-tu l'attribuer à la course des nuages ? Mais des témoins ont vu ce

mystère de leurs yeux. A ce moment la lune était en totale opposition par rapport au soleil : celui-ci était alors au zénith, et la lune de l'autre côté de la terre, et voici que, mue par une force inlassable, elle remonte l'horizon, se glisse entre le soleil et la terre, et occulte tout le disque solaire. Puis elle redescend à l'horizon et reprend sa course naturelle.

40. Le miracle de Josué. — Le miracle opéré par Josué frappe l'esprit, car Josué arrêta la course des deux astres. Mais celui qui se produisit durant la crucifixion est plus étonnant, car c'est la révolution de la lune qui fut modifiée. Le soleil, ne supportant pas en quelque sorte de voir son maître crucifié, attire à lui la lune pour arrêter son propre rayonnement vers la terre. Ainsi obéissent-ils à l'ordre de Dieu, qui montre par là à tous qu'ils lui obéissent.

41. Responsabilité des Juifs. — Ainsi agissaient le soleil et la lune, qui n'ont pas d'âme, mais Israël, qui était doué de raison et qui était le préféré de Dieu, a abandonné sa propre gloire et méconnu le Logos. Et chacun de rivaliser dans l'injure à son adresse. Quand il demande à boire, on apaise sa soif avec une coupe de fiel.

42. L'ignorance des anges. — Les anges restaient alors dans l'expectative. La plupart des ordres angéliques étaient dans l'ignorance de la naissance du Verbe, et ceux à qui le mystère avait été révélé étaient stupéfaits devant la condescendance de Dieu. Comment auraient-ils connu la venue de Dieu sur terre, puisqu'il n'avait pas quitté la demeure céleste en y descendant ?

43. La douleur de Marie et de Jean. — J'allais passer sous silence la présence de sa mère et de son disciple. Or ils étaient la seule petite consolation de Jésus. Une douleur inconsolable empoignait le cœur de sa mère, et un feu brûlait ses entrailles, même si elle était réconfortée par la pensée des privilèges que Dieu lui avait donnés et par la foi en la résurrection de son Fils crucifié.

44. Éloge de la Vierge. — Ainsi en allait-il, ô mère de Dieu, seule immaculée de corps et d'âme, toi qui l'emportes sur toute nature par la grandeur des vertus et qui ne saurais être comparée à aucune créature. Mais je ne peux m'exprimer à ton sujet comme je le désire.

45. La prophétie de Syméon. — Mais venons-en à la prophétie que Syméon fit dans le Temple, quand tu lui présentais le Seigneur âgé de quarante jours. Tu aurais pu alors murmurer, car la prophétie était indigne de ta majesté et de ton fils, qui, étant Dieu parfait, pouvait te délivrer de tout malheur. Mais le cours du temps a montré l'exactitude des paroles du prêtre. C'est ton fils qui te regarda et te consola dès sa première parole. Il t'appelle sa mère et te confie à son disciple. Peu après, tu monteras au ciel auprès du Père.

46. Les deux larrons. — Écoutons maintenant les deux larrons crucifiés avec le Seigneur. Ils se montrent tout d'abord furieux, parce que Jésus, qui se prétend Dieu, ne leur accorde pas la liberté. Après l'éclipse de soleil, l'un des deux persistait dans sa méchanceté, tandis que l'autre comprenait qu'il était crucifié avec le Seigneur glorieux.

47. Le bon larron. — Il blâme l'autre meurtrier pour ses blasphèmes, puis il se tourne vers celui qui est crucifié et lui dit : Souviens-toi de moi dans ton royaume. Ô paroles qui dépassent tout entendement ! Celui dont l'identité échappait encore au démon, ce larron l'appelle Seigneur et l'honore comme un basileus. S'il avait vu le Seigneur opérer ses miracles, on ne l'aurait pas autant admiré pour cette déclaration. Mais, dans ces circonstances, de quels éloges ne pas le combler !

48. Trois apories. — Ici on doit se demander comment le larron a prié le Seigneur de se souvenir de lui dans son royaume, et comment celui-ci lui a promis dès maintenant le paradis, et comment aussi, Dieu nous ayant promis le royaume, c'est du paradis qu'hérite le larron. Celui-ci ne connaissait pas la différence entre royaume de Dieu et paradis, mais, comme l'idée de paradis paraît au commun supérieure à celle de royaume, c'est le paradis que Dieu lui promet. Deuxièmement, même si les récompenses sont réservées pour le temps à venir, le temps présent ne laisse pas privées des dons divins les âmes des amis de Dieu. Enfin, le nom de paradis est l'appellation des dons supérieurs, et c'est pourquoi royaume de Dieu et paradis ont la même signification.

49. La triple inscription. — De l'inscription trilingue placée par les Juifs sur la croix retirons aussi quelque provende spirituelle. La langue romaine est le symbole exact de la vertu pratique, les Grecs sont les spécialistes des sciences de la nature, et les Hébreux sont des experts en théologie. Si j'avais été présent à la crucifixion, j'aurais détourné les yeux, et je me serais concentré dans ma réflexion.

50. La mort du Christ. — Quand vient l'heure de la mort, le Christ manifeste davantage d'assurance : il ordonne à la mort d'approcher, et il remet son âme au Père en inclinant la tête, dernier témoignage de son inexprimable humilité.

51. La haine des Juifs. — Les Juifs, qui avaient commis avant la Pâque toutes sortes de péchés, ne renoncèrent pas à leur projet meurtrier après sa mort. Considérant comme un acte de piété que les corps des condamnés soient descendus de croix, ils s'en vont trouver Pilate, et cela avec le désir de tuer deux fois, car ils pensaient que le Seigneur respirait encore. Quand ils constatèrent qu'il avait expiré, ils semblèrent se relâcher un peu de leur fureur, mais ils ne renoncèrent pas à leur cruauté.

52. Le coup de lance. — Alors, l'un de ces misérables, emporté par sa fureur contre le Sauveur, lui donne un coup de lance dans le côté. Il croyait blesser un corps rigide, et voilà qu'il débouche une source d'où coulent des flots vivifiants, l'un rouge, l'autre blanc, qui ne se mélangeaient pas. Voilà, à mes yeux, les sources du salut et les flots de la liberté.

53. La mise au tombeau. — Là-dessus, un homme d'Arimathie, accompagné de Nicodème, demande le corps de Jésus et l'obtient. Ils le descendent de croix, l'enveloppent dans un linge propre et le déposent dans un tombeau.

54. La Crucifixion, fête supérieure. — J'ai la plus haute considération pour toutes les fêtes du Christ, et je constate que toutes contribuent à leur manière à nous faire obtenir le salut, mais la Passion du Christ est un mystère de beaucoup supérieur aux autres. La croix me paraît avoir été le but même de l'Incarnation du Sauveur.

55. Exhortations diverses. — C'est pourquoi, honore particulièrement la mort de Jésus, participe au repas du Seigneur et bois à la coupe autant qu'il faut pour améliorer ton âme. Et s'il veut te laver les pieds, ne refuse pas, car ce geste a une signification mystérieuse. Puis, retire-toi avec le Seigneur et ne cède pas au sommeil. Respecte l'agonie, ne crains pas le traître et la troupe juive. Oppose-leur la douceur. Si le tentateur te harcèle, prie le Maître et ne désespère pas de ton salut. Décline ton identité devant Pilate qui t'interroge. Si tu es condamné à mort, ne tremble pas devant la sentence, mais prends ta croix. Étends les mains et partage les souffrances du crucifié. Accueille le bon larron et remets ton âme au Père.

56. Application de l'Incarnation. — Tout comme avant son incarnation le

Seigneur était vu sous telle ou telle forme, de même après celle-ci chacun se le représente sous une forme particulière selon son degré de vertu. Mais tu ne négliges pas complètement tes sens et tu veux voir de tes yeux le Seigneur nu sur le bois.

57. La représentation de la crucifixion. — Je vais t'accorder cette faveur. Tourne les yeux vers la droite et contemple le Seigneur crucifié. Ne t'étonne pas de l'absence de ses bourreaux, car il a expiré, mais tout le reste est représenté, et notamment la croix, faite de pin, de cèdre et de cyprès, et légèrement élevée, et le Seigneur y est crucifié.

58. Le réalisme de la scène. — Comme il a déjà rendu l'esprit, considère-le mort comme s'il était vivant. Son sang s'est déjà écoulé, et c'est pourquoi son corps est tout blanc. Sa tête est penchée, non pas sur la poitrine, mais sur le côté, car c'est ainsi qu'il mourut. Ses yeux et sa bouche sont clos. La position de son corps et aussi de ses bras est asymétrique, car nos membres ont par nature des formes variées.

59. Le souci du détail. — Continuons. Son ventre n'est pas plat comme sa poitrine, mais gonflé, car les entrailles le repoussent et mettent en évidence le nombril. Son cœur, son foie, son sang et ses poumons sont évidemment cachés, eux que nous aurions presque pu entr'apercevoir par l'ouverture de sa blessure au côté. La tension des bras est légèrement relâchée, et les genoux sont un peu fléchis. On pourrait presque compter ses côtes, que la maigreur fait saillir. Ses mains et ses pieds sont souillés de sang, que personne n'a encore osé laver. Le corps se trouve tel qu'il était avant que Jésus n'expire. Sa barbe n'est pas ébouriffée, mais bien ramassée, et elle est en rapport avec l'âge du Seigneur. Sa chevelure est fournie; elle n'est pas frisée, mais parfaitement lisse, un peu ourlée sur les bords, et quant à la couleur elle tient le milieu entre le noir et le blond. La plaie du côté n'est plus béante, l'eau et le sang ne coulent plus. C'est ainsi qu'est magnifiquement représenté le corps de ton Seigneur.

60. L'attitude de la Vierge. — La mère du Logos n'est-elle pas l'image vivante des vertus? Elle souffre terriblement et est sur le point de défaillir, mais elle n'a pas perdu sa dignité. Elle se tient droite, ramassée sur elle-même, mais dans un effort de concentration intérieure, réfléchissant aux privilèges qui sont les siens et aux malheurs qui la submergent maintenant.

61. L'attitude de saint Jean. — La souffrance du Christ a, en quelque sorte, frappé davantage le disciple qui avait été plus aimé que les autres. Étant encore jeune et trop peu vaillant pour supporter un tel excès de malheurs, il ne peut même pas regarder son Seigneur. Assourdi en quelque sorte par le bruit des clous qu'on enfonçait, il se ramasse sur lui-même, en se tenant l'oreille droite. D'un œil il regarde un peu de côté le crucifié, mais de l'autre il ne le voit même pas et ne paraît même pas y prêter attention. La souffrance a fait mourir le Seigneur, mais le talent de l'artiste lui restitue la vie : il le montre vivant parmi les morts, et mort parmi les vivants.

62. L'attitude des anges. — Et les anges, que font-ils? Regarde-les voleter au-dessus du Seigneur, en nombre tel que les écrits nous l'indiquent depuis longtemps. Que signifient leurs différentes attitudes? Ils sont alignés de chaque côté, l'un est prêt à remplir un office, un autre est presque figé dans son attitude. Ils me semblent être les symboles des mystères. Gabriel, qui a annoncé à la Vierge sa conception, montre peu de surprise et sert le Logos. Michel est représenté dans la même attitude. Tous les autres, qui voient, pour la première fois, le Seigneur crucifié et incarné, ne savent quoi le plus admirer, son vêtement corporel ou sa crucifixion au milieu des brigands, sans qu'il ait

quitté le sein du Père. Ils montent et descendent à la fois, le voyant dans les deux conditions. Si le Logos n'était pas déjà mort, tu aurais vu aussi l'éclipse de soleil.

63. La valeur du tableau. — Ce qui est admirable dans ce tableau, c'est que toute la représentation est pleine de vie et de mouvement, et cela partout où tu poseras les yeux. Tu peux voir la même scène dans de modestes icônes, mais celles-ci sont toutes des copies de copies. Ici, la beauté de la scène ne vient pas des couleurs, mais du mouvement, qui donne vie à tout l'ensemble ; tu n'en trouveras pas de modèle. Je me refuse à comparer ce tableau à tout autre tableau, qu'il soit ancien ou contemporain, et je n'hésiterais pas à dire que ce tableau est un original.

64. Exhortation finale. — Comment vas-tu remplir ta promesse ? Eh bien, contemple le Seigneur crucifié, mais contemple-le aussi ressuscité. Cela est le fait d'une âme qui mortifie ses passions, ceci d'une âme qui est détachée du corps et qui vole vers Dieu. Après avoir contemplé le Seigneur crucifié, voyons-le ressuscité et montons au ciel avec lui, à qui convient à jamais toute gloire. Amen.

Λόγος τοῦ μακαριωτάτου καὶ σοφωτάτου
 ὑπερτίμου τοῦ Ψελλοῦ εἰς τὴν σταύρωσιν
 τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ

1. Τὸν τοῦ σταυροῦ λόγον ὁ μὲν θεῖος ἀπόστολος τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις
 μωρίαν τίθεται, τοῖς δὲ σωζομένοις δύνάμιν θειοτέραν καὶ κρείττονα, σοφῶς
 ἐκεῖνος διελὼν καὶ κατὰ τὸ μέτρον τοῦ ἐν αὐτῷ πνεύματος· ἐγὼ δὲ πᾶσιν
 ἀνθρώποις ἅμα ὑψηλοτέροις τε καὶ ταπεινοτέροις καὶ σοφίας τῆς ὑπερτέρας
 5 μετέχουσιν ἢ ἄρτι τελειούμενοις καὶ ἀναγομένοις πρὸς τὰ θεϊότερα, τοῖς τε
 ὀξυτέροις τὴν σύνεσιν καὶ ἀκριβεστέροις τὴν φρόνησιν, καὶ ἀπαξαπλῶς
 σύμπασιν, ἀκατάληπτον ὁμοῦ καὶ ἀνέκφραστον ἀποφαίνομαι· εἰ γὰρ καὶ ὁ
 σύμπας τῆς οἰκονομίας σκοπὸς τέλος τοῦ μυστηρίου τὴν σωτηρίαν τῆς
 ἡμετέρας ποιεῖται φύσεως καὶ τὰ καθ' ἕκαστον δὲ τῷ Λόγῳ οἰκονομούμενα
 10 τὴν πρὸς τοῦτο συνεισφέρει συντέλειαν, ἀλλ' ὁ γε τρόπος αὐτῶν ἀνενόητος
 μὴ ὅτι γε ἡμῖν τοῖς δεσμίοις τοῦ σώματος, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἀσωμάτοις καὶ
 ἀύλοις, ἴν' εἴπω, δυνάμεσι. Πλὴν πρὸς μὲν τὰ σεμνότερα τῆς οἰκονομίας καὶ
 οἷον εἰπεῖν τιμιώτερα ἡδιόν τε προσπεφύκαμεν καὶ προσφυῶς ἕκαστον τῶν
 γινομένων θαυμάζομεν, τὴν ἄνευ ἀνδρὸς τοῦ Λόγου σύλληψιν, τὴν ἄνευ ὠδίνων
 15 γέννησιν, τὴν τοῦ καινοῦ ἀστέρος ἀνατολήν, τὴν ἔμψυχον ὁδηγίαν τῶν
 ἐπομένων, τὴν τῶν μάγων δωροφορίαν, τὰ τε ἄλλα καὶ τῶν θαυμάτων τὴν
 δύναμιν. Οἷς δὲ τῆς ἡμετέρας ἐλευθερίας αὐτὸς ὁ Λόγος τῷ οἰκείῳ
 προεκινδύνευσεν σώματι ὁμοῦ τε δυσχερῶς ἔχομεν καὶ ἀντιθεῖναι λόγον
 20 ἰσόμετρον τῷ ὕψει τῆς ἐκείνου συγκαταβάσεως ἐξαποροῦμεν παντάπασι· τὰ
 μὲν γὰρ τῶν θαυμάτων ὕψη καὶ τὰ καινὰ τῆς χάριτος παραγγέλματα, αἶ τε
 τῆς μορφῆς ἀστραπαί τε καὶ χάριτες καὶ αἱ λαμπραὶ μαρτυρίαι, τὰ τε οὐράνια
 κάλλη καὶ αἱ καινοτομίαι τῶν φύσεων, κατάλληλα καὶ οἰκεῖα τῷ ἐκείνου
 κάλλει τε καὶ μεγέθει καὶ ἀξιώματι· τὰ δὲ γε ἀντίθετα τούτοις παθήματα

Codices : *Barberinianus gr.* 240, f. 88^v-101 (= B); *Baroccianus gr.* 131, f. 250^v-262
 (= D); *Valopedinus gr.* 164, f. 195-209^v (= V).

Lemma : Ψελλοῦ λόγος transp. V || αὐτοῦ post τοῦ¹ add. B || τοῦ σοφωτάτου ψελλοῦ λόγος
 εἰς τὴν ὕψωσιν τοῦ τιμίου σταυροῦ D || ἔστι δὲ καὶ οὗτος τῶν πάντων ἐξαιρέτων post Χριστοῦ add.
 BV

2 σοφὸς B 3 ἐν αὐτῷ : ἐκεῖνῳ D 4 καὶ² om. BV 5 κατέχουσι BD || τελειότεροις
 D || συναγομένοις D 6 ὀξυτέρας B | ἀκριβεστέρας B 9 δὲ om. V 11 ἀνωτάτοις
 V 21 τῆς iter. B 22 ἐκεῖνῳ B

καὶ ἡ ἄρρητος συγκατάβασις καὶ ἡ ἄτρεπτος τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν
 25 ἐγκατάλειψις, τὰ τε ῥαπίσματα καὶ τὰ κολαφίσματα, ἢ τε τῶν χειρῶν ἔκτασις
 καὶ οἱ ἦλοι καὶ ὅσα τούτοις προσόμοια, ἐκείνω τε ὑπεναντία δοκεῖ πρὸς τὸ
 μεγαλεῖον τῆς φύσεως καὶ τὴν ἡμετέραν ὑπερεκπλήττει διάνοιαν.

2. Καὶ οὐδεὶς ἂν ποτε γνοίῃ τὸν ἀκριβῆ τρόπον τῆς τε τοῦ Λόγου
 ἐνανθρωπήσεως καὶ τῆς ἡμετέρας θεώσεως, εἰ μὴ πρὸς ἕκαστον τῆς οἰκονομίας
 30 μυστήριον παραμετρήσειεν ἑαυτὸν, νῦν μὲν μεταμορφούμενος, νῦν δὲ σταυ-
 ρούμενος, νῦν δὲ ἀνιστάμενος. Σταυρώσωμεν οὖν ἑαυτούς, ἵνα τὸν σταυρὸν
 τοῦ Κυρίου κατανοήσωμεν, καὶ ὑψωθῶμεν ἀπὸ τῆς γῆς, ἵνα τὸν ὑψωθέντα
 ἐπὶ τοῦ ξύλου δυνηθῶμεν ἰδεῖν· εἰ γὰρ καταδέβηκεν ἐπὶ τὴν γῆν, ἴν' ἐντεῦθεν
 ὑψωθῶμεν ἡμεῖς, πῶς οὐ συναυσοῦσθαι δεόν ὑψουμένῳ καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἡμᾶς
 35 λόγῳ καὶ παραδείγματι ἔλκοντι; Καὶ εἰ τοῖς ἐναντίοις ἀποδιδόναι τὰ ἐναντία
 παρὰ τοῦ Λόγου κεκελεύσμεθα καὶ τῇ ἐξ οὐρανοῦ τοῦ Θεοῦ καταβάσει τὴν
 ἀπὸ γῆς ἡμῶν ἀνάβασιν ἀντιτιθέναι σαφῶς προστετάγμεθα, πῶς οὐχὶ μᾶλλον
 τὸν τῆς ἰσότητος λόγον φυλάξομεν, αἰρομένῳ τῷ Λόγῳ συνεπαιρόμενοι καὶ
 συσταυρούμενοι σταυρουμένῳ καὶ νεκρουμένῳ κατὰ τὸ παράδειγμα συννε-
 40 κρούμενοι καὶ συνθαπτόμενοι θαπτομένῳ, ἵνα καὶ ἀνισταμένῳ συνανασταίημεν;
 Πόσης γὰρ ἂν ἄξιοι κατακρίσεως εἶημεν, εἰ ὁ μὲν θεὸς ὢν καὶ δεσπότης
 ὅλην τὴν τοῦ δούλου μορφήν ἐνεδύσατο καί, ἵνα τὴν ἐλευθερίαν ἡμῖν
 μνηστεύσῃται, ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀντίλυτρον δέδωκε καί, ἵνα προσηλώσῃ τὴν
 ἡμετέραν σάρκα σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις, τὰς ἀχράντους αὐτοῦ
 45 χεῖρας τῷ ξύλῳ προσήλωσε καί, ὅπως ἂν ἡμῖν τοῖς νεκρωθεῖσιν ἐμπνεύσῃ
 ζωὴν, θάνατον κατεδέξατο, ἡμεῖς δὲ μήτε τοῦ παλαιοῦ πτώματος ἀνιστάμεθα,
 μήτε σταυροῦμεν τὸ σῶμα ἐγκρατῶς διὰ τῶν πρακτικῶν ἀρετῶν τοῦτο
 πιέζοντες, μήτε τὴν ἐκείνου μιμούμεθα νέκρωσιν, ἀλλὰ τὴν μετὰ τοῦ σώματος
 ζωὴν ἀσπαζόμεθα, οὐκ ἀπολύοντες τοῦ πικροῦ τούτου δεσμοῦ τὴν ψυχὴν,
 50 ἀλλ' ἐπὶ τόδῃ καταδεσμοῦντες αὐτὴν καὶ συσφίγγοντες;

3. Καὶ ὁ μὲν ἐξ οὐρανοῦ καταδέβηκεν, ὃν οὐ καταδέβηκε καταβάς, καὶ
 αὐθις πρὸς τὸ ἑαυτοῦ ὕψος ἀνέδραμεν, ὃ δὴ κατελήλυθεν ἔχων καὶ οὐ μὴδὲ
 κατὰ βραχὺ τῇ οἰκείᾳ φύσει ἠλάττωτο, ἴν' ἡμᾶς ἐξέλῃται τῆς αἰχμαλωσίας
 καὶ πεπραμένους ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν ἐξαγοράσῃ. Ἡμεῖς δὲ καὶ τὴν οἰκονομίαν
 55 αὐτὴν τῆς πρὸς ἡμᾶς ἀφίξεως εἰκόκαμεν ἀγνοεῖν, μήτε τὴν γέννησιν
 ἐκπληττόμενοι, μήτε τὴν ὑπερφυῆ θαυμάζοντες νέκρωσιν. Πῶς μὲν σαρκὶ
 κεχώρητο ὁ ἀχώρητος τῷ παντί; Πῶς δὲ καὶ μετὰ θάνατον ἀχώριστος ταύτης
 μεμένηκε, καὶ ἔτι πρὸ τούτου πῶς σταυρὸν κατακέκριται καὶ κατάρρα ὑπὲρ

24 καὶ om. BD || συγκατάβασις : βούλησις post corr. B 25 ἐγκατάλειψις : συγκατάβασις
 B 28 ἂν ποτε : πώποτε BV 36 παρὰ : περὶ B 37 ἀντιθέναι B 38 αἰρουμένῳ
 V 42 ἡμῖν : ἡμῶν B 45 ἡμῖν : αὐτοῖς D 46 πταίσματος D 50 ἀλλ' ἐξέπιτηδες
 BV || καὶ συσφίγγοντες : κατασφίγγομεν V 55 ἔοικεν V 57 καὶ om. V

42 Philippiens 2, 7 43 1 Timothée 2, 6 44 Galates 5, 24 47 cf. PSELLOS,
De omnifaria doctrina : Westerink, nos 66-81 58-59 Galates 3, 13

60 ἡμῶν γίνεται, ὁ πάσης ἡμᾶς κατακρίσεως ἐξαιρούμενος καὶ τὴν παλαιὰν ἀρὰν
 λύων, τὸ τῆς παραβάσεως ἐπιτίμιον; Εἰ γὰρ καὶ κέκρυπται τὸ τῆς οἰκονομίας
 μυστήριον καὶ ὁ ἐξ ἀνατολῶν πρὸς ἡμᾶς ἐληλυθὼς Λόγος ἀθέατος μᾶλλον
 μεμένηκε, κρύψας ἑαυτὸν τῷ προβλήματι καὶ ὁμοῦ προΐων τε καὶ ἀνεκφοίτητος
 τῆς οἰκείας μεμενηκῶς κρυφιοῦτος, ἀλλὰ διαλάμπει, εἰ καὶ μὴ ἀκριδέστερόν
 65 τε καὶ τελεώτερον, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀνάλογον τῶν θεωρεῖν βουλομένων γινῶσιν
 καὶ δύναιμι.

4. Ἀποθώμεθα οὖν τὸ παχὺ προκάλυμμα τῶν ψυχῶν, ἵνα τὸν τῆς
 δικαιοσύνης θεασώμεθα ἥλιον, ὡσπερ ἐπὶ μέσον τοῦ σταυρικοῦ ἰστάμενον
 σχήματος καὶ κυκλόσε τὰς ἀκτῖνας ἐπαφιέντα καὶ τὸν κόσμον ξύμπαντα
 καταυγάζοντα. Ὡσπερ γὰρ ὑπὸ γένεσιν γέγονεν, ἵνα γενέσεως ἡμᾶς
 70 ἀπολύσῃται, καὶ ἐβαπτίσαστο, ἵνα τὴν ἡμετέραν φύσιν καθάρῃ μολυνθεῖσαν
 τοῖς πάθεσιν, οὕτω δὴ καὶ σταυρὸν κατεδέξατο, τοῦτο μὲν, ἵνα προσηλώσῃ
 τὴν ἐμὴν ἀμαρτίαν ἀπὸ τοῦ τῆς γνώσεως ξύλου φανεῖσαν, τῷ τῆς ζωῆς ξύλῳ
 διαρρουεῖσαν, τοῦτο δέ, ἵνα καὶ ὑπόδειγμα ἡμῖν γένηται τῆς κατὰ τῶν παθῶν
 75 γενναιότητος καὶ τὴν ἀνειμένως ἐκταθεῖσαν χεῖρα ἐπὶ τῇ μεταλήψει τοῦ
 ἀπηγορευμένου φυτοῦ τῷ τε γενναίῳ τῆς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τάσεως συσφίγξῃ
 τε ἄμα καὶ ῥώσῃ καὶ πρὸς τὴν τῶν καλῶν μόνην ἐργασίαν προχειροτέραν
 ἐργάσῃται.

5. Ἦν γὰρ ὅτε θείαν καὶ ἀπαθεστάτην ἐζῶμεν ζωὴν, ταῖς θείαις δυνάμεσι
 μετὰ τῶν ἀσωμάτων συναριθμούμενοι, καὶ τελευταῖοι πλασθέντες τῆς κτίσεως
 80 τὴν πρώτην σχεδὸν εἶχομεν τάξιν ἢ τό γε δεύτερον μετὰ τῶν πρώτων
 συνδιήγομεν φύσεων, θεωροὶ σὺν ἐκείναις ταῖς ὑπὲρ φύσιν γινόμενοι, ὡσπερ
 ἐν ἱερῷ τεμένει τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἐγχορευούσης τῷ σώματι καὶ οὐ μᾶλλον ὑπ'
 ἐκείνου πρὸς τὰς θείας ἐμποδιζομένης ἐλλάμψεις ἢ ἐκεῖνο πρὸς Θεὸν ἀναγούσης
 καὶ ὡς ὄργάνῳ μόνῳ χρωμένης πρὸς τὴν τῶν καθηκόντων ὑπηρεσίαν· ἔδει
 85 γὰρ ἀσωμάτων παραχθεισῶν καὶ αὐθις σωματικῶν φύσεων εἶναι τινα καὶ
 μεσότητα τὴν τὰ ἄκρα συνδέουσιν. Διὰ ταῦτα θαυμασίως ἐνοῖ τὰ ἐναντία ὁ
 Θεὸς καὶ ψυχὴν συζεύγνυσι σώματι καὶ, ὡσπερ παρ' ἑκατέρου τῶν ἄκρων τὸ
 ἀναλογοῦν μέρος λαβῶν, ζῶον ὑφίστησι σύνθετον, σωματικὸν ὁμοῦ καὶ
 ἀσώματον, ἀθάνατον καὶ θνητόν, πᾶσιν ἀφωμοιωμένον τοῖς τῆς κτίσεως
 90 μέρεσι, ψυχῇ μὲν ἀγγέλοις καὶ ταῖς ὑπερτέραις δυνάμεσι, σώματι δὲ οὐρανῶ
 καὶ τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις, ἵνα μηδενὸς τῶν ἀπάντων ἐλλείπη, δι' αὐτοῦ
 δὲ καὶ τὰ χείρονα τῇ πρὸς τὰ κρείττω συμμίζει βελτίονα γένηται. Κεκόσμηται
 γοῦν ἢ μὲν ὕλη ταῖς ποιότησι καὶ ταῖς σωματώσεσι, τὸ σῶμα δὲ ταῖς αἰσθήσεσι,
 καὶ αὐθις ἢ κατὰ ταύτας ζωὴ ἑτέρα φύσει βελτίονι κάκεινῃ κρείττονι, καὶ ἢ

59 ἡμᾶς : ἡμῶν B || κατακρίσεως ἡμᾶς transp. V 63 μὴ om. B 67 μέσου V 69
 γέννησιν V 73 δέ om. B 74 ἐγκαταθεῖσαν B 76 μόνην om. B 81 ταῖς : τῶν
 BD 83 ἐλλάμψεως B || ἐκείνῳ B 86 ὁ om. BV 91 πάντων BV

95 μὲν ἀλογωτέρα φύσις πρὸς τὴν λογικὴν συντέταται ψυχὴν, ἣ δὲ πρὸς νοῦν ἀφωμοίωται, καὶ οὕτως ἀνατρέχει πρὸς τὴν τῶν πάντων ἀρχήν.

6. Οὐ τοίνυν κακὸν τὸ σῶμα τῷ γένει πέπλασται, ὀπηνίκα καὶ διὰ τὴν παράβασιν τὸ τῆς ὕλης αὐτῷ ἀνεφάνη αἴσχος καὶ τινα ἐντεῦθεν πρὸς ἀρετὴν ἔσχηκεν ἐναντίωσιν· εἰ δὲ μὴ νῦν ὤπται κακόν, ἀλλ' ὑποτέτακται τῇ ψυχῇ
 100 πρὸς τὴν φυσικὴν ταύτης ἐνέργειαν. Ὅποῖον τότε τῷ προπάτορι προσεπλάσθη ὁ λόγος δίδωσιν ἐννοεῖν. Ἐξήλωτο μὲν οὖν οὐρανὸς καὶ πρὸς ἑαυτὸν αὖθις συνέστραπται καὶ παντοδαποῖς κάλλεσιν ἄστρον κατακεκόσμηται, ἀλλ' ἄμοιρος θειοτέρας ἐγεγόνει ζωῆς καὶ κρείττονος παντάπασιν ὀμιλίας ἀμέτοχος, τῷ πλάτει μόνον καὶ τῷ μήκει καὶ τῇ λοιπῇ διαστάσει μεγεθυνόμενος καὶ τοῖς
 105 τῶν ἄστρον ἐξαστράπτων κάλλεσι καὶ τῇ ποικίλῃ τούτων δαδουχία, ἔν' οὕτως εἶπω, ἐνσεμνυόμενος. Πῦρ τούτῳ ὑπέστρωτο καὶ ἀήρ ὑπ' ἐκείνῳ κατεκέχυτο καὶ θάλασσα πελάγεσι καὶ κόλποις διέρρει καὶ γῆ ἐπὶ πᾶσι μετέωρος, οὕτως εἶπεῖν, κατερρίζωτο. Καὶ πάντα θαυμάσια καὶ καθ' ἑαυτὰ καὶ πρὸς ἄλληλα, ἐκεῖνο τῇ φύσει, τοῦτο τῇ ἀρμονίᾳ, καὶ τὸ μὲν τῇ ὑποστάσει, τὸ δὲ τῇ
 110 συμφωνίᾳ. Καὶ κύκλον αἰ ὥραι συστησάμεναι ἐχόρευον σὺν ἀλλήλαις καὶ περιέθειον, ὥσπερ δὴ καὶ νῦν νόμος αὐταῖς. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ψυχῇ κατακεκόσμητο λογικῇ, οὐδὲ διὰ γνώσεως πρὸς Θεὸν ἔστραπτο, οὐδὲ μετὰ τῶν ὑπερτέρων ἀρχῶν τὴν ἐξηρημένην ἐγνώριζε πάντων ἀρχήν. Ἀλλὰ τὸ λογικὸν ζῶον, ὁ ἄνθρωπος, ὅσον τῷ μεγέθει τῶν τοιούτων σωματικῶν ἐλείπετο,
 115 τοσοῦτον τῇ δυνάμει τοῦ λόγου πρὸς τὰς σωματικὰς ἐκείνων διαστάσεις ἀντήριζε. Καὶ τὸ μὲν ὑπερμέγεθος σῶμα τῆς γῆς αὐτοῦ δὴ που ἐτέτακτο, οὐπερ ἐρρίζωται, καὶ τὸ ὕδωρ τὴν κατὰ φύσιν εἶχε φορᾶν, καὶ τὸ ὑπὲρ ἐκεῖνο σῶμα οὐδὲν τι πλέον τῆς φυσικῆς ἐπεννοεῖτο δυνάμεως· ἀλλὰ καὶ πῦρ καὶ ἄστρα καὶ σύμπας ὁ οὐρανός, ὁ μὲν τῆς κύκλῳ φορᾶς εἶχετο, τῶν δὲ τὰ μὲν
 120 ἴστατο, τὰ δὲ τῷ παντὶ συγκινούμενα καὶ ἀντικινούμενα τὴν ἐκ τῶν ἐναντίων ἀρμονικωτάτην ἀπέσωζε σύγκρασιν. Ὁ δὲ γε ἄνθρωπος τοὺς μὲν πόδας ἐπὶ τῆς γῆς ἤρειδε, τὴν δὲ γε κεφαλὴν πρὸς αὐτὸν ἀντήρειδεν οὐρανόν, μᾶλλον δὲ τῷ ὕψει τῆς δοθείσης αὐτῷ παρὰ Θεοῦ γνώσεως καὶ αὐτὸν <τὸν> σύμπαντα κόσμον ὑπερεκκίπτων ἐπὶ τὴν πρώτην φύσιν ἀνέτρεχε καὶ τὸ
 125 ἀθέατον κάλλος ἐφαντάζετο ἢ καθαρῶς ἐνωπτρίζετο.

7. Καὶ βούλομαι μὲν τι καὶ πλέον ἐρεῖν καὶ τοῖς ἐμοῖς ἐμπλατύνεσθαι διηγήμασιν, ἀλλ' ἐπέχει μου τὴν ἱστορίαν τὰ δάκρυα· ὧν γὰρ ἐκτὸς ἐγεγόνειν διὰ τὴν παράβασιν, τούτων ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς οὐχ οἶός τέ εἰμι ἐνεγκεῖν τὴν ἀνάμνησιν. Καί, τό γε θαυμασιώτερον, καὶ παρασκευὴ μοί τις ἦν πρὸς
 130 θειοτέραν ὑποδοχὴν καὶ μοι ἐπεξενούτο πολλάκις τῆς ἡμέρας Θεός, φοιτῶν εἰς τὸν θεῖον παράδεισον καὶ τό τε γεωργούμενόν μοι χωρίον ἐπισκεπτόμενος

100 πέπλασται V 101 οὖν om. B 106 σεμνυόμενος B || ταύταις D 108 καθ' : πρὸς B 110 συμφωνία ante corr. V 112 κατεκεκόσμητο V 114 ὅσῳ V 116 ὑπερμέγεθος D || ψυχῆς post τῆς add. D 119 οὐρανός : ἄν(θρωπος) D 120 καὶ ἀντικινούμενα om. V 122 τῆς om. BD 123 τὸν inserui 126 τι : τοι V 127 ἐπέειχε B 128 τοῖς ἀλλοδαποῖς ante corr. V 130 τῆς ἡμέρας om. BV

καί μοι διδοὺς ὑποθήκας ἀκριβεστέρας γεωργίας καὶ μείζονος, ἵνα μοι τὰ
 φυτὰ θάλλη διηνεκῶς, ἀρδόμενα ταῖς νοερωτέραις πηγαῖς καὶ περικαθαιρόμενα
 ταῖς ἐπιμελεστέραις ζωαῖς καὶ ὑψούμενα ταῖς ἀκριβεστέραις τροφαῖς, καὶ μήτε
 135 τὸ φύλλον τούτοις ἐλλείπη, μήθ' ὁ καρπὸς καταρρέη, ἀλλὰ πυκάζηται πάντα
 καὶ τοῖς πετάλοις καὶ τῷ καρπῷ, ἵν' ὁμοῦ καὶ ὑπὸ τὴν σκιὰν αὐτῶν ἀναπαύωμαι
 καὶ σιτῶμαι τῶν ἀκροδρύων, ἡρέμα τῇ χειρὶ τούτων δρεπόμενος. Ἐνεφορούμην
 δὲ καὶ τῶν ἀκηράτων πηγῶν, προχεομένων ποταμηδὸν καὶ οὔτε ἐπικλυζουσῶν
 με τῷ ρεύματι, οὔτε ταραττουσῶν τῇ ἡχοῖ, ἀλλ' ἡσύχως προχεομένων οἶον
 140 ἐλαίου ρεῦμα ἀσοφητὶ ρέοντος. Καὶ τῶν μὲν τοὺς λόγους κατενοούμην ὡς
 ἀπὸ κρείττονος παραδείγματος, φημί δὴ τῶν σωματικῶν φύσεων καὶ τῶν
 χειρόνων ζώων, καὶ ἐνετρυφῶν ταῖς οὐρανίαις κινήσεσι, τοῖς τῶν ἄστρον
 κάλλεσι καὶ μεγέθεσι καὶ ταῖς εὐτάκτοις τούτων παραβάσεσι τε καὶ ἀναλύσεσι,
 145 στοιχείων φύσεσι τε καὶ μίξεσι καὶ τοῖς ἐκ τούτων συγκρίμασι, τοῖς τε ἄλλοις
 καὶ ταῖς θαυμασίαις αὐτῶν ἀναλογίαις πρὸς ἄλληλα. Τοῖς δὲ ὡσπερ
 παραδείγμασιν ἐνητένιζον μείζοσι καὶ ἐλάττοσιν, ὑψηλοτέροις καὶ ταπεινοτέ-
 ροις, χερουδικοῖς φημι τάγμασι καὶ ταῖς ἄλλαις δυνάμεσι καὶ ἀγγελικαῖς
 τάξεσι καὶ συστήμασιν, ὑφ' ὧν ἡ μεθ' ὧν καὶ πρὸς τὴν πρώτην καὶ ἀνείδεον
 μορφήν ἀναγόμενος, κατέπαυον μὲν τὸν σφοδρὸν τῶν ἐλλάμψεων ἔρωτα,
 150 ἀκορέστως δέ, ἵν' οὕτως εἶπω, τοῦ ἀκηράτου κάλλους ἐκεῖνου κατὰ τὸ πλήρες
 τοῦ ὑπὲρ νόησιν φωτὸς κορεννόμενος, ἄπαυστον ὁμοῦ καὶ πληρεστάτην εἶχον
 τὴν ἡδονήν.

8. Οὐκ ἦν δέ μοι κατὰ τὸ ἴσον δεδημιουργημένον ὁμοίωμα, οὐδὲ ἐκ τοῦ
 αὐτοῦ κρατῆρος πλάσμα καὶ ποίημα τῆς ἴσης ἐμοὶ μετέχον φύσεως.
 155 Παραμυθεῖται γοῦν με καὶ ταύτη Θεὸς καὶ διπλοῦν ἀνθ' ἀπλοῦ τίθησι καὶ
 ἀναπληροῖ τὴν φύσιν τῇ παραγωγῇ τοῦ ἐλλείμματος καὶ συνιστᾷ μοι τὸ γένος
 ἀκέραιον τῇ ποιήσει τοῦ θήλεος. Καὶ ὁ τρόπος τῆς κτίσεως θαυμάσιος. Οἶος ;
 Ἐφαιρεῖται μοι ὑπνω τὴν αἴσθησιν καὶ μίαν τῶν πλευρῶν ἡρέμα λαβῶν
 ἐποικοδομᾷ μοι τὸ θῆλυ, καὶ διὰ τῆς καινῆς διαιρέσεως τὴν παραδοξοτέραν
 160 κατασκευάζει μοι ἔνωσιν, καὶ τὴν τοῦ μέλους ῥῆξιν φιλίας ἐργάζεται ἀφορμήν,
 καὶ οἶονει δύο φωστῆρας ἐπὶ τῆς γῆς μίγνυσι τοῖς οὐρανίοις λαμπρῶς
 ἀντιλάμποντας, ἵν' ἐπειδὴν πρὸς τὴν ἀκήρατον αὐγὴν τῆς ὑπερφουοῦς θεότητος
 ἀντωπεῖν μὴ δυναίμεθα, τῷ δεσμῷ ἀντισπῶμενοι, μὴ ἐς ἄλλο τι τῶν
 ὑποδεεστέρων καταπίπτωμεν σωμάτων, ἀλλ' εἰς ἀλλήλους ὀρῶντες ταῖς
 165 οἰκείαις ἐπαναπαυώμεθα φύσεσι, θεωροὶ ἀλλήλων ὄντες ἅμα καὶ κάτοπτρα.

9. Τοιοῦτος ὁ τρόπος τῆς προτέρας ἡμῶν παραγωγῆς καὶ ζωῆς, τοσαύτη
 περὶ ἡμᾶς ἡ φιλοτιμία τοῦ κτίσαντος, οὕτω καὶ τῶν κρειττόνων εἰχόμεθά τε

134 ἀκριβεστέροις V 135 ἐλλείπειν prima manu, -ποι post corr. V || καταρρέη
 correxi : -ρέει B -ρέοι DV 136 αὐτῶν om. B 142 χειρόνων om. BV 143
 προβάσει B 146 παραδείγματα BV 149 τῆς ἐλλάμψεως BV 150 τὸ correxi : τοῦ
 BDV 155 παραμυθεῖσα D παρεμυθεῖτο V 156 ἐλλείματος BV 161 τῆς om.
 BD 163 μὴ om. D 167 ἐχόμεθα D

καὶ ἀντειχόμεθα. Καί, συλλαβὼν εἶπω, πατήρ μὲν ἡμῖν ὁ Θεός· τολμήσω
 γὰρ καὶ τοῦτο εἰπεῖν, πατρὶς ἢ Ἐδέμ, πόλις δὲ ὁ παράδεισος, μᾶλλον δὲ
 170 μητρόπολις τῶν ἄλλων συμπασῶν πόλεων, τῆς δὲ συγγενοῦς ἐκ μέρους φύσεως
 αἱ ἀγγελικαὶ ὑποστάσεις καὶ εἴ τις ταύτας ὑπερναβέβηκε δύναμις, τρυφαί
 δὲ καὶ κάλλη, τὰ μὲν νοητά, τὰ δὲ νοερά, καὶ τὰ μὲν ἀνειδέα, τὰ δὲ εἶδη
 αὐτόχρομα, τὰ δὲ ὅσα μετέσχηκε τῶν εἰδῶν τῶν τε κρειττόνων καὶ τῶν
 χειρόνων, αἶ τε ὑπερκόσμιαι φύσεις καὶ ὅσα ἐγκόσμια, αἱ τούτων οὐσίαι, αἱ
 175 ὑπάρξεις, αἱ ἰδέαι, αἱ ἄρμονίαι, καὶ τὰ μὲν ὑπὲρ ἡμᾶς τῆ τε φύσει καὶ τῆ
 διαστάσει, ταῦτά τε καὶ ὅσα τοιαῦτα, τὰ δὲ γε μεθ' ἡμῶν ἢ σὺν ἡμῖν φυτῶν
 κάλλη παντοδαπά, ὅσα τε ὁ παράδεισος ἐκεῖνος εἶωθε τρέφειν καὶ ὅποσα τοῦ
 τῆς ψυχῆς βάθους ἐξαναστέλλει καὶ ταῖς τῶν ἀρετῶν σεμνύνεται κλήσειςιν.

10. Ἄλλὰ πολλοῖς μὲν καὶ ἄλλοις ὁ θαυμάσιος ἐκεῖνος ἐξήνθιστο χῶρος,
 180 ὧν οὔτε τὸ κάλλος, οὔτε τὸ μέγεθος ἀξίως τις ἐπαινέσαι δυνήσεται, οὐκ
 ἔλαττόν γε ἢ τὰ ὑπερουράνιά τε κάλλη καὶ θαύματα καὶ τὰς μακαρίας ἐκείνας
 θεάς, ἃς γένος ψυχῶν εὐδαιμόνων διέξεισι. Δυσὶ δὲ μᾶλλον τῶν ἄλλων φυτοῖς
 καθωραΐστο, ὧν ὥσπερ ἡ γεῦσις θαυμασία καὶ κρύφιος, οὕτω δὴ καὶ ἡ κλήσις
 συμβολικὴ καὶ ἀπόρρητος· τὸ μὲν γὰρ ὁ φυτεύσας αὐτὰ Θεὸς ξύλον γνώσεως,
 185 τὸ δὲ ζωῆς κατωνόμασε. Καὶ τοῦτο μὲν οὐ διελεῖν, οὔτε τῷ πράγματι, οὔτε
 τῷ ὀνόματι, ἐκεῖνο δὲ καὶ τῆ ὑποστάσει διφυὲς ἀπειργάσατο καὶ τῆ προσηγορίᾳ
 διέστειλε, ξύλον μὲν ἐπονομάσας γνώσεως, ἀλλ' ἀγαθοῦ τε καὶ πονηροῦ, οὐκ
 οἶμαι κατὰ ταῦτὸ τὴν διπλῆν ἐμφυτεύσας τούτῳ ποιότητα, ἀλλὰ πρὸς τοὺς
 διαφόρους καιροὺς μερίσας τὰς κλήσεις, ὡς οὐ κατὰ ταῦτὸ τῶν ἐναντίων τι
 190 ποιητικόν, ἀλλὰ παρὰ μέρος ἐκάστου μεταδοτικόν τῷ λαμβάνοντι. Ὅθεν καὶ
 ἀπαγορεύει τοῖς γενεάρχαις τὴν τούτου μετάληψιν ὁ Θεός, οὐ παντάπασι
 βουλόμενος ἀπειρῆσαι τούτους τῶν καρπῶν τοῦ τοιοῦτου φυτοῦ, ἀλλ' ἵν'
 ἐγγυμνασάμενοι τοῖς αὐτόθι ἐδωδίμοις καὶ ἀδιαφόροις, οὕτως εὐκαίρως ἐκεῖνου
 κατατρυφήσωσι καὶ οὐχὶ διφυοῦς, ἀλλὰ μονοειδοῦς ἀπογεύσωνται.

11. Τί οὖν τὸ μετὰ ταῦτα; Βασκαίνει τούτοις ὁ πονηρός, τῆς ἀγγελικῆς
 195 ἤδη ἐκπεπτωκῶς τάξεώς τε καὶ στάσεως, καὶ βασκαίνει βασκανίαν, φεῦ,
 δεινὴν καὶ μισάνθρωπον· δεινὸν γὰρ ἄλλως ἐδόκει εἰ ὁ μὲν ἀύλως καὶ
 ἄσωμάτως πλασθεὶς καὶ ἐπ' αὐτῶν τῶν οὐρανίων ἀψίδων ἰστάμενος ταῦτὸν
 τοῖς σωματικωτέροις ἐπεπόνθει καὶ ὑλικοῖς, καὶ μεῖζον ἐπαρθῆναι τοῦ οἰκείου
 200 διανοηθεὶς ἀξιώματος τῶν ὑπερτέρων ἀντύγων ἐπὶ γῆν ἐξωλίσθησεν, οἱ δὲ γε
 προπάτορες, σύνθετος ὄντες φύσις, καὶ τὸ μὲν πλασθέντες ἀπὸ χοός, τὸ δὲ
 εἰκόνι τετιμημένοι Θεοῦ, εἰς τὴν τῶν θειοτέρων μετουσίαν ἀνάγονται καὶ

174 τε om. D || ἀκόσμια D 181 γε : τε B || τε om. DV 182 ψυχῶν : πιστῶν
 B 186 καί¹ om. B 187 τῆς ante γνώσεως add. B 191 γενεάρχαις V 193
 διαφόροις B 198 ἀψίδων : ἀντύγων V 200 ἀντύγων : ἀψίδων V

179 cf. NICÉTAS STÉTHATOS, *De paradiso* : Darrouzès, p. 154-226 184-185 Genèse
 2, 9 187 cf. Genèse 2, 9 191 cf. Genèse 2, 17 201 cf. Genèse 2, 7 202 cf.
 Genèse 1, 27

205 ὀμιλοῦσι τῷ Κρείττονι καὶ τὸν ἐκείνου κληῖρον ὑπεράλλονται ἢ ἀναπληροῦσι,
 τὸ μετριώτατον. Διὰ ταῦτα τὴν οἰκείαν ἀποκατάστασιν ἀπογνοῦς, ἐπὶ τὴν
 210 ἐτέρων σπεύδει κατάπτωσιν καὶ πολεμεῖ τῷ γένει, ἀντικρυς μὲν οὐδαμῶς
 οὐδὲ τυραννικῶς, δολερῶς δὲ καὶ ἐπιβούλως. Καὶ οἷος ὁ ἐκείνου τρόπος.
 Ὑποψιθυρίζων ἡρέμα καὶ διὰ τῆς ἀκοῆς ἐγγέων τὸν τῆς κακίας ἰὸν ταῖς τῶν
 215 δεχομένων ψυχαῖς· οὐ γὰρ αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ τοῖς προπάτορσι πρόσεισιν
 — ἔγνωστο γὰρ δὴ ἐκείνοις τῷ θεοειδεῖ τῆς ψυχῆς καὶ τὸ εἶδος ὁποῖον δὴ τὸ
 220 ἐκείνου καὶ ἡ διὰ τῶν λόγων διπλόη καὶ τὸ ἀπατηλὸν τοῦ φρονήματος, καὶ
 τὴν ὄψιν ὑποδύεται —, οὐδὲ διὰ τούτου πειρᾶται πολιορκῆσαι τὸν βασιλέα τῆς
 κτίσεως, ἀλλὰ τὴν γυναῖκα πρότερον κατασείσας καὶ τῷ τε κάλλει τοῦ διφυοῦς
 ἐκείνου καταθέλξας φυτοῦ, τῷ τε περὶ τούτου διατάγματι τοῦ Θεοῦ ὑποψίαν
 βασκανίας καινοτομήσας τῇ Εὐᾶ, καὶ διχόθεν λαθῶν, οὕτως ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ
 225 ἐπαφίησι, καὶ ἡ ἀπατηθεῖσα οὐκ ἀπατᾶ μὲν, πείθει δὲ τὸν προπάτορα.

12. Καὶ τὰ ἐπὶ τούτοις, ἀλλὰ πῶς ἂν ταῦτα διηγησαίμην, μᾶλλον δὲ πῶς
 ἀξίως θρηνησάμεν; Συγχεῖται μοι πρὸ τῆς διηγήσεως ἡ ψυχὴ οἷς ἐκ Θεοῦ
 πρότερον εἴληφα, ἃ παρὰ τοῦ πονηροῦ ὕστερον ἔσχηκα ἀντιθεῖναι βουλομένῳ,
 220 δι' ἃ καὶ τῆς δεινοτάτης ἠξίωμα κατακρίσεως. Μεταλαμβάνουσι τοῦ καρποῦ
 οἱ προπάτορες, γυμνοῦνται αὐτίκα τῆς χάριτος, ἐπαισθάνονται τῆς γυμνώσεως,
 ἀφαιροῦνται τὰ θεῖα χαρίσματα, ἐπονειδίζονται παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν
 225 μετάληψιν καὶ τὴν ἐπίκρουψιν, στεροῦνται τῆς πρὸς αὐτὸν παρρησίας,
 ἐπιγινώσκουσιν οἷου κακοῦ τυγχάνουσιν ὄντες, τοῦ σώματος μεταλαμβάνουσιν
 ἔννοϊαν καὶ τοῖς φυσικοῖς ὑποπίπτουσιν ἰδιώμασι, χιτῶνας δερματίνους
 230 ἐπαμφιέννυνται καί, ἵνα συνελὼν εἶπω, ὁμοῦ τε τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ τῆς ζωῆς
 ζύλου καὶ τοῦ παραδείσου διὰ τὴν παράδρασιν ἀπελαύνονται.

13. Καὶ οἱ μὲν ἐν τούτοις καὶ τοῖς ἔτι χείροσι, περὶ ὧν ὁ λόγος αὐτίκα
 ἐρεῖ· ὁ δὲ γε πολιορκητῆς ἐκεῖνος ἢ κρύφιος τύραννος καὶ ἐπίβουλος,
 230 κατασκάψας αὐτοῖς τὴν πόλιν, ἠῦχει λαθῶν αἰχμάλωτα σώματα, μᾶλλον δὲ
 μετὰ τῶν σωμάτων καὶ τὰς ψυχάς. Καὶ οὕτως ἐξηνδραπόδιστο τὸ γένος ἡμῶν,
 ἅπαξ κατασεσεισμένων ἡμῖν τῶν ὀχυρωμάτων τῆς ἱερᾶς πόλεως, καὶ ἡ
 ἀπαγωγή βαρυτέρα καὶ τῆς ἀλώσεως καὶ αὐθις μείζων ταύτης ἢ τυραννίς.
 Πολυπαθῆς τε γὰρ ἡ ζωὴ καὶ τὸ ἐν αἰχμαλωσίᾳ γένος τικτόμενον ἅπαν
 235 καταδεδούλωτο, καὶ ἡ μετάδοσις τοῦ ἰοῦ διὰ τῶν ἐπιγιγνομένων εἰς τὸ σύμπαν
 γένος ἐκκέχυτο, καὶ ἡ τῆς ἡδονῆς παρέμπτωσις ἀνεπαισθήτους ἡμᾶς πρὸς
 τὴν τῆς κακίας εἰργάζετο παρυπόστασιν, καὶ προῖον τὸ γένος ταῖς σειραῖς
 τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων ἔτι μᾶλλον ἐσφίγγετο, καὶ τῷ πλήθει τῶν
 ἠχμαλωτισμένων ὁ αἰχμαλωτεύσας ἐπεκαυχᾶτο, καὶ δυοῖν τὸ πρῶτον

204 μετριώτερον B 206 οἷον DV 209 δὴ om. B || θεοδεῖ B 211 πολιορκῆσαι
 πειρᾶται transp. V 212 τε om. BV 214 καὶ om. V 215 τὰ post ἀπατᾶ add.
 BV 216 τὰ om. V || ἀλλὰ om. BV 220 γνώσεως BD 221 τοῦ om. V 223
 οἷου : οἱ DV 224 δερματίνας D 234 ἐπιγιγνομένων B 238 δυεῖν B

207-215 cf. Genèse 3, 1-6

219-221 cf. Genèse 3, 7

224 Genèse 3, 21

240 ἡμαρτηκότων, φημί δὴ τῶν προπατόρων, ὡς καὶ τὴν ἴσην ἐκείνοις ψυχὴν ἐμπνεόμενοι καὶ ἀπὸ τῆς αὐτῆς πλαττόμενοι γῆς, τὸ σύμπαν ἐκεῖθεν γένος τοῖς τε παρὰ Θεοῦ ἐπιτιμίαις κατακεκρίμεθα καὶ ταῖς τοῦ πονηροῦ τυραννίσιν ὑποπεπτώκαμεν.

14. Ἄλλ' εἰ καὶ ζόφον ἀντὶ φωτὸς κατεκρίθημεν καὶ ἀντὶ τῆς ἀπαθεστέρας ζωῆς τὴν ἐμπαθεστέραν εἰλόμεθα καὶ τοῖς τοῦ αὐτεξουσίου κινήμασι πρὸς 245 τὴν κακίαν ἠὺτομολήκαμεν ὥσπερ τῷ δελεάσματι χρωσθεῖσαν τῇ φαντασίᾳ τῆς ἡδονῆς, ἀλλ' οὐδ' οὕτω παντάπασιν ἀπεληγάμεθα τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἐπιθυμίας ἐπελαθόμεθα, οὐδὲ ἴσχυσε καθ' ἡμῶν ὁ διώκτης τοσοῦτον, ὥστε μετὰ τῆς γεωργίας καὶ τὴν σπορὰν ἀφελεῖν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. "Ὅθεν καὶ εἰς ὑπερορίαν ἀπαχθέντες, τῶν ἐπὶ τῆς πατρίδος καλῶν ἐμεμνήμεθα, καὶ 250 πολλοὶ γε τῶν ἐκ τοῦ γένους ἡμῶν μικροῦ δεῖν οὐδὲ τὸν ὄλισθον ἐπεγνώκεισαν, ἀλλ' ὥσπερ ἐν τῷ παραδείσῳ διάγοντες, θείας ἐκ πρώτης ἡλικίας ἠξιώθησαν καὶ θεωρίας καὶ ὀμιλίας, καὶ τούτων οἱ μὲν ὡς ἐς οὐρανὸν ἐντεῦθεν μετέβησαν μετὰ τοῦ συμφυοῦς σώματος, οἱ δὲ καὶ εἰς τὸν παράδεισον μετηνέχθησαν, ἔνιοι δὲ τούτων καὶ τῇ ἐς τὸ ἀφανὲς μεταστάσει τετίμηνται.

255 15. Τί δὲ μὴ λέγω ἐφ' ὀπόσοις καὶ τὸ θεῖον ἀδαιρέτως Πνεῦμα διήρηται, τῶν μὲν ἀνακινουῦν τὴν ψυχὴν εἰς ὑψηλοτέρας θεωρίας καὶ μείζονας, τοῖς δὲ παιδαγωγοῖς τῶν καταδεεστέρων πρὸς τὰ κάλλιστα χρώμενον, τοῖς δὲ 260 δημαγωγοῖς καὶ προστάταις καὶ ἔθνῶν ὄλων καθηγηταῖς, καὶ ἑτέροις μὲν τὰς τῶν μελλόντων ἐμπνέον προρρήσεις, τῶν δὲ τὰς γλώσσας διοργανούμενον εἰς τὰς τῶν ἀρρητοτέρων ἐκφαντορίας, καὶ ἄλλων τοὺς νοῦς ἀναπτύσσον εἰς τὰς ὑποδοχὰς τῶν ἐλλάμψεων καὶ ὄλον τὸ ψυχικὸν ἀνορύττον βάθος καὶ δεκτικὸν 265 θείων ἐννοιῶν ἐργαζόμενον; Καὶ Ἐνώχ μὲν μετατίθεται, τὴν τοῦ Κυρίου προσηγορίαν ἐλπίσας ἐπικαλεῖσθαι. Νῶε δὲ παλιγγενεσίαν τοῦ γένους πιστεύεται καὶ κιβωτῷ τινι θαυμασίᾳ τὰ σπέρματα τῶν διαδόχων ἐγκατατίθεται. Ἄβραάμ δὲ τὴν πατρίαν ἀθετεῖ δόξαν καὶ πρὸς τὴν ἀληθῆ μετατίθεται, καὶ ἔξεισι μὲν τοῦ πατρῶου οἴκου καὶ συγγενείας κατὰ τὴν κελεύουσαν ἐντολήν, 270 ἔπεται δὲ ὡς ὀδηγῷ τῷ προστάσσοντι, καὶ πρῶτα μὲν εἰς τὴν μέσην τῶν ποταμῶν, εἴθ' οὕτως εἰς τὴν Χανανέαν ἄνεισι, σύμβολα μυστηρίων μειζόνων τὰς μεταστάσεις ποιούμενος. Ἰσαὰκ δὲ παρ' ἡλικίαν τῶν γεννησάντων παράγεται καὶ θύεται μὴ τυθείς, τὸ μὲν ἐθελούσιος, τὸ δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀφορμὴν τῷ γένει φυλάττοντος. Ἰακώβ δὲ ἀρχηγὸς προσεχῶς τοῦ Ἰουδαίου ἔθνους καθίσταται καὶ οἰκιοῦται πρὸ τῆς τελειώσεως τῷ Θεῷ ἢ οἰκιοῦται Θεόν, καὶ πατριάρχης ταῖς δώδεκα χρηματίζει φυλαῖς καὶ τὰ πρεσβεῖα

245 τῷ om. DV || δελεάματι DV 249 ἐπὶ : ἐκ B 250 ἐπεγνώκεισαν BV 252 ὀμιλίας καὶ θεωρίας transp. V || ὡς om. B || εἰς V 256 ἀνακινούντων V 257 χρώμενος B 260 τῶν om. B 264-265 κατατίθεται DV 265 ἀλήθειαν B 271 Ἰουδαίων B 272 τῆς om. V

262-263 cf. Genèse 5, 24 263-265 cf. Genèse 6 265-269 cf. Genèse 12 269-271 cf. Genèse 22 271-275 cf. Genèse 25 et 27

λαμβάνει τοῦ ἀδελφοῦ δασύνας αὐτὸν ταῖς τῶν δερμάτων θριξίν, ἵνα δικαίως
 275 σχοίη τὰ πρωτοτόκια, ἀντὶ τῆς λειότητος ἐπιθείς ἑαυτῷ τὴν δασύτητα. Ἰωσήφ
 δὲ ἐξ αὐτῶν, ὃ φασιν, ὀνύχων εἰς ἡγεμονίαν τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους
 προετοιμάζεται καὶ ὀνειράσι κρείττοσι πιστοῦται ὁ παῖς τὸ ἐσόμενον καὶ
 ἐξαγγέλλει τὴν ὀπτασίαν, καὶ βασκαίνεται μὲν παρὰ τῶν ἀδελφῶν, νικᾷ δὲ
 λαμπρῶς τοὺς βασκαίνοντας, καὶ ὡς μὲν δοῦλος εἰς τὴν Αἴγυπτίαν ἀπάγεται
 280 καὶ αὖθις βασκαίνεται τῷ πρώτῳ βασκάνῳ καὶ ἰοβόλῳ δαίμονι· καὶ
 ἐπιμαίνεται αὐτοῦ τῇ ὥρᾳ ἡ αἴγυπτία γυνή, ἣν γὰρ καλὸς τῷ εἶδει μετὰ τῆς
 ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, ἠτᾶται δὲ ὡσπερ τοῦ πρὸς αὐτὸν ἔρωτος, οὕτω δὲ
 καὶ τῆς ἐρωτικῆς πράξεως· κἀντεῦθεν ὁ μὲν συκοφαντεῖται καὶ πικρὸν οἰκεῖ
 δεσποτήριον, Θεὸς δὲ τὸν ἐπὶ τῆς σωφροσύνης στεφανίτην γενόμενον ἀναδεῖται
 285 καὶ βασιλικῷ διαδήματι, κἀντεῦθεν εἰς Αἴγυπτον αἱ ἀρχαὶ τῶν γενῶν
 μετατίθενται. Μωυσῆς δὲ καὶ μείζονα τούτων πιστεύεται καὶ κρειττόνων
 ἀξιοῦται θεωριῶν καὶ διὰ εἶδους ὀπτάνεται τῷ Θεῷ, οὐκ ἐν συμβόλοις οὐδ'
 ἐν αἰνίγμασι, καὶ ὄρᾳ τὴν βάτον ἀφλεκτον τῷ πυρὶ καὶ λύει τὰ ὑποδήματα
 τῶν ποδῶν ἢ, οὕτως εἰπεῖν, τοὺς πόδας τῶν ὑποδημάτων καὶ γυμνοῖς τοῖς
 290 ποσὶν ἐπὶ τῆς ἀγίας ἴσταται γῆς, καὶ τῶν θείων ἀξιοῦται φωνῶν καὶ τὴν
 δύναμιν τοῦ λαλοῦντος διδάσκεται μετὰ τοῦ ὀνόματος, καὶ θαρρεῖ τὴν πρὸς
 τὸν Φαραὼ παρρησίαν καὶ τὴν τοῦ ἔθνους δημαγωγίαν τε καὶ κατάστασιν,
 καὶ μαστίζει τὴν Αἴγυπτον ταῖς διηριθμημέναις πληγαῖς, καὶ μετάγει ἐκεῖθεν
 τὸν πιστευθέντα λαόν, καὶ τὴν Ἐρυθρὰν διαιρεῖ καὶ ἴστησι τὰ ὕδατα
 295 ἐκατέρωθεν ὡσπερ τινὰ στερρὰν φύσιν καὶ ἀμετάθετον, καὶ διὰ ξηροῦ τοῦ
 πυθμένος ἄγει τὸν Ἰσραὴλ στύλῳ πυρὸς <καὶ> νεφέλης, καὶ τοῖς τῶν
 Αἴγυπτίων τριστάταις ὀπισθεν καταδραμοῦσιν αὐτῶν ἐπισυνάπτει πάλιν τὰ
 ὕδατα καὶ καλύπτει τὰ τούτων ὀχήματα αὐτοῖς ὀπλίταις καὶ ἡνιόχοις, σιγῶντι
 θεοκλυτήσας στόματι καὶ τὰ παράδοξα ἐργαζόμενος, καί, ἵνα τὰ ἐπὶ τούτοις
 300 ἐπιτροχάδην ἐρῶ, ἄδει Θεῷ ὠδὴν χαριστήριον καὶ μεθίστησιν ἔθνη καὶ
 κατασκευάζει σκηνὴν τῷ Κυρίῳ, καὶ εἰς τὸ Σιναῖον ἄνεισι καὶ δέχεται τὸν
 διπλοῦν νόμον ἐν ταῖς συμβολικαῖς ἐκείναις πλαξί, καὶ νομοθετεῖ τῷ λαῷ τὰ
 προεισόδια τῆς καινῆς χάριτος ἢ, μᾶλλον εἰπεῖν, περιρραντήρια τῶν κρειττόνων
 μυσῆσεων, καὶ τὴν μετηρμένην ἐξ Αἴγυπτου καὶ μετακεκοσμημένην ἄμπελον
 305 εἰς τὴν ἱερὰν μετάγει μητρόπολιν, καὶ καταφυτεύει μὲν αὐτός, τῷ δὲ τοῦ
 Ναυῆ Ἰησοῦ τὴν φυτεῖαν αὐτῆς ἐμπιστεύει καὶ τὴν ἐπιμέλειαν. Καὶ οὐ ψεύδεται
 οὗτος, οὔτε τὴν πίστιν, οὔτε τὴν γεωργίαν, ἀλλ' οὕτως πολλαχοῦ ταύτην
 κατέσπειρε καὶ οὕτως εὐκληματοῦσαν ἀπέδειξεν, ὡς κέδρων καὶ κυπαρίττων
 ὑπεραρθῆναι καὶ τοῖς ὑψηλοτέροις παρισάζεσθαι τῶν ὀρῶν.

274 δερματίνων B 275 τελειότητος DV 276 τοῦ : τῶν B 282 δὲ om. V 293
 Αἴγυπτον : ἔρημον BV 296 καὶ inserui 297 ὀπιθεν D 298 τὰ om. B 305 οὐ
 post καὶ add. DV 309 παρρησιάζεσθαι V

275 Genèse 25, 31 275-286 cf. Genèse 37, 39 et 41 276 *Corpus paroemiogra-*
phorum graecorum, I, p. 252 281 Genèse 39, 6 286-306 cf. Exode 3, 5, 14, 15 et
 19 288-289 Exode 3, 5 296 Exode 14, 24 296-297 Exode 14, 7 304
 Psaume 79, 9 305-306 cf. Josué 1

310 16. Καὶ ἵνα τοὺς ἐν μέσῳ παραδράμω καθηγεμόνας τοῦ ἔθνους, Ἥλιοῦ
καὶ Ἐλισσαίου καὶ τοῦ προφήτου καὶ ἱερέως μνησθήσομαι Σαμουήλ, Δαυὶδ
δὲ καὶ Ἰωσίου τοῦ θαυμασίου. Ὁ μὲν γὰρ ἐξ αὐτῶν, ὡς εἶπειν, σπαργάνων
καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν φύσιν ἀποτόμως εἶχε τοῦ σώματος· οἷα γοῦν θῆρ
ἀπηγρίωτο, οὐ τὴν ψυχὴν εἰς θηριωδίαν μεταβαλὼν, ἀλλὰ γνώμην ἀμείλικτον
315 πρὸς τὰ μείλιχα καὶ τὴν φύσιν θέλγοντα ἐσχηκῶς. Ὅθεν τῶν ἐν ἄστει
διατριβῶν ἀφέμενος, ἐπὶ τὸ ὄρος Χωρῆβ ἄνεισι καὶ τῷ Θεῷ κατὰ μόνας
προσομιλεῖ, ὑφ' οὗ κατὰ μόνας κατῴκιστο, καὶ καταβάς ἐκεῖθεν πρὸς τὸν
Ἄχαάβ βασιλέα Ἰσραὴλ γενναίως παρρησιάζεται καὶ θαρρεῖ τῇ πίστει ἐπὶ
τοῖς θαύμασι καὶ συγκαταφλέγει τούτοις τοὺς ἱερεῖς τῆς αἰσχύνης. Καί, τό
320 γε μεῖζον καὶ πᾶσαν ὑπερβαῖνον ἀκοὴν καὶ διάνοιαν, ἐπιτιμᾷ ταῖς νεφέλαις
ὑετὸν μὴ πέμπειν ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ἄγονον ποιεῖται τὸν οὐρανόν, ἐπικλείσας
αὐτῷ τὰς τῶν ὑδάτων πηγὰς, καὶ πρῶτος αὐτὸς τῆς οἰκείας τυραννίδος
καταπολαύει, κακοπαθῶν τῇ δίψῃ καὶ συγκακουχούμενος τῷ λαῷ· ἔπειτα
αἰσθάνεται τοῦ δεινοῦ καὶ μεταβάλλει τὴν γνώμην καὶ ὥσπερ ἐφ' ἑαυτῷ
325 μετατίθησι καὶ τὴν πρόνοιαν καὶ ἐπικλύζει τὴν γῆν ὑετῷ καὶ ἀντισηκοῖ τοῖς
χείροσι τὰ βελτίονα καί, ἵνα τὰς ἄλλας αὐτοῦ θαυματουργίας ἀφῷ, δέχεται
θείαν ἐπαγγελίαν ἀναβῆναι πρὸς οὐρανόν καὶ ἐτοιμάζεται πρὸς τὴν ἄνοδον
καὶ φανέντος εὐθὺς ἐπιθαίνει τοῦ ἄρματος καὶ διφρεύει ἀταράχως διὰ μέσου
ἀέρος καὶ εἰς τὴν τελευταίαν νύσσαν τοὺς πυρίνους ἵππους ἐλαύνει. Ἐλισσαῖος
330 δὲ καὶ διπλῆν λαμβάνει τὴν δύναμιν Ἥλιοῦ καὶ προστίθησι τῷ ἀριθμῷ τῶν
ἐκείνου θαυμάτων, καὶ τοῦτο μὲν πικρίαν ὑδάτων εἰς γλυκύτητα μεταβάλλει,
τοῖς ἴσοις μὲν κατὰ τῶν ἴσων χρώμενος, τοῖς ἐναντίοις δὲ τὰ ἐναντία
ἀποδιδούς· δίστησι δὲ τὸν Ἰορδάνην, καὶ τοῦτο μὲν συνοικοδομεῖ διαστᾶσαν
τὴν φύσιν καὶ ὥσπερ ἐμπνεῖ τῷ οἰκείῳ πνεύματι τῷ νεκρῷ σώματι τὴν ψυχὴν,
335 καθαίρει δὲ λεπρωθεῖσαν σάρκα συμβολικοῖς ὕδασι καὶ παισὶν ἐπισκώπτουσι
θῆρας εἰς διαφθορὰν ἐπαφίησι. Περὶ δὲ Δαυὶδ οὐκ οἶδα τί μὲν τῶν ἐκείνου
προθήσω, τί δὲ τελευταῖον ἐπαγάγω τῶν τοιούτων καλῶν, ὅς δὴ καὶ εἰκῶν
τοῦ ἐπὶ πάντων Θεοῦ εἶναι πεπίστευται, οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ τοῦ μονογενοῦς
Λόγου τοῖς καθ' ἑαυτὸν εἶδеси τοὺς χαρακτῆρας προδείκνυσι, *πυρράκης μετὰ*
340 *κάλλους* γενόμενος *ὀφθαλμῶν* καὶ τὸ γενναῖον εὐθὺς ἐκ πρώτης ἡλικίας
ἐπιδειξάμενος καὶ πρὸς τοὺς διττοὺς θῆρας ἀποδυσάμενος. Τὰ μὲν οὖν πρὸ
τῆς βασιλείας αὐτοῦ παντοδαπαὶ νίκαι καὶ τρόπαια, καὶ βασιλεὺς τοῖς μὲν
ἐκείνου κατορθώμασιν ἀναδούμενος, βασκαίνων δὲ αὐτῷ καὶ τοῦ κράτους καὶ
τῶν ἐπινικίων, καὶ τὰ μεγάλα μὲν ὑπισχνούμενος, φθονῶν δὲ αὐτῷ καὶ τῶν
345 ἐλαττόνων, ὡσεὶ μηδὲ τὰ τῶν χορευουσῶν ἐπ' αὐτῷ ὀρχήματά τε καὶ
ἀπορχήματα ἀβασκάνως ὄρων, μήτε τῶν ἐπὶ τούτοις μελῶν καὶ ῥυθμῶν

310 τοῦ ἔθνους om. V 315 τῶν : τῷ B 321 τὴν om. V 323 συγκακουχούμενος
B 336 εἰς : ἐκ D 337 προθήσω correxi : προσθήσω BDV 345 ὡς BV || ὀρχή]ματα
vacat B ἐπορχήματα V

312-329 cf. 3 Rois 17, 19 et 20; 4 Rois 2 319 3 Rois 18, 19.25 329-336 cf. 4
Rois 2, 4 et 5 336-358 cf. 1 Rois 17, 18, 19 et 23 339-340 1 Rois 17, 42

ἀπονήρως ἀκούων, ἀλλὰ καὶ λόγῃν ἐπ' αὐτὸν ἀφίεις καὶ αὖθις διώκων καὶ
 διερευνώμενος οὐ γῆς κατακέκρυπται. Καὶ ὁ μὲν οὕτως. Ὁ δὲ τὸναντίον
 350 φιλῶν τὸν μισοῦντα καὶ προσιῶν τῷ διώκοντι καὶ παντοίως ἐξιλούμενος,
 ῥήμασι, σχήμασι, τί μὴ λέγων, τί δὲ μὴ πράττων τῶν ὅσα πρὸς συμπάθειαν
 ἔλκει ψυχὴν. Καὶ τὰ μὲν <πρὸ> τοῦ κράτους τοιαῦτα καὶ τοιαῦθ' ἕτερα·
 τὰ δὲ μετὰ ταῦτα ὑψηλότερά τε καὶ τελεώτερα, ἰσχύς ἐπὶ τοὺς ἀλλοφύλους
 ἀήττητος καὶ ἐθνῶν πίπτουσαι φάλαγγες καὶ πόλεις Ἰσραὴλ ἐγειρόμεναι, πρὸς
 355 τὸ θεῖον ἐξιλεώσεις ὑπὲρ τοῦ γένους καὶ ἐφ' ἐκάστοις τῶν σκυθρωποτέρων
 ἢ ἀντιθέτων, ψαλμοὶ εὐρύθμως ἀδόμενοι καὶ ἐν ὀργάνοις μουσικοῖς μελουρ-
 γούμενοι, ἀντίθετοί τε χοροστασίαι καὶ οἱ προκατάρχοντες τῶν χορῶν
 ἀλλήλοις προσάδοντες ἢ ἀντάδοντες, καὶ μακρὰν ἂν εἴη λέγειν ὀπόσα τῷ Δαυίδ
 καὶ πρὸ τοῦ κράτους καὶ μετὰ τοῦ κράτους κατῶρθωτο. Σαμουὴλ δὲ καὶ πρὸ
 τῆς ἱερωσύνης αἴρων ἐφούδ, τὴν νομικὴν ἐπωμίδα καὶ μετὰ τὴν ἱερωσύνην,
 360 τὰ μὲν πρὸς Θεὸν ὑπερευχόμενος τοῦ λαοῦ, εἰπεῖν δὲ καὶ προθυόμενος, τὰ
 δὲ ὡς ἐκ Θεοῦ τοῖς πλήθεσι διαιτῶν, καὶ βασιλείον ἱεράτευμα καὶ ὦν ὡς
 ἀληθῶς καὶ γινόμενος, καὶ πρῶτος καινοτομῶν βασιλέα τῷ γένει καὶ οὐδὲν
 ἤττον αὖθις παιδαγωγῶν τὸν λαόν, καὶ τοῦ Σαοὺλ τὴν ἀγνωμοσύνην ἐλέγχων
 καὶ τὴν παρανομωτάτην προσονειδίζων αὐτῷ ἐπιείκειαν καὶ φοβερός μᾶλλον
 365 ἐκείνῳ γινόμενος ἢ τῷ παρ' ἐκείνου φόβῳ κατασειόμενος, εἶτα δὴ καὶ ὡς
 ἐγκαταλέλειπται παρὰ Κυρίῳ προγνοῦς καὶ τὴν τῆς βασιλείας ἀφαίρεσιν
 σαφέστερα τούτῳ προειρηκώς. Ἰωσίας δὲ πονηροτάτους ἡγεμόνας τοῦ Ἰούδα
 διαδεξάμενος οὐκ ἐμιμήσατο αὐτῶν τὴν ἀσέβειαν, ἀλλὰ πολλῶ τῷ περιόντι τὴν
 ἐκείνων δεισιδαιμονίαν μεμισηκώς ἀπὸ τῶν μὴ ὄντων θεῶν ἐπὶ τὸν ὄντως ὄντα
 370 Θεὸν μετήνεγκε τὸν λαόν. Εἶτα δὴ καὶ πολέμους πολλοὺς κατὰ τῶν
 ἀλλοφύλων κατῶρθωκώς, τέλος τοῦ λαοῦ προκινδυνεύει παντός καὶ ὡς
 ἐθελόθυτον ἱερεῖον προτέθεται τοῦ στρατεύματος.

17. Τί δὴ μοι τὰ πολλὰ ταῦτα βούλεται καὶ τίς ὁ λόγος τῆς τῶν ἱστοριῶν
 τούτων συναγωγῆς; Ἴνα δείξω ὅτι, καὶ τοῦ γένους ἡμῶν ἐξ ἀρχῆς ἠττηθέντος
 375 καὶ ἀπὸ τῆς ἀρχαίας ἡμῶν πολιτείας καὶ ὑψηλοτάτης πόλεως ἐπὶ τὴν
 χθαμαλωτάτην ταύτην κατενεχθέντος ὑπερορίαν καὶ ἀκριβῶς ὑποκύψαντος τῷ
 αἰχμαλωτεύσαντι, νεανικαί τινες φύσεις τῆς τοιαύτης σειρᾶς ἀνεφύησαν καὶ
 ἐν βαθεῖ ζόφῳ τῆς πλάνης ὥσπερ ἀστέρες ἐξέλαμψαν, μᾶλλον δὲ ὥσπερ τινὲς
 380 πυρσοὶ τοῖς ἐν ζάλῃ καὶ κλύδωνι ναυαγοῦσι γεγόνασι καὶ πρὸς ἑαυτοὺς
 κατάραντες εὐμενῶς ὑπεδέξαντο καὶ δαδουχήσαντες ἐν ἀκλύστοις λιμέσι

347 καὶ¹ om. V 349 ἐξιλούμενος BV 350 τε καὶ post ῥήμασι add. V 351 πρὸ
 inserui 356 καὶ post μελουργούμενοι add. BV 357 ἂν — ὀπόσα om. V 359
 ἱερωσύνης καὶ transp. V 365 ἐκείνος B 367 σαφέστερα om. B || πονηροτάτας ἡγεμονίας
 V 373 δὲ D 374 ὅτι om. B 376 κατενεχθέντες D || ὑποκύψαντι B 377
 ἐνεφύησαν D 378 τῆς iter. V

358-367 cf. 1 Rois 2, 10, 13 et 15 361 1 Pierre 2, 9 367-372 cf. 4 Rois 22-
 23 380 DIODORE DE SICILE, *Bibliotheca historica*, III, 44 : Dindorf, I, p. 284²⁵

καθώρμισαν. Καὶ οἱ μὲν τοῖσδε πρὸς σωτηρίαν ἐξήρκεσαν, οἱ δὲ ἐκείνους τῶν
 δεινῶν ἐξήρκασι, καὶ ἄλλοι ἄλλους ἄλλως σεσώκασι. Οὕτω δέ τις τῶν
 πάντων τὴν σωτηρίαν τοῦ ὄλου γένους ἐθάρρησεν, οὐδὲ τὸ τῆς θεογνωσίας
 ἢ αὐτοῖς ἀνεκαλύφθη τελέως μυστήριον ἢ τοῖς ἄλλοις ἀποχωρῶν εἰς ἀνακάλυψιν
 385 ἐγεγόνει.

18. Ἄλλ' ὅσοι καὶ τὴν πλάνην πεφεύγασι καὶ πρὸς τὴν ἔμφρονα τοῦ παντός
 αἰτίαν ἀπονευέκασιν οὐκ ἀκριβῶς ἐμυήθησαν τὸ τῆς θεολογίας μυστήριον,
 ἀλλ' οἱ μὲν ἀρχὴν τινα αὐθυπόστατον τοῦ παντός ἐφαντάσθησαν, οἱ δέ τι καὶ
 πλεόν προσθέντες δυνάμιν τινα δεύτερον καὶ τρίτον νοῦν ἀνεπλάσαντο. Ὅσοι
 390 δὲ καὶ τῆς ἀκριβοῦς θεογνωσίας ἐφήψαντο οὐδὲ τρανῶς οὐδὲ τελέως τὴν
 τριαδικὴν θεότητα διεγνώκασι, ὅθεν καὶ ἀσαφεστέρας περὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ
 Πνεύματος ἀφήκαν φωνάς. Καὶ πρὸ τοῦ εὐαγγελίου γὰρ ἡ παλαιὰ γραφὴ
 ξύμπασα περὶ τῶν τριῶν διέξεισιν ὑποστάσεων καὶ τῆς μιᾶς αὐτῶν οὐσίας
 καὶ φύσεως, ἀλλὰ περὶ μὲν τοῦ Πατρὸς θεολογεῖται τὰ τελεώτατα, τὸν δὲ
 395 Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα συμβολικώτερον διαδείκνυσι. Καὶ εἰκόασιν οἱ περὶ τούτων
 θεολογήσαντες οὐ τελείως διαυγασθέντες οὔτε τοῦ Υἱοῦ οὔτε τοῦ Πνεύματος
 τὴν θεότητα· οὐ γὰρ καθαρῶς ἐγνώκασι ὅτι Θεὸς ἐστὶν εἷς, ὄλος μονὰς καὶ
 τριάς, μονὰς μὲν κατὰ τὴν οὐσίαν, τριάς δὲ κατὰ τὰς ὑποστάσεις, καὶ ὅτι
 Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἢ θεότης, ἐν ὄλω τῷ Πατρὶ ἢ αὐτῇ καὶ
 400 ἐν ὄλω τῇ τοιαύτῃ ὁ Πατὴρ, ὡς δὲ κἀν ταῖς ἑτέραις δυσὶν ὑποστάσεσιν ὄλη
 ἐν ὄλω τῷ Υἱῷ ἢ αὐτῇ, καὶ ὄλος ἐν ὄλω τῇ αὐτῇ ὁ Υἱός, καὶ αὐθὶς ὄλη ἐν
 ὄλω τῷ Πνεύματι ἢ αὐτῇ καὶ ὄλον ἐν ὄλω τῇ αὐτῇ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὐ
 γὰρ διαιρεῖται κατὰ τὰς ὑποστάσεις ἢ θεότης, οὐδὲ ἐκ μέρους ἐκάστη Θεός·
 οὕτω γὰρ ἂν ἀτελής ἦν ἐκάστη τῶν ὑποστάσεων ἐκ μέρους μεταλαγχάνουσα
 405 τῆς θεότητος. Διὰ ταῦτα ὄλη ἐστὶν ἢ αὐτῇ τελεία τελέως ἐν τελείῳ τῷ Πατρὶ
 καὶ ὄλη ἐν ὄλω τῷ Υἱῷ καὶ ἢ αὐτῇ ὡσαύτως ἐν τελείῳ τῷ Πνεύματι. Εἷς
 γοῦν Θεὸς ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐπεὶ καὶ μία ἢ
 αὐτῇ οὐσία καὶ δυνάμις καὶ ἐνέργεια τῶν τριῶν ὑποστάσεων.

19. Ἡ μὲν οὖν τελεωτέρα θεολογία τοιαύτη καὶ οὕτως ἔχουσα διὰ τοῦ
 410 μονογενοῦς Λόγου ἀποκαλυφθεῖσα τῷ γένει καὶ πρεσβευθεῖσα πᾶσι διὰ τῆς
 χάριτος· ὁ δὲ πρὸ τοῦ μυστηρίου καὶ τῆς θείας οἰκονομίας καιρὸς εἰς δόξαν
 ἑτερογνώμονα τὸν τοῦ πρώτου αἰτίου λόγον κατέτεμε, καὶ οὐδεὶς τῶν πάντων
 ἀνέφελον πάντη τὸν τῆς δικαιοσύνης ἡμῖν κατηύγαζεν ἥλιον. Διὰ ταῦτα αὐτὸς
 ὁ προαιώνιος Λόγος, ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ μεγάλου Πατρὸς, τὸ ἀπαύγασμα
 415 τῆς ἐκείνου δόξης, ὁ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ χαρακτήρ, ὁ τῆς μεγάλης βουλῆς

383 τὴν om. BV 384 τελέως om. BV || ἀποχωρῶν B 386 τοῦ : καὶ B 389
 δευτέραν DV 390 καὶ om. V || οὐδὲ : οὐ BV 395 ἀναδείκνυσι B 400 τοιαύτη :
 αὐτῇ DV 405 τελείῳ om. B 411 δόξας DV 412 ἑτερογνώμονας DV 413
 ἀνέφελε D || δικαιοσύνης B 414 μονογεννῆς V

389 cf. *Oracles chaldaïques* : des Places, p. 189⁹, 194⁵ 413 Malachie 3, 20 414
 Jean 3, 16 414-415 Hébreux 1, 3 415-416 Isaïe 9, 5

τοῦ Πατρὸς ἄγγελος τῆς πρὸ πάντων μὲν προορισθείσης αἰώνων, ἐπ' ἐσχάτων
 δὲ τῶν χρόνων φανερωθείσης, καὶ διὰ τῶν προφητῶν μὲν προκηρυχθείσης
 καὶ δι' ἀγγέλων καταγγελθείσης, ὑπ' αὐτοῦ δὲ τοῦ Υἱοῦ διενεργηθείσης, καὶ
 420 πρὸ τούτου μὲν ἐν σκιαῖς προμηνυθείσης, εἶτα δὴ ἐκφανθείσης ἡλίου
 λαμπρότερον, ὁ συναΐδιος τῷ Πατρὶ Λόγος, ὃ τῆς ἐμῆς ἀγνωμοσύνης καὶ
 τῆς ἐκείνου φιλανθρωπίας, ὃ τοῦ παραδόξου μὲν λόγου, παραδοξοτέρου δὲ
 πράγματος, ὁ πρὸ παντὸς καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶν καὶ ἀχώρητος τῷ παντί, ὁ ἀνείδεος,
 ὁ ἀσχημάτιστος, ὃν ὑποπτῆσαι τὰ Χερουβὶμ καὶ φρίσσει τὰ Σεραφίμ, κλίνας
 425 τοὺς οὐρανοὺς εἰς γῆν καταβέβηκεν, αὐτάγγελος ἑαυτοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς
 γενησόμενος καὶ τὸ θεῖον φανερώσων Πνεῦμα, τὴν μίαν τῆς Τριάδος ὁμοτιμίαν
 καὶ συμφυΐαν. Καὶ τῶν πατρῶων κόλπων μὴ χωρισθείς, οὐσιωδῶς καθ'
 ὑπόστασιν ἐν γαστρὶ χωρεῖται παρθενικῇ καὶ ἄνθρωπος γίνεται τέλειος, μὴ
 ἐκστάς τῆς τελείας θεότητος, ἀλλ' ἑαυτῷ μᾶλλον συναλλοιώσας τὴν τοῦ δούλου
 μορφήν, οὐ μεταλλάξας τὴν φύσιν, ἀλλὰ θεώσας τὸ πρόβλημα, οὐδὲ φαντάσας
 430 τὸ σῶμα — ἀπέστω γὰρ καὶ τοῦ Λόγου τὸ βλάσφημον —, ἀλλ' ἑαυτῷ σάρκα
 ὑποστήσας ἐμψυχωμένην ἐκ τῶν φυσικῶν ἀρχῶν, τῶν παρθενικῶν αἱμάτων
 φημί, καὶ γενόμενος ὕπερ ἐγὼ κατὰ φύσιν, ἵνα με θεὸν ὑπὲρ φύσιν, οὐ κατὰ
 φύσιν, ἀποδείξῃ Θεός.

20. Καὶ ὄρα τὴν θαυμασίαν τῶν ἐκείνου πρὸς τὰ ἡμέτερα πάθη ἀντίθεσιν.
 435 Ἐπεὶ γὰρ ἐκ σωματικῆς ἡδονῆς τοῖς προπάτορσιν ἐγεγόνει τὰ τῆς συλλήψεως
 καὶ ὁ τούτων συνδυασμὸς φυσικὴν τινα εἶχε προηγουμένην ἀρχήν, ἀναιρεῖ τὸ
 πάθος Θεός, καὶ ὑπὲρ φύσιν ἄνευ συλλήψεως ἐν παρθενικῇ νηδύϊ τεχθεὶς, εἶτα
 καὶ τὴν ἐπομένην τῇ ἡδονῇ ὀδύνην ἀνεῖλε, γεννηθεὶς μὲν ἐκ τῆς ὠδινησάσης
 τοῦτον μητρός, τῶν δ' ἐπὶ ταῖς ὠδίσι πόνων τὴν τεκοῦσαν ἐλευθερώσας, καί,
 440 τό γε παραδοξότερον, αὐτὸν τὸν τόκον σφραγίδα παρθενίας τῇ γεννησαμένη
 πεποιηκώς. *Τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ταύτῃ; Τίς οἶδε τοιοῦτον θέαμα; Τίνοι δὲ*
τῶν πάντων καθαρῶς οὕτως ἀπεκαλύφθη τὸ θεῖον μυστήριον; Ἡ πολλοῖς
μὲν προέγνωστο τὸ θαῦμα, ἀμυδρῶς δὲ καὶ ὡς ἐν συμβόλοις· τὸ γὰρ
ἔσφραγισμένον βιβλίον καὶ ἡ κεκλεισμένη πύλη καὶ ὁ καινὸς τόμος καὶ ὅσα
 445 *τούτοις ἀκόλουθα τὴν παρθενικὴν νηδὺν καὶ μετὰ τὸν τόκον ἐκήρυττον.*
 Ἐντεῦθεν ἄγγελοι προμηνύοντες ἄνωθεν τοῦ Λόγου τὴν γέννησιν καὶ ποιμένες

416 προορισθείσης B 416-418 αἰώνων — διενεργηθείσης om. V 418 δὲ τοῦ Υἱοῦ
 vacat B 419 πρὸ τούτου : πρότερον B 421 τοῦ om. DV || λόγος B 422
 πράγματος : θαύματος B 424 εἰς γῆν om. B 429 φαντασίας D φαν[τάσας vacat
 B 430 καὶ om. V 431 φυσικῶν ἐμψυχωμένην transp. B 432 οὐ : ὁ BV 434
 τῶν om. V 435 ἐπειδὴ DV 436 προηγουμένη B 438 ἀνεῖται B 440 πα[ραδοξό-
 τερον vacat B παραδοξότατον V || σφραγίδι B || γεννησαμένη D 441 ταῦτα D 443
 προέγνωσται D 445 καὶ vacat B om. V

416-417 1 Pierre 1, 20 423-424 Psaume 17, 10 428-429 Philippiens 2, 7
 441 Jean 12, 38 443-444 Isaïe 29, 11 444 Ézéchiel 44, 2 || Isaïe 8, 1 446-449
 cf. Luc 2, 8-20

τὸν παράδοξον εὐαγγελιζόμενοι τόκον καὶ πρῶτοι καταγγελλόμενοι τὴν
σωματικὴν τοῦ Θεοῦ πρόδοον, τὸν μέγαν ποιμένα τῆς ἱερᾶς ποιμνης
ἐξεικονίζοντες. Ἐντεῦθεν ἀστέρος νεοφανοῦς ἔλλαμψις καὶ μάγων γνῶσις ἢ
450 πρόγνωσις καὶ δωροφορία πρὸς τὸν τεχθέντα καὶ προσκύνησις ἔντιμος, καὶ
ἢ δωροφορία λαμπρὰ καὶ τὰ προσενηνεγμένα δῶρα σύμβολα μειζόνων θεωριῶν.
Ἐντεῦθεν Ἡρώδου παιδοφορία καὶ τὰ καινὰ σφάγια, προτελέσματα οἶον τοῦ
ὑπερφουοῦς καὶ καινοῦ θύματος, καὶ ἄγγελος χρηματίζων καὶ τὴν εἰς Αἴγυπτον
τοῦ τεχθέντος ἀπαγωγὴν τῷ μνηστῆρι καὶ τῇ τεκούσῃ ἐγκελευόμενος καὶ
455 αὐθις ἐξ Αἰγύπτου καλῶν, ἵνα κἀνταῦθα ἢ προφητικὴ πέρας λάβῃ φωνή.
Ἐντεῦθεν ἡ ἀναγωγή τοῦ μεγάλου παιδὸς καὶ ἡ πρὸς τὴν τεκοῦσαν ὑποταγὴ
καὶ ἡ καινὴ προκοπὴ τοῦ τελείου τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν καὶ τὴν θείαν
σοφίαν καὶ τὴν χάριν ὑπερτελοῦς. Ἐντεῦθεν τὰ μικρὰ θαύματα καὶ πρόδρομα
τῶν μεγάλων καὶ ἢ κατὰ βραχὺ τῆς ἀκριβοῦς λαμπηδόνης ἔκφανσις καὶ
460 προμήνυσις· διδάσκει ἐν ἱερῷ, αὐτὸς ὢν νομοθέτης τοῦ γράμματος, μᾶλλον
δὲ τῆς διπλῆς νομοθεσίας, τῆς ἐμφανοῦς καὶ τῆς ἀφανοῦς, ὅση τοῦ
προβεβλημένου καὶ ὅση τοῦ κεκρυμμένου, καὶ διαιρεῖ τὸ γράμμα καὶ
ἀναχωρῶν τὸ πνεῦμα καὶ ἀναπτύσσει τὰ νομικὰ δόγματα, ἵνα τὰ πνευματικὰ
δείξῃ θεσπίσματα.

465 **21.** Χαρίζεται τι τῇ μητρὶ καὶ πρὸ τοῦ καιροῦ τῶν θαυμάτων καὶ
θαυματουργεῖται τι τῷ ἐν Κανᾷ γάμῳ πρὸ τῆς τελεωτέρας αὐτοῦ ἀναδειξέως,
ὁμοῦ τε καὶ τὴν τεκοῦσαν τιμῶν τῷ καινῷ θαύματι καὶ τὴν ἑαυτοῦ παραδεικνύς
δύναμιν, καὶ τρίτον διὰ τοῦ συμβόλου τὴν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐπὶ τὸ
κρεῖττον προκαταγγέλλων μεταβολήν. Τὸ γοῦν ὕδωρ οἶνον ποιεῖ, καὶ οἱ
470 μετρηταὶ πλήρεις τοῦ θαύματος, καὶ ἡ μεταβολὴ θαυμασία, ἀκραιφνῆς οἶνος
τὸ καθαρῶτατον ὕδωρ· ἔδει γάρ ποτε καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν, ἐξίτηλον καὶ
διάρρυστον γενομένην, σύστασιν πνευματικωτέραν λαβεῖν καὶ θερμότεραν
γενέσθαι πρὸς τὸ καλὸν πνεύματος.

22. Ἐχω καὶ περὶ τοῦ καιροῦ τῶν τριάκοντα φιλοσοφῆσαι ἐτῶν, ἐφ' οἷς
475 ἡσυχάζει ὁ Κύριος, καὶ τέως ἐπέχει τὰ παράδοξα τῆς ἡμετέρας σωτηρίας
μυστήρια — ἔδει γὰρ αὐτόν, ὡσπερ ἐν προκοπῇ τελείᾳ διὰ τὴν τοῦ προσλήμ-
ματος φύσιν, καὶ χρόνον <οὐχ> ὑπερναβῆναι καὶ αἰσθησιν —, καὶ τὰ τοῦ
μέλλοντος αἰῶνος φιλοσοφῆσαι, ἣν ὀγδόην οἶδεν ὁ λόγος καλεῖν, εἶτα δὴ ὡς ἐν
ἀριθμῷ τελείῳ τῇ δεκάδι πάντα περιλαβεῖν καὶ τὸν ἀφωρισμένον τῇ ἀναγωγῇ
480 χρόνον ἀπαρτίσαι, ἵνα τέλειος ἐν τελείᾳ συνέσει καὶ ἀριθμῷ τελείῳ τῶν τῆς

447 τόκον : λόγον B || πρῶτον B || καταγγελλ[όμενοι vacat B καταγγελλόμενοι D 448
μέγα DV 451 δωροφορία DV || προσενηνεγμένα V 452 προστελέσματα D 453
θαύματος B 454 ἐγκελευόμενον D 458 πρόδρομα καὶ θαύματα transp. B 466 καννᾶ
D 469 προκατ]αγγέλλων vacat B -γέλων D 470 μετρητὸν B || οἶνον D 473 τὸ om.
V 474 οἶν B 475 ἡσυχάζεν D 477 οὐχ inserui || τὰ om. B 479-480 τῇ δεκάδι
— τελείῳ om. V 480 τῶν : τῷ B

449-451 cf. Matthieu 2, 1-12 452-455 cf. Matthieu 2, 16-23 456-458 cf. Luc 2,
40 458-464 cf. Luc 2, 46 466 cf. Jean 2, 1-11 474 cf. Luc 3, 23

τελειώσεως θαυμάτων ἀπάρξεται. Ἐντεῦθεν γοῦν ἡ ἀνάδειξις καὶ τὰ ὑπερφυῆ
 πράγματά τε καὶ θαύματα· ὕδατι καθαιρόμενος ὁ μὴ γνοὺς ἀμαρτίαν, μηδέ
 τινος καθαρσίου δεόμενος, καὶ μεταδιδούς μᾶλλον οἷς ἐκαθαίρετο τῆς οἰκείας
 λαμπρότητος ἢ ἐκεῖθεν μεταλαμβάνων καθάρσεως καὶ πνευματικῆ φωνῆ
 485 ἄνωθεν καὶ Πνεύματι μαρτυρούμενος· εἶτα δὴ καὶ ὑποπτευόμενος τῷ πονηρῷ
 δαίμονι καὶ διὰ ταῦτα παντοδαπῶς πειραζόμενος, ἵνα γνωσθῆ πότερον Θεὸς
 ὢν κρύπτεται σώματι ἢ ἄνθρωπος ὢν θειοτέραν εὐτύχησεν ἔνωσιν, καὶ τὸν
 πειραστὴν νικῶν μὲν, ἀμφίβολον δὲ αὐθις ἐῶν, ἐπεὶ καὶ ἀνθρώπων πολλάκις
 θεοειδῶν ἤττηται· εἰ δ' οὐχ οὕτω λαμπρῶς, ἀλλ' ἔτι αὐτὸν ἢ προσληφθεῖσα
 490 σὰρξ ἀμφιγνωμονοῦντα εἰργάζετο.

23. Διὰ ταῦτα πολλάκις ἀποπειρᾶται τοῦ φαινομένου, ἵνα γνῶ τὸ κρυπτό-
 μενον. Καὶ θαυμάζει μὲν τὰ ὑπερφυῆ θαύματα — πῶς γὰρ οὐ; —, νεκροὺς
 αὐτίκα ζωοποιουμένους ὄρων καὶ θάλασσαν στερεὰν φύσιν ἀνέχουσαν καὶ
 τυφλὸν ὀμματούμενον καὶ λεπρὸν καθαιρόμενον καὶ παράλυτον λόγῳ καὶ
 495 κελεύσματι συσφιγγόμενον καὶ τὴν αἰμόρρουν ἀφῆ μόνη κρασπέδου τὴν ῥύσιν
 ἰαθεῖσαν τοῦ αἵματος, ἀμφιβάλλει δὲ αὐθις ἐφ' οἷς ἔγνωκε, δακρύοντα βλέπων
 καὶ προσευχόμενον καὶ ἐμβριμώμενόν τε καὶ ταραττόμενον καὶ ὅσα τοῦ
 σώματος σύμβολα καὶ μηνύματα· ἐμελλε γὰρ αὐτὸς ἐξ ἑαυτοῦ τὴν ἀκριβῆ
 λαβεῖν γνῶσιν τοῦ πράγματος, πολιορκούμενος ἐν ἄδη καὶ ἄς εἶχεν
 500 αἰχμαλωτεύσας ψυχὰς ἀφαιρούμενος καὶ τὰ αἰσχιστα πάσχων, συντριβόμενος
 καὶ δεσμούμενος καὶ τὸ πολὺ τῆς δυνάμεως ἀφαιρούμενος καὶ τηνικαῦτα
 γινώσκων τοῦ σαρκωθέντος τὴν δύναμιν, ἣν ἀμφίβολον εἶχε πρὸ τῆς εἰς ἄδην
 αὐτοῦ καταβάσεως.

24. Ἄλλ' οὕτω ταῦτα, καὶ ὁ λόγος βραχὺ τι τοῖς τοῦ Ἰησοῦ ἐμφιλοχωρεῖτω
 505 θαύμασι. Τί γὰρ οὐκ ἐτελεῖτο τῶν παραδόξων; Τί δὲ οὐκ ἐγένετο τῶν ὅσα
 ψυχῆ θεογνωσίαν ἐπίσταται ἐμποιεῖν; Πειτηρωμένα διωρθοῦντο σώματα,
 δαίμονες ἀπηλαύνοντο, ψυχὰι τῶν μολυσμάτων ἐκαθαίροντο, ὁ φίλος αὐτοῦ
 Λάζαρος ἐκεκοίμητο ἢ μᾶλλον, ἵνα τὴν ἐκείνου εἶπω φωνήν, ἐτεθνήκει, καὶ
 αὐτίκα παρῆν ὥσπερ ἐξυπνίσων τὸν φίλτατον, καὶ συγχεῖ μὲν τῷ τεθνηκότι
 510 τοῖς δάκρυσιν, ἐπέχει δὲ φερομένην τὴν σάρκα καὶ στομοῖ τῇ θεότητι, καὶ
 διὰ ταῦτα τὴν ἐπιτίμησιν ἐκείνη μὴ φέρουσα ταραττεται τῇ δυνάμει τοῦ
 Κρείττονος. Καὶ τίς ἂν ἀκριβῶς ἐξείποι τὸ θαῦμα; Τίς δὲ οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖη
 τὸ γεγονός; Διελέλυτο μὲν γὰρ ἤδη ὁ Λάζαρος, οὐ μόνον τῆς ψυχῆς αὐτοῦ
 χωρισθείσης τοῦ σώματος, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ ἐκ τῶν στοιχείων κράματος

481 ἀπάρξη γοῦν τὰ ἐντεῦθεν ἢ B 488 ἐῶν : ὢν D 495 αἰμοροῦν B 497 καὶ³ om.
 V 498 αὐτὸς om. B 499 ἄδου D 504 ἐμφιλοχωρεῖτω τι transp. V 508
 ἐκκεκοίμητο D 509 ἐπὶ post μὲν add. DV 514 κράματος BV

482-485 cf. Matthieu 3, 13-17 482 2 Corinthiens 5, 21 485-489 cf. Matthieu 4,
 1-11 493 cf. Matthieu 14, 27 494 cf. Marc 8, 22-26 || cf. Matthieu 8, 2-4 494-
 495 cf. Marc 2, 3-12 495-496 Matthieu 9, 20-22 496-497 Jean 11, 33-38 507-
 512 cf. Jean 11, 11-44

- 515 πρὸς φθορὰν ἤδη καὶ σηπεδὸνα συρρέοντος, ἀλλὰ φωνὴ μία τοῦ Λόγου καὶ
βραχὺ πρόσταγμα καὶ ὁμοῦ ἢ τε ἀποπτᾶσα ψυχὴ τῷ σώματι συνεζεύγνυτο
καὶ τοῦτο διαρρέον συνειστήκει καὶ συνεσφίγγετο, καὶ ὁ τετραήμερος νεκρὸς
ἔξανίστατο, ὡσπερ ἄρτι πρὸς ὕπνον κατακλιθεὶς, ἀρτιώτατος καὶ τὸ σῶμα
καὶ τὴν ψυχὴν καὶ μηδὲ τῆς φυσικῆς αἰσθόμενος διαλύσεως.
- 520 **25.** Ἀλλὰ τὸ μέγα τοῦτο καὶ ὑπερφυῆς θαῦμα ἄγγελοι μὲν ἐξεπλάγησαν
ἄνωθεν καὶ δαίμονες ἔπτηξαν θεασάμενοι. Ὁ δὲ παῖς τοῦ θαυματουργήσαντος
Ἰσραὴλ, ἢ περιπόθητος αὐτοῦ μερὶς καὶ ἐπίλεκτος, ὑπὲρ οὗ τὰ πολλὰ
ἐκαινοτομήθη τεράστια, καὶ τὰ μὲν ἐγεγόνεισαν, τὰ δὲ ἐμελλον, καὶ δι' ὃν
525 Αἴγυπτος μὲν ἐμαστίζετο, θάλασσα δὲ εἰς διαιρέσεις ἐτέμνετο, κατὰ τὸν θεῖον
φάναι Δαυίδ, καὶ Ἀμαλῆκ ἐτροποῦτο χειρῶν ἐκτάσει μωσαϊκῶν τὸν σταυρὸν
σχηματιζουσῶν καὶ τὴν ἀνίκητον αὐτοῦ δύναμιν, καὶ τῶν ἐθνῶν τὰ μὲν
μεθίστατο, τὰ δὲ καὶ πάντη διώλλυτο, ὁ τῶν προφητικῶν κατακούσας λόγων
τὴν τοῦ Κυρίου προμηνυόντων ἐπιδημίαν καὶ τὴν διὰ σαρκὸς τούτου οἰκονομίαν
καὶ αὐτὸν τὸν καιρὸν ὀριζόντων τοῦ μυστηρίου καὶ τὰ κατὰ μέρος αὐτοῦ
530 διηγουμένων θαυμάσια, τὴν ἄνευ ἀνδρὸς σύλληψιν, τὴν ἄνευ ὠδίνων γέννησιν,
τὴν παρθενικὴν καὶ μετὰ τόκον νηδύν, τὴν εἰς Αἴγυπτον καὶ ἐξ Αἰγύπτου
ἐκεῖ μὲν φυγὴν, ἐνταῦθα δὲ ἐπάνοδον, καί, ἵνα μὴ πάντα καθεξῆς λέγω, ὁ
καὶ τὸν σταυρὸν ἐκείνου προακηκοῶς καὶ τὸν θάνατον καὶ ὡς αὐτός ἐστιν ὁ
νομοθετήσας αὐτοῖς ἐν εἰσαγωγῇ μὲν τὰ τοῦ γράμματος, αὐθις δὲ ἐν τελειώσει
535 καὶ τὰ τοῦ πνεύματος, δέον πρότερον μὲν τὸν νόμον, ὕστερον δὲ καὶ αὐτὸν
τὸν νομοθέτην δεξάμενον ἐπιγινώσκειν τὴν δεσποτείαν καὶ εὐγνωμονεῖν τῇ
οἰκονομίᾳ καὶ ὑπερεκπλήττεσθαι τὸ μυστήριον, οἱ δὲ καὶ ἐμεμήνεσαν κατὰ
τοῦ νομοθέτου καὶ τῶν θαυμάτων τούτῳ ἐβάσκαινον καὶ οὗ τὰς νομοθεσίας
ἐξεθείαζον, τοῦτον ἐν χεροῖν ἔχοντες ἔσκωπτον, προσωνείδιζον, λίθοις ἔβαλλον,
540 τελευταῖον καὶ φονικὴν γνῶμην διὰ τὰ ἐκείνου θαυμάσια ἐπ' ἐκεῖνον ἐλάμβανον
καί, ὅτι τὴν τοῦ πνεύματος αὐτοῖς παρεγύμνου χάριν καὶ κατωλιγῶρει
πολλάκις τοῦ γράμματος, ἐβάσκαινον, διερρήγγυντο καί, διότι ὑπὸ τὴν σκιάν
αὐτοῦς καθημένους ἐπὶ τὸν ἥλιον μετεβίβαζε καὶ τὸν τύπον ἐξεχομένοις
ἀλήθειαν παρεδείκνυεν, οὐκ εἶχον ὅτι καὶ γένοιτο, σφαδάζοντες τῷ θυμῷ καὶ
545 τῷ διδασκάλῳ ἐμπικραίνόμενοι, οἱ Φαρισαῖοι ταῦτα καὶ γραμματεῖς, οἱ
δευτερωταὶ τῶν νόμων καὶ καινοὶ τῶν γεγραμμένων διδάσκαλοι, ὧν τὰ λαμπρὰ
φυλακτῆρια καὶ τὰ καινὰ κράσπεδα, ὧν αἱ ἀκριβεῖς ἀποδεκατώσεις καὶ αἱ
τῶν σωματικῶν πρωτοτόκων καθιερώσεις, οἱ τὴν ἀκάθαρτον καταπίνοντες
κάμηλον καὶ τὸν βραχὺν διϋλίζοντες κώνωπα, οἱ τοῦ γράμματος προϊστάμενοι,

516 ἀποπνοῦσα D 518 ὕπνον B 526 ἀκίνητον B 528 ἐπιδημίαν : οἰκονο-
μίαν ante corr. V 531 καὶ¹ om. V 532 μὴ om. B 535 μὲν om. V 536
δεξαμένους V || τὸν δεσπότην DV || ἀγνωμονεῖν DV 537 ἐκπλήττεσθαι BV 542
διερρήγγυντο D 546 καὶ : οἱ V 547 αἰ² om. V 548 σωματικῶν om. V 549
βραχὺ D

524-525 Psaume 135, 13 525-526 cf. Exode 17, 11 542-543 Psaume 106,
10 546-547 Matthieu 23, 5 547-549 Matthieu 23, 23-24

550 τὸ δὲ πνεῦμα ἢ μὴ νοοῦντες ἢ μὴ δεχόμενοι, οὗτοι γὰρ μὴ φέροντες ὑπὸ τοῦ
 Ἰησοῦ παρευδοκιμούμενοι καὶ ὑπὸ τῆς ἐκείνου γλώττης ἐπιστομιζόμενοι, δέον
 ἠπίως τοὺς ἐλέγχους φέρειν καὶ τὴν κρείττονα διδασκαλίαν προσίεσθαι καὶ
 τὸ πνεῦμα λαμβάνειν ἀντὶ τοῦ γράμματος, οἶδε ἐπισυστάσει τοῦ σωματικοῦ
 νόμου τὸν τούτου δοτῆρα ἀνελεῖν διεσκέψαντο, καὶ ταῦτα ἐν ἱερομηνίαις καὶ
 555 ἐν καινοῖς θαύμασιν, ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἑορτῶν, ἐν τῇ τοῦ ἁμνοῦ θυσίᾳ, ἐν
 τῇ ἀναμνήσει τῆς ἐξ Αἰγύπτου ἐλευθερίας, ὡς καθαρῶς τοῦ καθαρῶ
 καλλιερήματος ἐφάπτεσθαι ἔμελλον· οἷα γὰρ αὐτῶν ἢ προκάταρξις φονικῶν
 σκευμάτων κατάρχουσα. Καὶ συκοφαντίαν κατὰ τοῦ Ἰησοῦ πλάττουσί τε καὶ
 συναρτύουσι, καὶ ὃν κολάζειν ἔμελλον προφάσει παρανομίας, τοῦτον διὰ τῆς
 560 τοῦ μαθητοῦ προδοσίας ὑφαρπάζειν πειρῶνται.

26. Καὶ οὗτοι μὲν ἐν τοῖς τοιοῦτοις βουλευμασιν ἐξητάζοντο, συγκεχυμένοι
 τὰς γνώμας καὶ τοῖς οἰκειοῖς ἐναντιούμενοι λογισμοῖς καὶ μικροῦ δεῖν
 ἐξεστηκότες τὸν νοῦν, ὃν ἐν χερσὶν εἶχον καὶ ὃν προσιόντα τούτοις ἀπεπέμποντό
 τε καὶ διεκρούοντο, τοῦτον ἐλεῖν συνταττόμενοι, καὶ κατὰ λόχους ἢ φάλαγγας
 565 συνιστάμενοι, οὐχ ἵνα πολεμίους ἐπιοῦσι μαχέσαιντο, ἀλλ' ἵνα τὸν σωτῆρα καὶ
 ἐλευθερωτὴν τοῦ παντὸς γένους πολέμιον ἑαυτοῖς ἀπεργάσαιντο. Καὶ οὗτοι
 μὲν, ὡς προειρήκειν, τὰ μὲν τοῖς λογισμοῖς συνεχέοντο, τὰ δὲ αὐτίκα ἔμελλον
 δράσειν, ἅπαξ κατὰ τοῦ Σωτῆρος λυτήσαντες. Ὁ δὲ πρὸς μὲν τὴν φονῶσαν
 αὐτῶν γνώμην οὐδὲν τέως ἀντέπραττε, τὸ δὲ γράμμα καὶ πρὸ τοῦ, μεθὸ τὴν
 570 νομικὴν πᾶσαν ἐνηργήκει διάταξιν, ἵνα μὴ δόξη ἀντίθεος, μηδὲ τοῖς ἑαυτοῦ
 νόμοις ἐναντιούμενος, ἀλλὰ πληρώσας πᾶσαν δικαιοσύνην τότε μᾶλλον
 διαδείκνυται σαφέστατα τοῦτο ποιῶν.

27. Οὐδὲ τὸν καιρὸν τοῦ νομικοῦ θύματος ἀναμείνας, οὐδὲ τῷ παμφαεῖ
 τῆς σελήνης κύκλω προσχῶν, ἥλιος ὢν αὐτὸς νοητὸς καὶ τοῦ αἰσθητοῦ ἡλίου
 575 δημιουργός, προλαμβάνει τὴν ἑορτὴν, καὶ οὐ τὸν καιρὸν μετατίθεται μόνον,
 ἀλλὰ καὶ τὸν τρόπον τῆς βρώσεως· οὐδὲ γὰρ συνειστήκει τοῖς μαθηταῖς, οὐδὲ
 τὰς ὀσφύας ἀνέζωστο, ὥσπερ δὴ νομικὸν ἦν, ἀλλ' ἀνακείμενος ἀνακλιθεῖσιν
 τοῖς μετόχοις τοῦ δείπνου συνεστιᾶτο, ἀπάγων ἤδη σαφῶς τοῦ γράμματος
 καὶ τῶν ἐπὶ τὸ πάσχα συμβόλων. Τί γὰρ ἔδει τούτων αὐτοῖς τῆς ἐκβάσεως
 580 τῶν τύπων γεγενημένης; Τίνες μὲν οὖν οἱ λόγοι τῆς θείας ἐκείνης τραπέζης
 τοῦ τε νέκταρος καὶ τῆς ἀμβροσίας, εἰ χρὴ οὕτως εἰπεῖν, καὶ τίς μὲν ἢ
 πανδαισία, τίς δὲ ὁ κρατῆρ, ἢ τε μετάδοσις καὶ ἢ πλήρωσις, εἰδεῖεν ἂν μόνον
 οἱ τότε κεκοινωνηκότες τοῦ θύματος καὶ ξενοδοχηθέντες εἰς τὸ ἐστρωμένον
 ἐκεῖνο ἀνώγειον. Ἐμοὶ δὲ τοσοῦτον εἰπεῖν ἀρκέσει πρὸς τὴν ὑπόθεσιν, ὅτι
 585 αὐτὸς ὁ τοῖς φίλοις θύων τὸν σιτευτὸν ἐκείνον ἁμνὸν οὐκ ἄλλος τις ἦν παρὰ
 τὸ ἱερὸν θῦμα, ἀλλὰ τοῦ τε οἰκείου σώματος ἐνεφόρει τοὺς μαθητάς, ἕκ τε

551 ἐκείνων D 557 ἔμελλεν BD 570 ἀντίθεσιν D 571 πληρώση D 576 γὰρ
 om. B 577 νόμιμον BV 582 χαρακτήρ B 585 ἄλλο B

554 cf. Luc 22, 2 577 cf. Isaïe 32, 11 577-578 cf. Matthieu 26, 20 583-584
 Luc 22, 12

τῶν κρατήρων τοῦ αἵματος ἐκίρνα τούτοις τὴν πόσιν, ὁμοῦ τε στηρίζων καὶ εὐφραίνων τὰς καρδίας αὐτῶν. Ἄμα δὲ οὐδὲ ἀλληγορεῖν νῦν ἐπιβέβληται οὔτε τὸν κρατῆρα οὔτε τὴν τράπεζαν, ἀλλὰ πανηγυρίζει ἐπὶ τοῖς τοῦ Ἰησοῦ πάθεσι,
590 δι' ὧν ἐγὼ τὴν ἀπαθεστάτην εὗρον ζωὴν.

28. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι τῶν μαθητῶν ὁμοῦ τε τῆς θυσίας κεκοινωνήκασι καὶ τὴν ἱεράν τράπεζαν αἰδεσθέντες συνῆσαν τῷ ἐστιάτορι· Ἰούδας δὲ μόνος, τοῦ πρώτου χοροῦ τῶν μαθητῶν ὧν καὶ τὴν δωδεκάριθμον τούτων ἀναπληρῶν φάλαγγα, καὶ πρῶτον μὲν οὐ πάνυ τι προσεῖχε τῷ διδασκάλῳ, ἀλλὰ τὰ μὲν
595 ἔλλοχῶν ἦν αὐτῷ καὶ ἐπιβουλεύων, τὰ δὲ καὶ προδήλως ἀντέκειτο καὶ κατητιᾶτο τὰ δόξαντα καὶ πεπιστευμένους τὸ ἱερὸν ταμιεῖον περὶ τε τὸν πιστεύσαντα κακοήθης καὶ περὶ τὸ πιστευθὲν πονηρότατος διεδείκνυτο. Τότε δὲ καὶ πλέον, ὡς τῆς ἐκείνου πωρώσεως, ὡς τῆς τοῦ διδασκάλου μακροθυμίας, τότε γοῦν, ὀπηνίκα τούτῳ τοῦ δείπνου συνεκοινωνήσεν, ὀπηνίκα τοῦ θεοῦ
600 συνεπεγεύσατο θύματος, ἐμεγάλυνεν ἐπ' αὐτὸν πτερνισμόν, ἰσόψυχος ὧν αὐτῷ, ὡς τῆς αὐτῆς ἐκείνῳ κεκοινωνηκῶς φύσεως καὶ γνωστὸς τὰ μάλιστα ὡς μαθητῆς οἰκειότατος. Ἄλλ' οἷον κακὸν ἢ φιλαργυρία. Τύφλωσις ἐστὶν αὐτόχρημα τῆς ψυχῆς, πώρωσις τοῦ νοός, ἐν δευτέρῳ τίθεται τῶν χρημάτων καὶ γένους ἀναγκαιότητος καὶ φιλίας θεσμούς, ἀρετὴν τε σύμπασαν καὶ
605 δικαιοσύνην, ὥσπερ δὴ τότε κάκεινος τὸν χρυσὸν τοῦ Κυρίου προτετίμηκε, μᾶλλον δὲ ἀργυρίων ὀλίγων τὸν τῆς θείας σοφίας καὶ γνώσεως πέπρακε θησαυρόν. Θαυμαστῶς γοῦν αὐτὸς φθάσας Ἰερεμίας ἰστορήκε καὶ ὀνομαστὶ μνημονεύσας καὶ ἀκριβῶς στηλιτεύσας, ἀμαρτία, γὰρ φησιν, Ἰούδα γέγραπται ἐν γραφείῳ σιδηρῷ, ἐν ὄνυχι ἀδαμαντίνῳ ἐγκεκολαμμένη ἐπὶ τοῦ στήθους
610 τῆς καρδίας αὐτῶν καὶ τοῖς κέρασι τῶν θυσιαστηρίων ὑμῶν. Ἴσως μὲν οὖν καὶ προσωμίλησε τῇ τοιαύτῃ γραφῇ καὶ εἶχον ἂν ἐγκεκολαμμένον ἐπὶ στήθους τὸ γράμμα, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ πάθους τηνικαῦτα περιέφθαρτό τε καὶ διεσχόττωτο.

29. Καὶ τὰ μὲν τοῦ δείπνου τέλος εἶχε τοῦ Ἰησοῦ, ἄρχεται δὲ τὰ τῆς ἐπιβουλῆς καὶ τῆς σταυρώσεως, καὶ ὑποχωρεῖται βραχύ, τοῦτο μὲν καὶ διδοῦς
615 χώραν τῇ μετανοίᾳ, τοῦτο δὲ καὶ νομοθετῶν ἡμῖν τὸν τοῦ μαρτυρίου σκοπόν. Τὰ δ' ἐντεῦθεν οἶα; Σὺ δέ μοι θαύμαζε τὸ μυστήριον καὶ τὸ διπλοῦν τῶν φύσεων ἐν ταῖς διτταῖς καὶ ἀναλογίαις πράξεις καταμάνθανε. Ἀπεύχεται τὸ τοῦ θανάτου ποτήριον καὶ πάλιν ἐπὶ τῇ βουλήσει τοῦτο τῇ πατρικῇ τίθησιν· ἀγωνιᾷ ὡς ἐπὶ δεινῷ μέλλοντι καί, ἐξὸν μὴ παθεῖν, πρὸς τὸ πάθος ἐπείγεται.
620 Τούτων δὲ τὰ μὲν τῆς θείας μηνύματα φύσεως, τὰ δὲ τῆς ἀνθρωπίνης γνωρίσματα. Οὕτω γὰρ καὶ ἐν τοῖς πρὸ τοῦ πᾶσιν ἐνήργει ἀεὶ τῷ θείῳ

588 οὐδὲ iter. B || νῦν : νοῦν D 597 πονηροτάτοις D 599 δείπνου τούτῳ transp. V 601 αὐτῆς : αὐτοῦ B 604 ἀναγκαιότητας DV 605 τότε om. B 607 θαυμαστὸς B 608 ἰούδας V 611-612 γράμμα ἐπὶ στήθους transp. V 612 τοῦ om. B 614 ὑποχωρεῖν τι D 617 καταμάνθανε πράξεις transp. V || ἀπέχεται D 621 τὸ θεῖον B

596 cf. Jean 12, 6 600 Psaume 40, 10 605-606 cf. Matthieu 26, 15 608-610 Jérémie 17, 1 (Théodotion) 617-618 cf. Matthieu 26, 39

παραμιγνύς τὸ ἀνθρώπινον· ἐξ ὧν γὰρ ἦνωτο, ταῦτα ταῖς ἐνεργείαις ἐγνώριζεν·
 ἐν μὲν γὰρ τῷ πεινῆν καὶ διψῆν καὶ δακρύνειν τῆς χείρονος φύσεως τοὺς
 χαρακτῆρας ἐδίδασκεν, ἐν δὲ τῷ ἐπιτιμᾶν πνεύμασι καὶ πεζεύειν πέλαγος καὶ
 625 νεκροὺς ἀνιστᾶν καὶ τᾶλλα ποιεῖν ὅσα τούτοις ἀκόλουθα τὴν θείαν παρεδήλου
 φύσιν καὶ τὴν θαυματοποιὸν αὐτοῦ δύναμιν καὶ ἐνέργειαν. Ἐν οἷς δὲ καὶ ἡ
 ἐπαφή τῆς χειρὸς ὑπὲρ φύσιν ἐθαυματούργησεν, σαφέστατα τὴν τοῦ
 προσλήμματος ἐδίδασκε θέωσιν, καὶ ὡς μία ὁ αὐτὸς ὑπόστασις ἦν, ἄνθρωπος
 ὁμοῦ καὶ Θεὸς ὧν τε καὶ ὀνομαζόμενος, πρόσωπον ἓν ἐν δυοῖν φύσεσι σύνθετον.
 630 Καὶ ὁ μὲν αὐτόχρομα ζῶν τὸ τοῦ ἰδίου θανάτου ὠκονόμησε μυστήριον,
 ὡσπερ αὐτῷ βουλευτὸν ἦν· Ἰουδαῖοι δὲ ὡς ψιλοῦ ἀνθρώπου κατέτρεχον καί,
 ὡσπερ δεδοικότες συνοῦσαν ἐκεῖνῳ παρεμβολὴν κρείττονα, στρατιωτικὰς τινὰς
 σπεύρας καὶ τάξεις ἐπ' ἐκεῖνον συνέταττον καὶ χαρακώματα ἔβαλλον καὶ
 635 περιεκύκλουν, ἵνα μὴ διαδράσῃ ὁ σωτὴρ αὐτῶν ἢ πολέμιος, ἢ τάχα καὶ
 ἐδεδίεσαν ὡς κρείττονα φύσιν· οὐ γὰρ ἂν μετὰ πολλῶν ἐνὶ προσέβαλλον.
 Πῶς οὖν τὸν οὕτως ὑπειλημμένον ἐλεῖν διεσκέψαντο; Τοιοῦτόν ἐστι νοῦς
 πλανώμενος ἑαυτῷ καὶ τοὺς ὁμιλοῦντας πλανῶν. Τίς γοῦν αὐτῶν οὐ
 καταγελάσειε καὶ τῆς ἐπιβουλῆς καὶ τῆς προσβολῆς; Ὅν γὰρ εἶχον ἐντὸς
 ἑαυτῶν ὡσπερ ἐν ἀπολιορκήτοις φυλαττόμενον τείχεσι διὰ προδοσίας λαβεῖν
 640 ἐμελέτησαν, καὶ ὧ μῆδεῖς εἰς συμμαχίαν παρειστήκει, ἐπὶ τούτῳ σύνταγμά
 τι στρατιωτικὸν συνετάξαντο, τάχα καὶ ἐπικουρικὸν ἔξωθεν εἰς συνασπισμὸν
 τούτοις παρακαλέσαντες. Ὡς ὑπερφυῆς δὲ καὶ τῆς προδοσίας τὸ σύνθημα,
 φίλημα μαθητοῦ καὶ προσφώνησις φιλική, μίσους καὶ ἀπεχθείας ἐκφαντικὴ
 καὶ παντελοῦς διαστάσεως, καὶ ἐπιγάννυται τῷ κλέμματι ὁ προδότης, ὡς ἤδη
 645 συνηρηκῶς τὸν ἀνάλωτον. Πόθεν σὺ τοῦτον ὑπεξελὼν ἀγνωμονέστατος πάντων
 ἀνθρώπων ἢ ἀσεβέστατος; Ἐκ ποίων φρουρίων; Ἐξ οἶων τειχῶν; Ποία δὲ
 καὶ σκεπτόμενον φάλαγγι ἠπάτησας; Ὑπεκδραμοῦ τοῦ συνασπισμοῦ κάντεῦθεν
 τοῖς πολεμίοις προδέδωκας. Ὡς θαυμάσιόν σου τὸ κλέμμα καὶ ὑπερφυῆς τὸ
 μηχανήμα. Ἄλλ' ἔργον καὶ τοῦτο, μᾶλλον δὲ σύμβολον τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀνοίας
 650 παμμέγεθες, ἧς αὐτὸς κατετρύφησας, προδεδωκῶς τούτοις, εἰ χρὴ οὕτως
 εἰπεῖν, ἢ παραδοὺς ὃν ὡσπερ ἠγνόουν κατέχοντες ταῖς χερσίν. Ἄλλ' ἔταῖρε,
 ἐφ' ᾧ πάρει, ἐρῶ γάρ σοι καὶ αὐτὸς τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν, ἄφες τὸ σχῆμα
 τῆς ὑποκρίσεως, τὸ πρόσωπον ἀπόθες καὶ τὸ τῆς κακοηθείας ἡμῖν εἶδος
 παράδειξον.

655 **30.** Συλλαμβάνεται οὖν τοῖς ἐπ' αὐτὸν στρατεύσασιν ὁ Χριστός, καὶ τὰ
 ἐπὶ τούτοις φρυάττονται κατ' αὐτοῦ ἔθνη καὶ λαοὶ μελετῶσι κενά. Καὶ Πιλάτος

624 τῷ : τὸ B || πνεύμασι : πατράσι D 626 ἡ om. V 630 τοῦ post ἰδίου add.
 V 632 δεδιότες V 636 ἐπειλημμένον B 643 ἐμφαντικὰ D 644 παντελοῦς :
 πανταχοῦ V 645 ὑπερελὼν B || ἀγνωμονέστατε V 646 ἀσεβέστατε V 647
 ὑπεκδραμῶν V 649 σύμβουλον D || ἐνοίας D 652 σοι om. B 654 παράδοξον
 D 655 γοῦν DV

τὰ μὲν ἀπομάχεται πρὸς τὸν Ἰσραήλ, τὰ δὲ συντίθεται· καὶ τὴν μὲν θείαν οὐκ ἐπιγινώσκει φύσιν, ἀπολογεῖται δὲ πρὸς Ἰούδαν ὡς ὑπὲρ ἀνεγκλήτου ἀνδρός· καὶ οὐ κοινωνεῖ μὲν τέως τῆς γνώμης αὐτοῖς τῆς φονικῆς, οὐ κωλύει
 660 δὲ ἐξὸν τὴν ὀμότητα, ἀλλ' ὡς ἐν συμβόλῳ τοῦ μὴ συνομολογεῖν ἐκείνοις τὰ κατὰ τοῦ θείου Λόγου τολμώμενα ὕδατι τὰς χεῖρας ἀπονίπτεται καὶ ἄθῳν ἑαυτὸν ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ Ἰησοῦ ἀποφαίνεται· ὑποπτεύει γὰρ καὶ τὰ τῆς γυναικὸς ἐνύπνια. Καὶ βούλεται μὲν τι πλεονεξίαν ἀποφάνηται, οὐκ ἐφικνεῖται δὲ τοῦ μεγέθους τοῦ μυστηρίου. Διὰ ταῦτα ἀμφίβολός ἐστι τὴν
 665 γνώμην καὶ τὸ καθ' ἑαυτὸν· οἰκονομεῖν οἶεται καὶ τὴν τῆς ἀδικίας γραφὴν ἀποφεύξεσθαι. Ὁ δὲ γε Ἰησοῦς, δεσμώτης, οἴμοι, δεσμώτης, ὁ δεσμῶτων αὐτίκα τὸν ἰσχυρὸν καὶ ἀφαρπάσων αὐτοῦ τὰ σκεύη καὶ καταλύσων τὴν δυναστείαν, ἀλλὰ καὶ ἐν εἰρῆτῃ ὁ θρόνον ἔχων τὸν οὐρανὸν καὶ ὑποπόδιον τὴν γῆν, ἐν εἰρῆτῃ ὁ πάντων ἀπόλυτος καὶ μόνος ἐλεύθερος καὶ παντάπασι
 670 ἄσχετός τε καὶ ἀνεκνόητος, ἐν εἰρῆτῃ ὁ καθελὼν τοῦ ἄδου τὸ δεσμωτήριον καὶ πολιορκήσας τὸ ζοφερὸν αὐτοῦ οἰκητήριον καὶ ἐξαγαγὼν τὰς ἐκεῖσε κατεχομένας ψυχάς. Ὡς τῆς ἀρχαίας ἐμοὶ παραβάσεως καὶ πικρᾶς ἐκείνης γεύσεως, ὡς τῆς δι' ἐμὲ τοῦ ὑπὲρ ἐμὲ κατακρίσεως, ὡς ὠφελον ἀνήκοος κατ' ἀρχὰς γενέσθαι τοῦ πονηροῦ ὄφεως, ὠφελον μὴ δέξασθαι τὴν ἐκείνου
 675 συμβουλήν ἢ ἐπιβουλήν, εἰπεῖν οἰκειότερον. Τίς ἢ ἐμὴ λιχνεία; Τί τὸ ὑπερβάλλον τῆς ἀπληστίας; Μᾶλλον δὲ τί τὸ ὑπερέχον τῆς πρὸς ἐμὲ τοῦ Λόγου φιλανθρωπίας; Ἀπεστράφη εἰς γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθη· ἀκάνθας αὕτη μοι καὶ τριβόλους ἀνέτειλε κατὰ τὴν ἀπόφασιν. Τί τοῦτο καινόν; Ὀλίγα ὧν ἡμάρτηκα μεμαστίγωμαι, μακρὰν ἀπὸ τῆς σωτηρίας μου οἱ λόγοι τῶν
 680 παραπτωμάτων μου, κρείττων ἢ ἁμαρτία μου τῆς ἀφέσεως. Ἐγὼ τὴν αἰχμαλωσίαν ἑαυτῷ προσήνεγκα· ἐμὲ δεῖ δεσμεῖσθαι καὶ ἐπὶ πολλοῖς τοῖς πάθεσι κατακρίνεσθαι. Τί δὲ ὁ λυτρωτής; Τί δὲ ὁ ζωοδότης; Τί δὲ ἡ τοῦ καλοῦ πηγὴ; Ὁ μόνος ἀγαθὸς καὶ ὑπὲρ νοῦν ἔχων τὴν ἀγαθότητα ὑπὲρ τῶν ἐμῶν ἐγκλημάτων μαστίζεται καὶ δεσμὰ καὶ θάνατον κατακρίνεται. Τίς ἢ
 685 τοσαύτη φιλανθρωπία; Τίς ὁ πλοῦτος τῆς ἀγαθότητος; Τίς ἢ ὑπερβάλλουσα κένωσις καὶ ταπείνωσις;

31. Ἰστατο ὡσπερ κριὸς ἄκακος ἐναντι τοῦ κείραντος αὐτόν, καὶ οἱ πονηρότατοι τῶν ἀνθρώπων τὸν ἐκείνου πιστεύονται θάνατον, Πιλάτος καὶ Ἄννας καὶ Καϊάφας. Καὶ οἱ μὲν ἐρωτῶσι δυσμενῶς τε καὶ ἐπιβούλως, ὁ δὲ
 690 νῦν μὲν σιωπᾷ, νῦν δὲ ἀποκρίνεται σοφῶς ἄμφω καὶ συνετῶς, καὶ πρὸς τὸν τὴν σιωπὴν δυσχεράναντα καὶ ἐπὶ τῇ κατ' αὐτοῦ ἀποφάσει μεγαλαυχήσαντα αὐτόθεν ὑπαντᾷ μετὰ τοῦ προσήκοντος σχήματος καὶ δεικνύει ἄνωθεν αὐτῷ

657 τὰ¹ : τὸ V 666 ἀποφθέγξασθαι V 672-673 καὶ — γεύσεως om. V 673 μὴ post ὠφελον add. BV 687 ὡσπερ κριὸς : ὡς πικρὸς B 689 μὲν om. V 690 τὸν om. DV

661-662 Matthieu 27, 24 662-663 cf. Matthieu 27, 19 668-669 Isaïe 66, 1 677-678 Genèse 3, 18 678-679 Job 15, 11 679-680 Psaume 21, 2 687 Isaïe 53, 7 688-689 cf. Jean 18, 13 692-693 cf. Jean 19, 11

δεδοσθαι τὴν κατ' αὐτοῦ ἐξουσίαν καὶ μὴ παρ' ἑαυτοῦ ταύτην λαβεῖν· ἐφ' ᾧ
 δὴ καὶ πλήττεται καὶ ἡρέμα δικαιολογεῖται πρὸς τὸν ἀναιδῆ ἐκεῖνον καὶ
 695 τολμητίαν. Εἶτα τί γίνεται; Κυροῦται κατὰ τοῦ Ἰησοῦ θανάτου ψῆφος καὶ
 τὴν ἐν τῷ σταυρῷ ἄρὰν κατακρίνεται, ἵνα καθαρῶς ἐν αὐτῷ τὰς ἐξουσίας
 καὶ τὰς ἀρχὰς ἀπεκδύσῃται, ἃς γνωμικῶς μὲν οὐκ ἦν ἐνδυσάμενος, ἐν δὲ τῷ
 παθητῷ φορέσας τῆς φύσεως, ἵνα ἐμοὶ ταύτας ἀφέληται, ὥσπερ καὶ πρὸ
 700 τούτου ἐν τῷ βαπτίσματι τὴν ἐμὴν φύσιν ἐκάθηρεν. Καὶ τριῶν τότε
 συνειλημμένων ληστῶν, τῷ μὲν ἀφιαῖσι τὴν τιμωρίαν, τοὺς δὲ τῷ λυτρωτῇ
 καὶ Λόγῳ συγκατακρίνουσιν.

32. Ἐπέχει μου τὴν γλῶτταν τὰ ἐφ' ἐκάστῳ μυστήρια καὶ οὐδὲ λογισμῶ
 δύναμαι ἐλεῖν τῶν οἰκονομουμένων τὸ μέγεθος. Ἐναγεῖ ἀνδρὶ καὶ φονεῖ
 705 συνεξετάζεται ὁ Χριστὸς καὶ ψῆφος περὶ θανάτου ἀμφοῖν ταλαντεύεται, καὶ
 αἱ πράξεις ἀμφοτέροις ἀντεξετάζονται, καὶ νικᾷ ὁ ληστής κατὰ τοῦ
 σαρκωθέντος Θεοῦ, καὶ ὁ μὲν παραλαμβάνεται, ὁ δὲ ἀφίεται. Τοῦτο
 χαλεπώτερον εἰς κατανόησιν καὶ τῆς τῶν ὄντων ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παραγωγῆς·
 τοῦτο οὐδ' ἀγγέλοις ἐφικτὸν εἰς γνῶσιν, οὐδὲ ἀρχαγγέλοις, οὐδὲ ταῖς ἐπέκεινα
 710 τάξεσιν, ἀλλὰ κείσθω μετὰ τῶν ἀνεξιχνιάστων ἐκείνων κριμάτων καὶ τῆς
 ἀκαταλήπτου σοφίας καὶ γνώσεως. Ἀντισταθμᾶται ληστῇ ὁ Θεός, ὁ ποιητῆς
 τοῦ παντός, ὁ ἐν σταθμῷ πάντα καὶ ζυγῷ συστησάμενος, καὶ δοκεῖ ἤττον
 κεκακουργηκέναι ὁ μαιφόνος ἀνὴρ τῶν ἐκείνου ἐνεργειῶν τε καὶ πράξεων, ὁ
 πολλοὺς ἀνελὼν τοῦ πάντας ζωώσαντος, ὁ τοῖς τῶν ἀνηρημένων αἵμασι τὰς
 715 χεῖρας μιάνας τοῦ τῷ ἰδίῳ αἵματι τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων καθάραντος.

33. Ἄλλ' οὖν γέγονε ταῦτα. Καὶ ὁ τοῦ Σωτῆρος σταυρὸς ἐν τῷ Γολγοθᾶ
 πῆγνυται καὶ ἀναρτᾶται ἐπὶ ξύλου ὁ τὴν γῆν μετεωρίσας τοῖς ὕδασι, μᾶλλον
 δὲ ὁ τὸν σύμπαντα κόσμον ἐν ἀφανεῖ κατέχων δρακί, καὶ διατιτράται τὰς
 παλάμας ὁ τὴν ἐμὴν προσηλῶν ἀμαρτίαν καὶ τὰς τοῦ πονηροῦ τυράννου χεῖρας
 720 ἐπέχων φονώσας κατὰ τῆς ἡμῶν φύσεως, καὶ στίγγεται τοῖς ἥλοις ὁ τῆς
 ἡμετέρας φύσεως τὴν ὀδύνην τῆς κατακρίσεως ἐξελών.

34. Ἄλλ' ὁ με διέλαθεν, ἴλεως δέ μοι εἶη τῷ λόγῳ καὶ ὁ τοῦ τῶν μαθητῶν
 κύκλου κορυφαῖος ἀπόστολος καὶ ἀπὸ τῆς πέτρας ὠνομασμένος, ἐφ' ἧς ἐστήριξε
 τὴν ἐκκλησίαν αὐτοῦ ὁ Θεὸς καὶ πύλαι ἄδου ταύτην οὐκ ἰσχύουσι. Κινῶ δὲ
 725 τὸν περὶ τούτου λόγον ἵνα δείξω καὶ τοῦ μαθητοῦ τὴν θερμότητα καὶ τοῦ
 διδασκάλου τὴν πρόγνωσιν καὶ τὸ ἐκ τῆς ἀρνήσεως τραῦμα καὶ τὸ ἐκ τῆς
 μετανοίας φάρμακον. Τέως γὰρ ἐδόκει οὗτος περιττός τις εἶναι τὴν πρὸς τὸν
 Θεὸν φιλίαν τε καὶ οἰκείωσιν· ἦν γὰρ καὶ γεννάδας τὴν γνώμην καὶ πάντα
 ὑπὲρ τοῦ Σωτῆρος παθεῖν προτεθυμημένος. Ὅθεν τοῖς μαθηταῖς πολλάκις

695 κυρῶται V 696 τῷ om. B 698 ὁ post καὶ add. D 702 τὰ om. D 703-
 704 καὶ — Χριστὸς καὶ om. B 709 κριμάτων ἐκείνων transp. V 712 κακουργηκέναι
 BV 717 καὶ διὰ τὴν ἐκταθῆ post καὶ διατιτράται add. B 719-720 καὶ — φύσεως om.
 BV

696-697 Colossiens 2, 15 699-700 cf. Matthieu 27, 26 709-710 cf. Romains 11,
 33 711 Isaïe 40, 12 723 Matthieu 16, 18 728 cf. Luc 22, 33

- 730 προλέγων ὁ Κύριος τὸ ἑαυτοῦ πάθος καὶ τὸν σταυρὸν καὶ ὡς αὐτίκα φεύζονται καὶ ἀπ' ἀλλήλων διαιρεθήσονται τε καὶ σκανδαλισθήσονται, οἱ μὲν ἄλλοι τέως ἡδοῦντο τὴν πρόρρησιν καὶ οὐδείς αὐτῶν ἐθάρρει τὴν ἐπὶ τούτου ἀντίρρησιν, ὁ δὲ γε Πέτρος οὐκ ἐνεγκῶν τὴν τοῦ λόγου πληγὴν δι' ὑπερβολὴν πίστεως καὶ θερμότητα ἀντιμάχεται τῷ διδασκάλῳ δεινῶς καὶ τὴν ἀφ' ἑαυτοῦ πρόρρησιν τῇ ἐκείνου ἀντιτιθεῖ, καὶ μήτε λιπεῖν ἐκεῖνόν ποτε διαβεβαιούμενος μήτε
- 735 ἀρνήσασθαι, κἂν πολλάκις δεήσῃ τοῦτον ἀποθανεῖν. Ἄλλ' ὁ πάντα εἰδὼς πρὶν γενέσεως αὐτῶν οὐ μόνον προλέγει τούτῳ τὴν ἄρνησιν, ἀλλὰ καὶ σύνθημα δίδωσι τῆς τοιαύτης ἀλληγορίας καὶ τὸν καιρὸν ἀφορίζει τῆς ἀρνήσεως καὶ διαριθμεῖται αὐτῷ τὰς τῆς ἀγνωμοσύνης φωνάς. Ὡς δ' οὖν ὁ κατὰ τοῦ Σωτῆρος πόλεμος κατερράγη καὶ ἤδη ἀλώσιμος ἐγεγόνει ὁ Ἰησοῦς, οἱ μὲν
- 740 ἄλλοι τῶν μαθητῶν δρασμὸν κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν ἐβουλεύσαντο, καὶ οὕτω δὴ σεσῶκασιν ἑαυτούς· Πέτρος δὲ καὶ Ἰωάννης τοῖς τοῦ Κυρίου συμπαραμένουσι πάθεσιν, ὁ μὲν ὡς καὶ γνωστός τῷ ἀρχιερεῖ κἀντεῦθεν τὸ θαρρεῖν ἔχων ὡς οὐτ' ἂν ἀλοίη, οὔτε μὴν κατασταίῃ εἰς ἔλεγχον, ὁ δὲ ὡς μηδὲ κατὰ βραχὺ δεδιὼς τὴν ἰουδαϊκὴν φάλαγγα, ἀλλ' εἰ δεήσει, καὶ τὸν
- 745 συνασπισμὸν αὐτῶν διαρρήξων αὐτίκα καὶ μόνος ἀρκέσων τοῖς πλήθεσιν· ἦν γὰρ καὶ τὴν ψυχὴν γενναῖος καὶ τὴν γνώμην δραστήριος καὶ τῷ θερμῷ ζέων τῆς πίστεως, κἀντεῦθεν πάντα τολμᾶν καὶ ὑπομεῖναι θαρρῶν καὶ γενναῖα τέως αὐτῷ τὰ πρῶτα νεανιεύματα. Οὐ γὰρ ὑποστέλλεται τὴν ἰουδαϊκὴν σπεῖραν, οὐδὲ ἀποδιδράσκει τὴν φάλαγγα, ἀλλ' ἐπειδὴ συνείληπτο ὁ Ἰησοῦς καὶ ἐντὸς
- 750 ἀρκύων ἐγεγόνει τὸ θήραμα, καὶ φονῶσιν ἀνδράσι καὶ πονηροῖς ἀνεμίγνυτο καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ὀλιγώρητο, ἦν ἀπηώρητο σπασάμενος μάχαιραν, ἕνα τῶν περὶ τὸν ἀρχιερέα τοῦ δεξιοῦ ἀφαιρεῖται ὡτός, καί, εἰ μὴ ὁ Σωτὴρ αὐτῷ τὴν τόλμαν ὠνείδισε καὶ ἀνεῖρξε τοῦ ἐγχειρήματος, πολλοὺς ἂν τῶν καιρίων ἠκρωτηρίασεν.
- 755 **35.** Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐντὸς τῆς αὐλῆς ἐγεγόνει, καὶ ὁ μὲν κατὰ τοῦ Ἰησοῦ θάνατος ἤδη κεκύρωτο, ὑπέληγε δὲ τούτου τὰ τῆς θερμότητος καὶ ὁ τῆς ψυχῆς τόνος ὑποχαλᾶν ἤρξατο καὶ μαλακώτερον ἐγεγόνει τὸ οἶημα, αὐτίκα προσβάλλει τούτῳ ὁ πειραστής, ὃς δὴ καὶ σινιάσαι ὡς τὸν σῖτον ἤτήσατο, καὶ πρόσεισί τις ἀναπυθιανόμενος τοῦτον καὶ ἀνιστορῶν ὡς τεθεαμένος αὐτὸν
- 760 ἐπὶ τῇ τοῦ Ἰησοῦ προδοσίᾳ καὶ ἀκριβῶς ἀπελέγχων· ὡς δὲ καὶ αὐτίκα ἔμελλεν ἐμφανῆ καταστῆσαι τοῖς φονευταῖς, ἀρνήσει τὸν ἔλεγχον ἀπεκρούσατο. Εἶτα δὴ ἐρωτᾷ ἕτερος καὶ αὔθις ἄλλος καὶ ἐκάστη προσθήκη τῶν ἐρωτήσεων

730 διερεθίσονται B 734 τῇ : τὴν B 736 τούτῳ om. V 738 φωνάς αὐτῷ
 transp. V 743 ὡς οὐτ' ἂν : ὡστ' ἂν V || εἰς : τὸν B 747 τολμᾶ V 753 καὶ om. B ||
 καιρίων ἂν transp. B 755 καί² om. D 756 θάνατον B || τούτου : τούτῳ V 760
 Ἰησοῦ : σταυροῦ BV

730 cf. Matthieu 26, 31 735-738 cf. Luc 22, 34 741-742 Jean 18, 15 748
 Jean 18, 3 751-752 cf. Jean 18, 10-11 758 Luc 22, 31 759-763 cf. Matthieu
 26, 69-75

προσθήκην εἶχεν ἀρνήσεως. Καὶ δάκρυσι θερμοῖς ἐξιᾶτο τὸ πάθος καί, πρὶν ἢ τὸ σύμπτωμα πῆξιν λαβεῖν, τὸ φάρμακον ἐπιτίθησι καὶ ὑπεκτέμνει τὸ τῆς ἀρνήσεως βλάστημα, ἄρτι τῆς ψυχῆς ἐξανθῆσαν καὶ τὴν ῥίζαν ἔχον νεοπαγῆ, καὶ γίνεται αὐτῷ ἢ τοιαύτη ἤττα νίκης ἀρχὴ καὶ ἡ ἀρνησις συγγνώμης πρὸς τοὺς ἀμαρτάνοντας ἀφορμὴ καὶ ἡ δοκοῦσα τέως πρὸς τὸν εὐεργέτην ἀγνωμοσύνη συμπαθείας καὶ φιλανθρωπίας ὑπόθεσις.

36. Καὶ ὁ μὲν περὶ τοῦ Πέτρου λόγος, βραχὺ τι παραδραμῶν τὸν προτιθέμενον σκοπόν, ἐνταῦθα κατέληξεν. Ἡμεῖς δὲ μὴ ἀποστῶμεν μηδὲ ἀνηρητημένου τοῦ Ἰησοῦ, ἀλλὰ συμπαραμείνωμεν τῷ σταυρῷ καὶ βραχὺ τι τῷ Λόγῳ κακοπαθήσωμεν, μὴ ὡς Ἰουδαῖοι τὰς ἀναβολὰς αὐτοῖς μερίζομενοι, μηδὲ κλῆρον ἐπὶ τῇ διαίρεσει τούτων ποιούμενοι, ἀλλ' ἀνέπαφα ταῦτα φυλάσσοντες καὶ ἡρέμα συμπτύσσοντες. Τὸν δὲ γε ἄνωθεν ἐξυφασμένον χιτῶνα μὴ ἀνάγνοις ἰδεῖν τολμήσωμεν ὄμμασι, μηδὲ ἀνίπτοις τούτου προσφαῦσαι χερσί· τὸν γὰρ ἐπὶ τοῦτον κλῆρον οὐδὲ ὁ ἀγνώμων τετόλμηκεν Ἰσραήλ. Εἰ δέ τις ἡμῖν ἀντεπενέγκοι τὰς τοῦ Σωτῆρος πρὸς τὸν Πατέρα φωνὰς ὡς ἐγκαταλελειμμένου καὶ ἐπιλεησμένου παντάπασι, τὸν τῆς οἰκονομίας τούτῳ λόγον ἀνθυποβάλλετε καὶ τὴν ἀνθρωπικὴν φύσιν ἀντεπενέγκατε, δι' ἣν τελέως ἐγκαταλελειφθαι δοκεῖ καὶ δεῖται τῆς πατρικῆς κλήσεως· ἐμοὶ γὰρ καὶ μεμαλάκισται καὶ τετραυμάτισται καὶ δι' ἐμὲ τῆς ἄνωθεν δεῖται χειρὸς καὶ τῆς θείας ἐπικουρίας· αὐτὸς γὰρ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν φέρει καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται καὶ αὐτὸς ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν καὶ μεμαλάκισται διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν, ἵνα τῷ μῶλωπι αὐτοῦ τῆς ἰάσεως τύχωμεν, καὶ ὅ φησιν ὁ θεῖος ἀπόστολος περὶ τοῦ μεγάλου λέγων Πατρός, ὅτι τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν ταῖς ἀμαρτίαις ἡμῶν· ὡραῖος μὲν γὰρ ἦν κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων καὶ δόξη καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένος, ἔλαιόν τε κεχρισμένος ἀγαλλιᾶσεως, ἀλλ' εἶδομεν, φησίν, αὐτόν, ὁ προφήτης, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδέ κάλλος, ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἐκλείπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Ἐκεῖνα τῆς νοητῆς ὡραιότητος, ταῦτα τῆς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἀμορφίας· ἐκεῖνα τοῦ ὕψους, ταῦτα τῆς ταπεινώσεως· ἐκεῖνα τῆς κρείττονος φύσεως, ταῦτα τῆς χείρονος· ἐσταυρώθη γὰρ ἐξ ἀσθενείας, κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον, καὶ ζῆ ἔν δυνάμει Θεοῦ καὶ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν καὶ ἐκένωσεν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ.

37. Οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ὧν ἐπεπόνθει ὁ μὴ προειρήκει ταῖς προφητικαῖς γλώσσαις ἀποχρησάμενος εἰς τὴν πρόρρησιν. Ὡρυξαν αὐτοῦ χεῖρας καὶ πόδας

763 θερμοῖς om. V || ἐξιᾶται BV 769 βραχὺ τι : βραχέα V 770 προτεθειμένον D 773 μηδὲ : μὴ V 774 καὶ om. B 776 τοῦτον correxi : τούτων BDV 777 ὡμῖν DV 779 τελέως : τέως V 785 λέγων om. V

773 cf. Matthieu 27, 35 774 Jean 19, 23 775-776 Matthieu 15, 20 776-778 cf. Matthieu 27, 46 782-784 Isaïe 53, 4-5 785-786 Romains 8, 32 787 Psaume 44, 3 787-788 Psaume 8, 6 788 Psaume 44, 8 788-790 Isaïe 53, 2-3 792-793 2 Corinthiens 13, 4 793-795 Philippiens 2, 6-8

προσηλοῦντες τοῦτον οἱ στρατιῶται, καὶ ἦν τὸ γινόμενον πρόρρησις τοῖς ἔργοις ἐκθαίνουσα. Δεῖται περὶ ἑαυτοῦ τοῦ ἰδίου Πατρὸς ὁ σταυρούμενος Κύριος, καὶ Δαυὶδ τὴν δέησιν ἐν τοῖς τοιούτοις προσεσχίασε ῥήμασιν, αὐτὸν τὸν Λόγον ὑποκρινόμενος· ῥῦσαι, γὰρ φησιν, ἀπὸ ῥομφαίας τὴν ψυχὴν μου καὶ ἐκ χειρὸς κυνὸς τὴν μονογενῆ μου. Παρῆν ἄγγελος ἐνισχύων αὐτὸν καὶ παρακαλῶν ταῖς πατρικαῖς συμμαχίαις, καὶ αὐτὸς ὁ προφήτης σαφῶς τοῦτο ἐκ προσώπου τοῦ παρακαλουμένου παρίστησιν· οὐκ ἐξουδένωσε γὰρ οὐδὲ προσώχθισε τῇ δεήσει τοῦ πτωχοῦ, οὐδὲ ἔστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀπ' ἐμοῦ καὶ ἐν τῷ κεκραγένοι με πρὸς αὐτὸν ἐπήκουσέ μου. Εἰ δέ σε θράττει ὁ τῆς ἐγκαταλείψεως λόγος καὶ τῶν πολλῶν τότε θαυμάτων ἀφέμενος κακουργεῖς περὶ τὰς ἀναβολὰς ὧν ἀγνοεῖς λέξεων, διδάχθητι ὡς οὐκ ἂν ἐξηγοράσθημεν τῷ αὐτοῦ αἵματι, εἰ μὴ ὁ τρόπος τῆς ἐγκαταλείψεως ἐγεγόνει.

810 **38.** Οἷς οὖν ἐκεῖνος ἐγκαταλέλειπται, ἐγὼ προσφκείωμαι καὶ ὑπερφυοῦς προνοίας τετύχηκα· σὺ δὲ τὰς μὲν τῆς οἰκονομίας περιεργάζει φωνάς, τὰς δὲ τῶν θαυμάτων οὐ πτήσσεις ὑπερβολάς. Τίνα ταῦτα; Ἡλιος σκοτιζόμενος, πέτραι ῥηγνύμεναι, σχιζόμενον καταπέτασμα καὶ διχῆ διαιρούμενον, ἵνα τὰ τέως ἄδυτα φανερά πᾶσι γένηται καὶ μὴ πολλὰ εἶη θυσιαστήρια, μηδὲ τὸ μὲν ἅγιον κοσμικὸν καλῆται, τὸ δὲ λατρείας σκηνή, τὸ δὲ μόνως ἄδυτον, μηδὲ ἀπείργηται τοῦ ἱερέως τὸ πλῆθος, ἀλλὰ τῷ ἀρχιερεῖ συνεισέρχεται, καὶ μία πᾶσιν οἰκοδομηθῆ ἐκκλησία, ἓνα θεμέλιον ἔχουσα τὸν Χριστόν, τὸν αὐτὸν καὶ λίθον ἀκρόγωνον τὰ διεστῶτα συνδέοντα καὶ ἑαυτῷ καὶ ἀλλήλοις συνάπτοντα. Ὅποῖος δ' ἔστιν ὁ ἀκριδέστατος τῶν ἐνουμένων δεσμός; Ἐπίσχες βραχὺ καὶ ὄψει καὶ τὰ τούτων μείζονα καὶ θαυμασιώτερα· τὸ τοῦ ἄδου καταλυόμενον φρούριον καὶ τὸν θάνατον τοῖς θνητοῖς ἡμῖν κατολιγωρούμενον καὶ τὸν ἀντικείμενον δαίμονα τὰ ἔσχατα πεπονθότα δεινά, σώματά τε ἀγίων ἀθρόον συνδεσμούμενά τε καὶ συμπηγνύμενα καὶ μετὰ τῶν οἰκείων ψυχῶν ἐγειρόμενα καὶ αὐθις ἐπὶ τὰς αὐτὰς ἰόντα ταφὰς ἢ, ὅ φασιν, ἐπὶ τὰς ὁμοίας 825 λαβὰς καὶ εἰς τὴν προτέραν λύσιν ἀναλυόμενα.

39. Πηλίκον δέ σοι καὶ πρὸ τούτων τὸ μεσημβρίας ἐκλελοιπέναι τὸν ἥλιον φαίνεται; Μήποτε καὶ τοῦτο τοῖς νέφεσι δίδως καὶ τῇ τούτων ὑποδρομῇ. Ἄλλ' οἷ γε τηνικαῦτα τὴν ἐπισκότησιν θεασάμενοι ὀφθαλμοῖς αὐτοῖς τὸ ἀπόρρητον μυστήριον διεγνώκεισαν. Ἦν μὲν τότε τὴν τελείαν ἀπόστασιν ἀπὸ τοῦ ἡλίου ἢ σελήνη ποιησαμένη· κατὰ γὰρ διάμετρον ἐσχηματίζετο πρὸς αὐτὸν καί, ἐπειδὴ ὁ τῆς μέσης ἐνειστήκει καιρὸς, ὁ μὲν κατὰ τὸ μεσαίτατον τοῦ ὑπὲρ κεφαλὴν οὐρανοῦ οὕτως εἶπεῖν ἐστηρίζετο, ἢ δὲ γε σελήνη ὑποχθόνιος τηνικαῦτα οὔσα ἐτύγχανεν· οὕτω γὰρ αὐτὴν ἐφίστα τὸ σχῆμα. Καί, ἐπειδὴ

803 σοφῶς BV 804 ἐξεδύνωσε B 815 μὲν om. BV || καλῆται corrigé : καλεῖται BDV 816 τῷ πλήθει BD 817 οἰκοδομηθῆσαι B 819 δ' om. B || ἀκριδέστατον D

801-802 Psaume 21, 21 802 Luc 22, 43 804-806 Psaume 21, 25 812-813 cf. Matthieu 27, 45-52 818 1 Pierre 2, 6 822 Matthieu 27, 52 828-829 cf. PSEUDO-DENYS : PG 3, 1081^{A-B}

835 ἤδη πλησιφαῆς ἐγεγόνει καὶ ἔμελλεν αὐτοῦ τὸ φῶς ὑπολείπειν, κατὰ βραχὺ
 μεθίησι τοῦ φυσικοῦ δρόμου καὶ τοῖς ἀριθμοῖς ἀναλύσασα καὶ ὡσπερ ὑπό-
 τινος κινηθεῖσα ἀκαμάτου δυνάμεως ἀντανάλυει, καὶ τὸν ἀνατολικὸν ὑπερβα-
 840 λοῦσα ὀρίζοντα ἐλαύνει ἀθρόον πρὸς ἥλιον καὶ ὑπιοῦσα τοῦτον ὡσπερ
 ἐξεπίτηδες ἢ ἀπὸ συνθήματος κρείττονος, χθαμαλωτέρα ἑαυτῆς γίνεται καὶ
 καταβαίνει ταπεινουμένη καὶ ὄλην τὴν ἡλιακὴν σφαῖραν τῷ ἑαυτῆς ἡμῖν κύκλῳ
 840 ἀπολαμβάνει καὶ κωλύει ἀφικνεῖσθαι πρὸς γῆν τὰς ἐκείνου αὐγάς. Καί, ἐπειδὴ
 ἀρκούντως εἶχε τοῦ σκότου ἢ συμπάσχουσα τῷ Θεῷ κτίσις, αὖθις ἢ σελήνη
 τὴν προσταχθεῖσαν αὐτῆς ὑπηρεσίαν ἀποπληρώσασα, ὅθεν τῷ ἡλίῳ προσῆλθεν,
 ἐκεῖθεν ἐπάνεισι, καὶ τὸν αὐτὸν μὲν ὀρίζοντα κάτεισιν, ἐπὶ δὲ τὸ σημεῖον
 845 ἀφικνεῖται ὃ καταλέλοιπε ἀναλύουσα καὶ τῆς οἰκείας πάλιν πορείας οὐκ
 ἐπιλέλησται.

40. Ἔστι μὲν οὖν καὶ τὸ κατὰ τὸν Ἰησοῦν τοῦ Ναυῆ καινοτομηθὲν τότε
 κατὰ τοὺς φωστῆρας παράδοξον ὡς ἀληθῶς καὶ πᾶσαν ὑπερεκπλήττον
 διάνοιαν· ἔστη γὰρ τότε ὁ δρόμος ἀμφοῖν, καὶ ὁ μὲν ἥλιος ἀντικρὺ κατὰ
 850 Γαβαὼ ἐστηρίχθη, ἢ δὲ σελήνη ἐξ ἐναντίας ἔληξε κατὰ φάραγγα, καὶ τότε
 πρῶτον τῆς ἀεικινήτου καὶ ἀναγκαιότητος οἱ φωστῆρες παῦλαν ὑπομεμενή-
 κασιν. Ἀλλὰ τὸ ἐπὶ τοῦ Κυρίου σταυρουμένου γενόμενον πολὺ τούτου
 παραδοξότερον· εἰ γὰρ τὸ στήναι τῆς πρώτης φορᾶς τοὺς φωστῆρας εἰς
 ὑπερβολὴν ἀρκεῖ θαύματος, τὸ μὴ στήναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀναλύειν τοῖς τοῦ
 855 δρόμου ἀριθμοῖς τὴν σελήνην πῶς οὐχ ὑπερβάλλει μακρῶ τὸ προλαβὸν θαῦμα,
 τὴν καινοτομίαν ταῖς ἀντιθέτοις ἐπαυξάνον κινήσει; Καὶ τότε μὲν ἔστησαν
 οἱ φωστῆρες ἐπὶ τῆς μοίρας, ἦν ἕκαστος τηνικαῦτα ἐπέχοντες ὥφθησαν, καὶ
 τὰ τούτων φῶτα οὐδὲν παρ' ἀλλήλων διελυμάνθησαν· ἐνταῦθα δὲ μὴ φέρων
 ὄραν ὡσπερ ὁ ἥλιος τὸν οἰκεῖον δεσπότην σταυρούμενον καὶ βουλόμενος, ἴν'
 οὕτως εἶπω, τὸ οἰκεῖον ἀποβαλεῖν φῶς καὶ ὡσπερ τινὰς τρίχας τὰς ἰδίας
 860 ἀκτῖνας ἀποκεκάρθαι, ἐπειδὴ οὐκ ἦν αὐτῷ ἢ λαμπηδῶν οἶον ἀπόθετος, ἀλλ'
 ὡσπερ εἶδος τὴν σφαιρικὴν ὕλην ἐμόρφωσεν, ἐπισπᾶται οἶον πρὸς ἑαυτὸν τὴν
 σελήνην, ἴν' ὑποδράμη τοῦτον καὶ ἐπίσχη τὴν αὐτὴν πρὸς γῆν ἀκοντίζεσθαι.
 Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἴσως βιαιότερόν πως δοκεῖ, τὸ δέ γε ἀληθέστερον. Καὶ ᾧ
 865 μάλιστα ἐγὼ συντίθεμαι, αὐτὸς ὁ τῆς κτίσεως δημιουργὸς καὶ τῷ ἡλίῳ τὸν
 δρόμον ἐφίησι καὶ τῇ σελήνῃ ἐγκελεύεται τὴν τῆς πορείας ἀνάλυσιν, ἵνα τὸ
 οἰκεῖον παραστήσῃ ἀξίωμα καὶ τὸν κεκρυμμένον γνωρίσῃ Θεὸν καὶ δείξῃ
 πᾶσιν ὅτι ᾧ προστάσσοντι ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ὑπέστη, τούτῳ αὖθις κελεύοντι
 τὴν καινοτομίαν ἐφίστανται.

834 αὐτοῦ post φῶς add. B 841 εἶχε om. B 846 καὶ τὸ om. B 849 γαβαναῶ
 V 852 πρώτης : πρόσω V 853 ἀναλύσαι V 858 ὄραν post οἰκεῖον add. D 859
 ἰδίας : οἰκείας B 863 ἴσως om. V 864 μάλιστα : μᾶλλον V || κινήσεως V 865
 ἀνάλωσιν B 867 ὑπέστησε BV

41. Ἄλλ' ἥλιος μὲν καὶ σελήνη οὕτω πρὸς ἄλληλα φυσικὰ σώματα καὶ
 870 ψυχῆς ἔρημα, ὁ δὲ λόγῳ τετιμημένος Ἰσραήλ, ἀλλὰ τοῦτο μὲν αὐτῷ καὶ πρὸς
 τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους κοινόν, ὁ δὲ ἴδιον αὐτῷ καὶ ἐξαίρετον, ὁ ἐξηρημένος
 τῷ Κρείττονι παρὰ τοὺς μετόχους αὐτοῦ ὥσπερ οἱ τῶν τεμενῶν ὄροι, ὁ
 προφητεία τετιμημένος καὶ ἱερατεία δεδοξασμένος, ὁ νόμοις θείοις τὴν τῶν
 875 συμφερόντων καὶ μὴ διάκρισιν εἰληφώς, οἱ τὸν ἐσταυρωμένον Θεὸν ἐν ταῖς
 ἑαυτῶν βίβλοις ἀνάγραπτον ἔχοντες διάδοχον ἀκριβῶς τοῦ μωσαϊκοῦ
 ἀξιώματος καὶ ἤδη τοῦτον ὀρῶντες, ὃν Μωυσῆς προεφήτευσεν αὐτοῖς
 ἀναστήσεσθαι, ἠλλάξαντο τὴν ἑαυτῶν δόξαν, οὕτως εἰπεῖν, καὶ τὰ πρῶτα
 λογίων εἶναι οἰόμενοι καὶ λογίοις θείοις ἐντεθραμμένοι ἀλογώτατα περὶ τὸν
 880 Λόγον διενόηθησαν. Καὶ ἄλλος ἄλλον νικᾶν ταῖς περὶ τὴν τοῦ Κυρίου ὕβριν
 φιλοτιμίαις διεσπουδάκασιν· ὁ μὲν γὰρ τις αὐτῷ προσωνείδιζε τὰς ὑπερφυεῖς
 περὶ ἑαυτοῦ φωνάς τε καὶ ὑπολήψεις, ὁ δὲ ἔσκωπτε καὶ ἄλλος ἐχλεύαζε καὶ
 ἕτερος ὕβρεσιν ἔπλυνε, καὶ ὁ μὲν τις ἐκίνει τὴν κεφαλὴν ἐπ' αὐτῷ ὥσπερ
 ἐπιτωθάζων ἢ καταμεμφόμενος ἐφ' οἷς ἑαυτὸν Υἱὸν Θεοῦ ἀνηγόρευεν, ὁ δὲ
 885 κατητιᾶτο τῆς τῶν μωσαϊκῶν νομίμων καταφρονήσεως, καὶ ἄλλος ἄλλο τι
 τῶν δεινῶν ἢ λέγων ἢ πράττων ἦν. Ἐζήτει πιεῖν καὶ παραμυθοῦνται τὴν
 δίψαν αὐτοῦ κακῶ χειρόνι, μεστὸν χολῆς κρατῆρα τούτῳ κεράσαντες.

42. Οἱ δὲ τῶν ἀγγέλων λεγεῶνες τέως ἡμέλουν καὶ τοὺς ἀσεβεῖς οὐκ
 ἡμύνοντο· οὐ γὰρ ἦν αὐτοῖς τότε προστεταγμένον παρὰ τοῦ Κρείττονος. Ἄλλ'
 αἱ μὲν πλείους τῶν ἀγγελικῶν τάξεων καὶ παντάπασι τὴν γέννησιν ἠγνοήκασιν·
 890 ὅσοις δὲ καὶ ἐπιστεύθη τὸ θεῖον μυστήριον, οὗτοι τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον
 εἰδότες ὑπέπτησον, τὴν ἄκραν ἐκπληττόμενοι τοῦ Θεοῦ συγκατάδασιν. Πῶς
 δ' ἂν καὶ ἐγνώκεισαν, οἷς ἢ τοῦ μυστηρίου μὴ ἐδέδοτο γνῶσις, τὴν ἐπὶ γῆς
 τοῦ Θεοῦ κάθοδον; Οὐ γὰρ ἐκλελοίπει τὸν ἄνω τόπον ἐπὶ τὴν γῆν
 καταβεδηκώς, ἀλλ' ὁμοῦ τῷ πατρικῷ θρόνῳ συνεδοξάζετο καὶ τῷ σταυρικῷ
 895 ξύλῳ ἠτιμοῦτο καὶ καθυβρίζετο· ἦν γὰρ σώζων τὸ ἀπερίγραπτον καὶ
 περιγραπτῷ οὐσιωδῶς καθ' ὑπόστασιν ἠνωμένος σώματι. Ὁ γὰρ τοῦ θείου
 γενόμενος ἔρωτος καὶ πρὸς Θεὸν ὄλως ἀναδραμῶν οὐκέτι περιγράφεται τόπῳ,
 ἀλλ' ὁ αὐτὸς ἐν σώματί τέ ἐστι καὶ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ἔστηκε καὶ τῷ πανταχοῦ
 παρόντι πανταχοῦ παραγίνεται. Πόσω γε μᾶλλον ὁ καὶ κατ' οὐσίαν τοὺς τῆς
 900 περιγραφῆς ὄρους ἐκβεδηκώς οὐκ ἐν τῷ παντί τε εἶη καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶν σταίη,
 οὐ μέρει μέρος τῆς ἑαυτοῦ οὐσίας διδούς, ἀλλ' ὅλος ἐν ὄλῳ, ὅλος ἐν μέρεσιν,
 οὐ πλατυνόμενος, οὐ στενούμενος, ἀλλ' ἑαυτὸς ἑαυτῷ ὦν ἀνεκφοίτητος τῆς
 ὑπερφυοῦς κρυφιότητος καὶ πάντα ποιῶν καταπολαύειν αὐτοῦ κατὰ τὴν

870 λόγος D || αὐτῷ : αὐτὸ B 873 προφήτης B || τὴν : τοῖς B 877 ἑαυτῶν : ἑαυτοῦ
 V 878 ἀναλογώτατα B 879 Καὶ om. V 883 Θεοῦ Υἱὸν transp. B 885 δὲ post
 παραμυθοῦνται add. B 886 κρατῆρα χολῆς transp. V 888 τότε post προστεταγμένον
 add. B 889 καὶ — γέννησιν iter. B 892 ἐδέδετο B 897 ὅλος V

872 Psaume 44, 8 877 Romains 1, 23 880-885 cf. Matthieu 27, 39-43 885-
 886 cf. Matthieu 27, 47-50; Jean 19, 28-30

ἀναλογίαν τῆς φύσεως. Ὄταν οὖν πολυμερῆς τοῖς διοικουμένοις ὑπ' αὐτοῦ
 905 γένηται, οὐκ αὐτός ἐστιν ὁ μεριζόμενός τε καὶ διαιρούμενος, ἀλλ' ὁ κατὰ τὸ
 οἰκεῖον μέτρον κατατρυφῶν τῆς ἐκείνου θεότητος. Οὗτος γοῦν ἐστιν ὁ περὶ
 τὸ ἓν καὶ τὸ τῶν ὄντων ἀπλούστατον μεριζόμενος, ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνο μερισμὸν
 ὑφίσταται καὶ διαίρεσιν.

43. Ἄλλ' οὐκ οἷδ' ὅπως ἄλλο με ἐξ ἐτέρου τῶν τοῦ Κυρίου παθημάτων
 910 παραλαβὸν ἀπήνεγκε τῆς τούτου μητρὸς καὶ τοῦ θαυμασίου μαθητοῦ τε καὶ
 ἀδελφοῦ Ἰωάννου, φημί τοῦ υἱοῦ τῆς βροντῆς. Οἱ δὲ γὰρ καὶ μόνοι βραχεῖά
 τις τέως παραμυθία τῷ Ἰησοῦ κατελείφθησαν, ἡρέμα δακρύοντες καὶ τὴν
 ψυχὴν φλεγόμενοι μὲν — πῶς γὰρ οὐ; —, ταῖς δὲ κρείττοσιν ἐλπίσι παραμυ-
 θούμενοι καὶ ταῖς ἀκριβέσι περὶ τὸν Κύριον ὑπολήψεσιν. Ἄλλ' ὁμοίως τὴν τοῦτον
 915 τεκοῦσαν πρὸ τῶν ἐσομένων ἐλπίδων κατέφλεγε τὸ ὀρώμενον καὶ πόνος
 ἀπαρηγόρητος τῆς καρδίας αὐτῆς καθικνεῖτο καὶ πῦρ ἐν τοῖς ἐγκάτοις αὐτῆς
 ὑπανήπτετο, ὃν ἐμμελῶς ἠγκαλίζετο καὶ οὐ μετὰ σεβάσματος ἔψαυε, τοῦτον
 ἀνεσκολοπισμένον ὀρῶσα καὶ τὸν τῶν κατακρίτων ὑπομένοντα θάνατον. Εἰ
 γὰρ καὶ τὸ περὶ αὐτὴν θαῦμα καὶ ἡ τῆς παρθενίας σφραγὶς καὶ ὁ ἀνώδυνος
 920 τοκετός, ἢ τε χωρὶς ἀνδρὸς σύλληψις καὶ ἡ ὑπερφυῆς τοῦ παιδὸς δύναμις
 ἐδίδου τὰ κρείττω περὶ τούτου φαντάζεσθαι καὶ ὡς οὐκ ἂν ἄλωτός τῷ ἄδη
 ὁ σταυρούμενος γένοιτο, ἀλλ' αὐτίκα ἀναδιώγη κατὰ τὰς ἀψευδεῖς ἐκείνου
 προρρήσεις, ἀλλ' αὐτό τε τὸ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ σχῆμα καὶ ὄσα τῶν ὕδρευων
 καὶ ὄσα τῶν τωθασμῶν καὶ τᾶλλα μέσην αὐτὴν διέκοπτον τὴν ψυχὴν.

44. Τοῦτο ἄρα ἦν, ὃ μῆτερ τοῦ Λόγου καὶ θεομητορ ὁμοῦ καὶ παρθένε,
 ἡ μόνη ἀμίαντος καὶ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν μετὰ γε τὸν σὸν υἱὸν καὶ
 δεσπότην, ἡ καὶ πρὸ τῆς ἐπισκιάσεως τοῦ Ὑψίστου δυνάμεως καὶ πρὸ τῆς
 τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπελεύσεως εἰς σὲ καὶ πρὸ ἐτοιμασίας πᾶσαν
 930 ὑπερβάλλουσα φύσιν τῷ μεγέθει τῶν ἀρετῶν, οὐ τὴν κάτω καὶ ὑπὲρ γένεσιν,
 ἀλλὰ καὶ τὴν ἄνω καὶ ὑπερφυῆ, καὶ μετὰ τὴν τοῦ Λόγου ὑποδοχὴν ἔτι μᾶλλον
 μειζόνως ἐναπαστράψασα καὶ οὐ τῷ τῆς ψυχῆς μεγέθει καὶ κάλλει τὰς
 ὑπερκοσμίους τάξεις νικήσασα, ἀλλὰ καὶ τῇ φύσει τοῦ σώματος πρὸς τὰς
 ἀσωμάτους οὐσίας αὐτὰς ἀντερείσασα καὶ ὑπερβαλοῦσα μακρῶ, ἧς τὰ
 φθάσαντα θαύματα ἀμυδροὶ τύποι καὶ σύμβολα, πρὸς ἦν τὸ οὐράνιον
 935 παραβαλλόμενον μέγεθος κέντρον ἐστὶν ὡς ἀληθῶς πρὸς ἄπειρον κύκλον, ἧς
 ἠττᾶται ἥλιος τοῦ κάλλους καὶ τῆς λαμπρότητος, ἧς οὐδὲν τῶν πάντων
 ἀντάξιον, ἀλλ' οὐδ' ὅσον παραβάλλεσθαι ἢ συγκρίνεσθαι. Ἄλλὰ τί ἂν εἰπὼν
 σε τοσοῦτον εἴποιμι ὀπόσον βεβούλημαι; Εἰ γὰρ μοι καὶ ὁ νοῦς φαντάζεται
 τι τῶν εἰρημένων ἐπέκεινα, ἀλλ' ἀσθενὲς ὁ λόγος τῆς νοήσεως ὄργανον.

907 οὐκ om. B 910 τῆς iter. V || θαυμασίων B 912 τέως om. BV 923 τε : γε
 V 924 αὐτῆς BV 927 τῆς post ἐπισκιάσεως add. D 928 πᾶσαν om. BV 929
 ὑπερβάλλουσαν D 930 τοῦ om. B 933 αὐτὰς : αὐτὸν D

911 Marc 3, 17 926-927 cf. PSELLOS, *Oratio in Salutationem* : Jugie, PO 16,
 p. 515-525 927 Luc 1, 35

- 940 **45.** Ἄλλ' εἰς ὃ μοι ὁ λόγος ἐξ ἀρχῆς ὤρμηται, τοῦτο ἄρα ἦν ὅπερ ὁ
 Συμεὼν ἐν τῷ ναῷ προειρήκει, ὀπηνίκα τὸν Κύριον τεσσαρακονθήμερον τῷ
 ἱερῷ προσήνεγκας βήματι, βρέφος μὲν ἔτι ὄντα καὶ ἐν διηριθμημέναις ἡμέραις,
 τοὺς δὲ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως θησαυροὺς πλήρεις ἐν ἑαυτῷ περιφέροντα.
 Μετὰ γὰρ τὰς τοῦ παιδὸς προφητείας, μᾶλλον δὲ μεθὸ τοῦτον ἡρμήνευκεν
 945 εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστασιν ἐν τῷ Ἰσραήλ κείμενον καὶ εἰς σημεῖον
 ἀντιλεγόμενον, εἰς σὲ τὸν λόγον μεταβαλὼν, καὶ σοῦ, φησὶν, αὐτῆς τὴν καρδίαν
 διελεύσεται ῥομφαία, ἕως ἂν ἐκ πολλῶν ἀποκαλυφθῶσι καρδιῶν διαλογισμοί.
 Καὶ τότε μὲν ἴσως ὑπεψιθύρισας ἂν τι πρὸς τὴν τοιαύτην φωνήν· ἐδόκει γὰρ
 ἀναξία τῆς σῆς ὄντως μεγαλειότητος καὶ τοῦ μετὰ τὸν τόκον παρθενικοῦ
 950 ἀξιώματος, τῶν τε ἐπὶ τῷ γεννηθέντι ἐλπίδων καὶ τῆς θείας ἐκείνου καὶ
 ἀκηράτου φύσεως, εἰ θεὸς ὢν τέλειος καὶ μετὰ τὸ προσλαβεῖν τὴν τοῦ
 ἀνθρώπου μορφήν οὐκ ἐξαιρήσεται σε παντὸς δυσχεροῦς, οὐδ' ἐπαμυνεῖται,
 οὐδὲ φλογίγη ῥομφαία τὴν ἐπὶ σὲ ῥομφαίαν διατεμεῖται. Τότε μὲν οὖν ταῦτα
 ἂν περὶ σεαυτῆς ὑπέιληφας καὶ εἰκότως ὡς ἀκατάφλεκτος βάτος, ὡς
 955 πυρίμορφος θρόνος, ὡς οὐ μόνον ἀνάλωτος τῷ πυρί, ἀλλὰ καὶ στίλβουσα
 πλέον ἐντεῦθεν καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ ἡλιακὸν φῶς ἀνταυγάζουσα. Ἄλλ' ἄληθεῖς
 ὕστερον τὰς τοῦ πρεσβυτέρου φωνὰς ἐδειξεν ὁ καιρὸς, καὶ διελήλυθεν ἡ περὶ
 τῆς τοῦ παιδὸς λύπης ῥομφαία τὴν σὴν ἱερωτάτην ψυχὴν καὶ ἐπληξεν οὕτω
 σφοδρῶς ὡς αὐτοῦ δεῖσθαι σε καὶ μόνου τοῦ πάσχοντος Θεοῦ εἰς παράκλησιν.
 960 Ὁ δὲ καὶ προσέσχε σοι σκυθρωπαζούση καὶ ἡρέμα προσέβλεψε καὶ
 παραμυθεῖται σε εὐθύς τῇ πρώτῃ φωνῇ· μητέρα γὰρ σε καλεῖ ὁ μονογενῆς
 Υἱὸς τοῦ μεγάλου Πατρὸς, ἐπαληθεύων μὲν τὴν κλήσιν, ἀλλ' ἡδὺς ὁ λόγος
 πρὸς τὸν καιρὸν· εἶτα δὴ σε καὶ τῷ μαθητῇ καὶ υἱῷ ἐπαφίησιν. Οὐκ εἰς
 μακρὰν δὲ καὶ εἰς οὐρανὸν ἀναβιβάσει καὶ τῷ Πατρὶ προσαγάγη, ἄνθος ὄντως
 965 ὠραῖον καὶ τοῦ ἀνθρωπικοῦ μὲν λειμῶνος, τῆς θείας δὲ ἀρδείας καὶ ἐπιμελείας
 τοῦ Κρείττονος. Οὕτω δὲ τιμᾶ καὶ τὸν μαθητὴν καὶ τὴν πρὸς τὴν μητέρα
 αὐτοῦ ὑποδοχὴν καὶ ὑπηρεσίαν παρακελεύεται· ὃν γὰρ ἤδει ἐπιπεσόντα τοῖς
 στήθεσιν ἑαυτοῦ καὶ τὴν θεῖαν γνῶσιν ἐκεῖθεν σπασάμενον, τὰ δὲ καὶ
 ἐτοιμαζόμενον πρὸς νεωτέρας ὑποδοχάς, τούτῳ καὶ τὴν μητέρα ὡσανεὶ
 970 παρακαταθήκην δίδωσι καὶ πιστεύει τὰ φίλτατα.

- 46.** Ἀλλὰ τὰ μὲν περὶ τῆς τοῦ Κυρίου μητρὸς καὶ τοῦ φίλου τέως καὶ
 μαθητοῦ οὕτω τε καὶ τοιαῦτα. Ἀκούσωμεν δὲ καὶ τῶν ἐφ' ἑκατέρου μέρους
 συνεσταυρωμένων τῷ Κυρίῳ ληστῶν. Ἀγνώμονες δὲ οὗτοι ἄμφω τὰ πρῶτα
 καὶ οὐ χάριν τοῖς ἐσταυρωκόσιν ἔχοντες ὅτι τῆς αὐτῆς τούτους τῷ Ἰησοῦ
 975 ἠξιώκασιν κατακρίσεως, ἀλλ' ἀποδυσπετοῦντες καὶ δυσχεραίνοντες εἰ, Θεὸς

944 ἡρμήνευκα B 947 ῥομφαία om. B 950 ἐκεῖνης B 951 εἰ : εἰς B 957
 πρεσβυτέρου : προφήτου V 960 προσέβλεπε D 966 τοῦ : τῆς D 972 ἐκάστου
 D 974 οὐ om. D

943 Colossiens 2, 3 945-947 Luc 2, 34-35 953 Genèse 3, 24 961-962
 cf. Jean 19, 27 967-968 cf. Jean 13, 25

εἶναι σεμνολογούμενος, μήθ' ἑαυτῷ μήτ' ἐκείνοις τὴν ἐλευθερίαν μνηστεύοιτο, ἔπειτα, τῶν περὶ αὐτὸν γεγονότων θαυμάτων καὶ τοῦ σκότους πᾶσαν τότε τὴν γῆν συγκαλύψαντος, ὃ δὴ νύκτα καὶ οὐχὶ νύκτα ὁ προφητικὸς λόγος φθάσας ὠνόμασε, τὸ μὲν διὰ τὴν ἐπισκότησιν, τὸ δὲ διὰ τὸν τῆς μέσης καιρὸν, 980 ἄτερος μὲν αὐτῶν ὡσπερ ἐξ ἀρχῆς, οὕτω καὶ μέχρι παντὸς ἔμεινε πονηρὸς, ὡσπερ νόμον τὴν ἀγνωμοσύνην συντετηρηκῶς, ὃ δὲ γε λοιπὸς ἐπιστατικώτερος ἑαυτοῦ ἐγεγόνει καὶ τοῖς θαύμασι συνετώτερος καὶ ὑπὸ τῶν παραδόξων συνεγνωκῶς ὡς ὁ τῆς δόξης Κύριος αὐτοῖς συνεσταύρωται.

47. Τῷ μὲν ἐτέρῳ φονεῖ δικαίως τῆς βλασφημίας ἐπιτιμᾶ, ὅτι μὴ 985 ὑποπτῆσαι καὶ πέπηγεν, ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ὢν τῷ Θεῷ, ὁ πανανομώτατος τῷ ἐνομωτάτῳ, τῷ παναγεστάτῳ ὁ ἐναγέστατος· εἶτα δὴ καὶ πρὸς τὸν τέως ἀνηρτημένον ἐπὶ τοῦ ξύλου στραφεῖς, τὴν θαυμασίαν ἐκείνην φωνὴν ἀπεφθέγγετο· *μνήσθητί μου, Κύριε, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Ὡς ὑπερφουῖς καὶ ἀπείρου συνέσεως, ὡς γλώττης πᾶσαν μεγαλοφωνίαν ὑπερβαλλούσης, ὡς 990 μακαρίας φωνῆς πᾶσαν ὑπεραναβάσης καὶ φύσιν χρόνου καὶ πρώτην κίνησιν καὶ δύναμιν πᾶσαν καὶ κατανόησιν. Ὅν γὰρ ὁ ἀντικείμενος δαίμων ἀσωμάτου καὶ ταῦτα τυγχάνων φύσεως οὐπω γινώσκει, ἀλλ' ἔτι ταῖς ὑπολήψεσιν ἐνδοιάζων ἐτύγγανεν ὢν καὶ οὔτε καθαρῶς μετὰ τῶν ἀνθρώπων συνέταπτεν, οὔτε Θεὸν τελεώτερον κατελάμβανεν, ἀλλὰ τῆς κατασπώσης ἐγένετο πλάστιγγος καὶ πυκνὰ μετετίθετο, συναλλοιούμενος τοῖς καιροῖς καὶ τοῖς πράγμασι, 995 τοῦτον ἐκεῖνος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ καθορῶν καλάμῳ τυπτόμενον, γελώμενον, χλευαζόμενον, ἐπικουρίας θείας ἢ ἀνθρωπίνης δεόμενον, Κύριόν τε ὠνόμασε καὶ ὡς βασιλέα τετίμηκε καὶ ἀξιοῖ μὴ λήθην αὐτοῦ λαβεῖν ἐπὶ τοῦ βασιλείου θρόνου καθήμενον καὶ τοῖς ἀξίοις διανέμοντα τὰς τιμὰς. Εἰ μὲν οὖν εἶδε 1000 μεταμορφούμενον ἢ ὑπὲρ ἥλιον λάμψαντα, εἰ ἐγνώκει τὴν τούτου σύλληψιν, εἰ βίβλοις τέως προφητικαῖς περὶ αὐτοῦ καθωμίλησεν, εἰ εἶδεν ἀδρόχοις ποσὶ πεζεύοντα τὴν ὑγρὰν, εἰ συμπαρῆν ἀνιστῶντι τὸν Λάζαρον, οὐκ ἂν τις αὐτὸν τοσοῦτον τῆς μεγαλοφωνίας ἐθαύμασε. Νῦν δὲ πόθεν ἂν τις ἀναδήσαιτο τοῦτον; Ποίοις ἐγκωμίοις κατακοσμήσειεν; Οὐκ ἔχω θαυμάσαι τὸν ἄνδρα 1005 τοῦτον ἀξίως τῆς ὑψηλοτάτης συνέσεως. Διὰ ταῦτα γοῦν καὶ ὁ Κύριος αὐτίκα τούτῳ τὸν παράδεισον ἐπηγγείλατο καί, τό γε θαυμασιώτερον, τῆς μετ' αὐτοῦ τοῦτον καταξιοῖ διαγωγῆς καὶ ὡσχανεὶ συμβιώσεως.

48. Ἐπιζητεῖ δὲ ὁ λόγος πῶς ὁ μὲν ληστής μεμνησθαι τούτου ἐπὶ τῆς 1010 ἰδίας βασιλείας τὸν Κύριον ἐζητήσατο, ὃ δὲ τὸν παράδεισον τούτῳ κατεπηγγείλατο καὶ ταῦτα τήμερον, οὐπω τῶν ἐπαγγελιῶν διακληρωθεισῶν τοῖς ἁγίοις, πῶς δὲ καί, βασιλείαν ἡμῖν ἐπαγγειλαμένου τοῦ σαρκωθέντος

977 τότε πᾶσαν transp. V 979 τὴν — διὰ om. B 983 Κύριος om. V 985 ὑποπτῆσαι correxi : -τήσαι BDV 986 τῷ ἐνομωτάτῳ om. V 990 καὶ post φύσιν add. V 1010 ἐπηγγείλατο V 1011 ἐπηγγειλάμενον B

978-979 cf. Zacharie 14, 7 (?) 983 1 Corinthiens 2, 8 984-985 Luc 23, 40 988 Luc 23, 42 1005-1007 cf. Luc 23, 43

Θεοῦ, ὁ παράδεισος τῷ ληστῇ εἰς κλῆρον ἀπομερίζεται. Τριῶν οὖν ὄντων ἐπὶ τῷ λόγῳ ἀπορημάτων, ἀπὸ τοῦ πρώτου καὶ δὴ τὰς ἐπιλύσεις ποιήσομεν.

- 1015 Ὁ ληστής, εἰ καὶ ἐγνώκει τὸν Κύριον, ἀλλ' οὖν οὐπω διηρθρωμένην εἶχε
 1020 περὶ τῶν ἀντιδόσεων τὴν διάνοιαν, οὐδὲ διελεῖν ἤδει τίς μὲν ἢ τοῦ Θεοῦ
 βασιλεία, τίς δὲ ὁ παράδεισος, καὶ ὡς ἢ μὲν τῶν ὑπερφυῶν ἐστὶ κατανόησις,
 ἢ γε τῶν ἐν τῇ κτίσει λόγων διάγνωσις, ὁ δὲ ἢ ὁ ἀφορισθεὶς εἰς κλῆρον τῷ
 προπάτορι χῶρός ἐστὶν ἢ ἡ κοινὴ τῶν ὅπωςδήποτε τῶν ἐπαγγελιῶν
 1025 τευξομένων εὐφροσύνη καὶ ἀγαλλίασις. Ὅθεν ὡς περὶ λαμπρᾶς τινος ἀρχῆς
 τῷ Θεῷ διελέγετο καὶ μὴ ἐπιλελῆσθαι τοῦτον ἐξελιπάρει εὐγνωμονήσαντα
 αὐτῷ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ βασιλέα μὲν ὑπειληφότα, Κύριον δὲ ὀνομάσαντα.
 Ὁ δὲ γε Θεὸς ἀπάγων αὐτὸν τῆς ἐπὶ αἰσθητοῦ βασιλέως κρίσεως τε καὶ
 ὑπολήψεως τὸν παράδεισον αὐτῷ ἐπαγγέλλεται· εἰ γὰρ καὶ μείζων ἢ βασιλεία
 1030 τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ τρυφῆς, ἀλλὰ τοῦτο τοῖς ὀλίγοις γνωστόν·
 ἢ δὲ γε περὶ τοῦ παραδείσου ὑπόληψις τοῖς πολλοῖς κρείττων καὶ ὑψηλοτέρα
 ἐδόκει. Καὶ ἢ μὲν τῆς πρώτης ἀπορίας ἐπίλυσις αὕτη.

- Πρὸς δὲ γε τὴν δευτέραν φαιμέν ἀπαντῶντες ὡς εἰ καὶ τοῖς μέλλουσιν αἰῶσι
 τὰ τῶν ἀντιδόσεων τεταμίευται, ἀλλ' οὐδὲ ὁ ἐνεστῶς οὗτος χρόνος ἀμοίρους
 παντάπασιν ἀφήσι τῶν θειοτέρων λήξεων τὰς τῶν φιλοθέων ψυχάς, ἀλλ' εἴτε
 1030 μερίδες τοῦ παντός εἰσιν αἱ θεῖαι μοναί, φωτοειδεῖς τέ εἰσι καὶ πλήρεις θείων
 ἐλλάμψεων, εἴτε νοηταὶ καταστάσεις ἔτι μᾶλλον ἀκήρατον διδοῦσι τὴν ἡδονὴν
 τοῖς τετυχηκόσιν αὐτῶν.

- Τὸ δὲ γε τελευταῖον ζήτημα οὐδὲ πολλῆς δεῖται τῆς ἐπιστάσεως· τὸ γὰρ
 τοῦ παραδείσου ὄνομα κοινὴ τίς ἐστὶ κατηγορία τῶν κρείττωνων κλήρων καὶ
 1035 ἀντιδόσεων· ὅθεν κατὰ τοῦτον τὸν λόγον ταῦτόν ἐστὶν ἢ τε τῶν οὐρανῶν
 βασιλεία καὶ ὁ παράδεισος. Εἰ δ' ἴσως τις δυσπαρακολουθήτως ἔχει πρὸς
 ταύτην τὴν ἔννοιαν, μείζονα τὴν βασιλείαν τοῦ παραδείσου οἰόμενος, οἴεσθω
 ὡς νῦν μὲν ὁ παράδεισος εἰς τρυφὴν αὐτῷ δέδοται, ἀπολαβόντι δὲ αὐθις τὸ
 σῶμα ἐπὶ τῆς κοινῆς τοῦ γένους ἡμῶν ἀναστάσεως βασιλείος αὐτῷ κλῆρος
 1040 ἀποδοθήσεται.

49. Ἐπεὶ δὲ καὶ πρόγραμμά τι ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἔθηκαν οἱ Ἰουδαῖοι
 ῥωμαϊκοῖς καὶ ἑλληνικοῖς καὶ ἑβραϊκοῖς κατασεσημασμένον γράμμασι, τὰ δὲ
 γράμματα οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων, κερδῆσωμέν τινα κἀντεῦθεν
 1045 ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων ἐφόδια καὶ πρὸς ἀρετὴν καὶ κατανόησιν φύσεως καὶ
 θεολογίαν προσλάβωμεν. Δεῖ γὰρ τὸν εἰς τὸ τάγμα τοῦ Λόγου καταγραφέντα
 ἢ τὰ τρία συσχεῖν ἢ τὰ γε δύο ἢ, εἰ μὴ τοῦτο, πάντως τὸ πρῶτον τῶν ἄλλων

1013 ἀπορημάτων D 1017 ἢ γε correxi : ἢ δὲ BDV 1021 βασιλείαν BV 1023
 ἐπαγγέλλεται D 1032 τοῖς om. B 1033 γε om. V 1040 ἀντιδοθήσεται V 1041
 τι ἔθηκαν transp. V ἔθηκαν D || οἱ om. BD 1042 κατεσημασμένον V 1045 θεολογίας B

1024 Genèse 3, 23 1026 cf. JEAN CHRYSOSTOME : PG 49, 409-410 1043
 Matthieu 27, 37

καὶ οἶον στοιχειωδέστατον· ἡ γὰρ πρακτικὴ ἀρετὴ τὸν ἐλόμενον ταύτην μετὰ
 τῆς μερίδος τῶν σωζομένων ἰστᾶ ἢ μετὰ ταύτης καὶ ἡ ἀκριβὴς τῶν ἐν τῇ
 1050 κτίσει λόγων κατάληψις ἢ σὺν ταύταις καὶ περὶ τὴν θεολογίαν τελεωτάτη
 σοφία. Τῆς μὲν οὖν πρακτικῆς σύμβολον ἀκριβὲς ἡ ῥωμαϊκὴ γλῶττά τε καὶ
 ἰσχύς· πρακτικώτατον γὰρ τὸ γένος καὶ συντονώτατον καὶ πρὸς ὃ τι τύχοι
 δραστήριον. Τῆς δὲ φυσιολογίας τὸ ἐλληνικὸν γένος τεκμήριον ἐναργέστατον·
 1055 πρῶτοι μὲν γὰρ Ἕλληνες τὴν τε φύσιν τῶν ὄντων καὶ τῶν μετεώρων τοὺς
 λόγους διέγνωσαν. Τῆς δὲ γε θεολογίας Ἑβραῖοι μάρτυρες ἀψευδέστατοι·
 ἀρχαιότεροι γὰρ τῶν Ἑλλήνων καὶ πρῶτοι διεγνωκότες Θεόν. Ἐγὼ δὲ ὡσπερ
 ἄν, εἰ τότε παρῆν ὀπηνίκα ὃ τῆς δόξης ἐσταύρωτο Κύριος, ἀπεστράφην ἄν
 τὰς ὄψεις καὶ τοσοῦτον ἴσως ἐφιλοσόφησα ὅσον μὴ ἰδεῖν σῶμα θεῖον γυμνὸν
 ἀνηρημένον ἐπὶ σταυροῦ, οὕτω δὴ καὶ νῦν οὐ πάνυ τι τῷ λόγῳ σχολάζων
 1060 περὶ τὸν Κύριον, ἀλλ' ἄλλο τι καὶ ἄλλο τῶν περὶ ἐκεῖνον κατανοεῖν πειρώμενος,
 τὰ κατ' ἐκεῖνου τετολμημένα παρήμι.

50. Ὁ δέ, ἐπειδὴ πᾶσαν δικαιοσύνην νόμῳ πεπλήρωκε καὶ ἤδη πρὸς τῷ
 θανεῖν γέγονε, γενναίτερος ἔτι μᾶλλον καθίσταται ἑαυτοῦ, καὶ θαρρεῖ μὲν
 αὐτὸς τὴν διαίρεσιν, ὑποστελλόμενον δὲ τὸν θάνατον κατ' αὐτοῦ ἐπιρώννυσιν·
 ἐγκελεύεται τε αὐτῷ προσιέναι δειλιῶντι καὶ ἀποκνέοντι. Ὅθεν μεγάλη τῇ
 1065 φωνῇ κράζει καὶ τὴν ψυχὴν εἰς χεῖρας τοῦ Πατρὸς παρατίθεται, κλίνας τὴν
 κεφαλὴν πρότερον, ἵνα τὴν ἄρρητον αὐτοῦ συγκατάβασιν κὰν τῷ τελευταίῳ
 παραδείξεται σχήματι. Καὶ ὁ μὲν πληρώσας πᾶσαν δικαιοσύνην, ὅση τε νομικὴ
 καὶ ὅση πνευματικὴ, καὶ συντελέσας ὅσα περὶ αὐτοῦ αἱ προφητικαὶ φωναὶ
 προκατήγγειλαν, ὑπήκοός τε τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου γενόμενος, οὕτω
 1070 γενναίως καὶ ἀνδρικῶς ἐτεθνήκει.

51. Ἰουδαῖοι δὲ πρὸ τῆς τοῦ ἀμνοῦ θυσίας οὐδὲν τι παρανομίας εἶδος
 παρελελοίπεσαν καὶ μετὰ τὴν τελευταίαν ἐκείνην τῆς φονώσης οὐκ ἀπέσχοντο
 προαιρέσεως. Τέως δ' οὖν ὡσπερ εὐσεβεῖν ᾤοντο, εἰ μὴ ἐσταυρωμένα μείνοι
 τῶν κατακεκριμένων τὰ σώματα· οὐδὲν γὰρ αὐτοῖς παρὰ τοὺς ληστὰς
 1075 ἐξάιρετον ἐδόκει ἔχειν ὁ Κύριος. Διὰ ταῦτα προσίασέ τε τῷ Πιλάτῳ καὶ
 ἐπιτρανοῦσι τὸ ἔτι ψυχορραγοῦν τούτοις μείζονι συσβεσθῆναι κακῶ, ὡσπερ
 ἐπικατασφάττειν αὐτοὺς προτεθυμημένοι καὶ δις ἀναιρεῖν· ἔτι γὰρ ἀναπνεῖν
 καὶ τὸν Κύριον ᾤοντο. Πῶς δὲ τοῦτο γενήσεσθαι, συνθραυσθέντων αὐτοῖς τῶν
 ὀστέων καὶ βιαιότερον διαρρυσθέντος τοῦ σώματος; Ὡς δ' ἐφῆκεν αὐτοῖς ὁ
 1080 Πιλάτος τοῦτο ποιεῖν, μονονουχὶ καὶ τῷ χεῖρε κροτήσαντες τὸ μὲν τοῦ Ἰησοῦ

1047 ταύτην : ταῦτα B 1048 τῇ om. V 1051 πρακτικώτερον ... συντονώτερον
 B 1053 τῶν ὄντων om. BD 1057 ἴσως om. V 1063 δὲ : καὶ BV 1064
 ἀποκνέοντι corrigé : -κναίνοντι BV -κταίνοντι D || τῇ : τε B 1067 πληρώση D 1068
 τελέσας BV 1072 παραλελοίπεσαν B || φονώσεως D 1074 κατακεκριμένων V || περὶ
 τοῖς λησταῖς B 1076 ἐπιτρανοῦσι : ἐπιτρ]ανοῦσι vacat B ἐποτρύνουσι V || συνεσθῆναι
 D 1077 δις om. V

1056 1 Corinthiens 2, 8 1061 Matthieu 3, 15 1064-1065 Matthieu 27, 50 ; Luc
 23, 46 1065 Luc 23, 46 1065-1066 Jean 19, 30 1073-1075 cf. Jean 19, 31

σῶμα εἰς τὰς ὑστέρας πληγὰς ἐταμίευον, τοῖς δέ γε λησταῖς αὐτίκα τὰ σκέλη συνθραύουσι καὶ τὸ ἔλλειμμένον αὐτοῖς τῆς ἀναπνοῆς εὐθύς ἀφαιροῦνται. Ἐπὶ δὲ τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα μεταρρυέντες, ὡς ἤδη τοῦτο εἶδον ἐκπεπνευκός, 1085 τέως μὲν ἐώκεσαν ἀποκνεῖν πρὸς τὸ τόλμημα καὶ τὸ ἀναισθητοῦν πρὸς τὰς ἀλγηδόνας συμπαθεστέρους τούτους εἰργάζετο, ἀλλ' οὐκ ἐξήρκεσαν οὐδ' ἄχρι τοσοῦτου βραχὺ τι τῆς ἑαυτῶν ὠμότητος ὑφελεῖν.

52. Ἄλλὰ τις τῶν τοῦ πονηροῦ ἐκείνου συντάγματος τὰς πάντων ὥσπερ γνώμας ὑποκρινόμενος, μεμηνῶς τῷ κατὰ τοῦ Σωτῆρος θυμῷ καὶ παράφορος καὶ οὐδὲ νεκροῦ πεφεισμένος αὐτῷ τοῦ σώματος, εἰσωθεῖ τὴν λόγχην ἐπὶ τὴν 1090 ἐκείνου πλευράν, ἵνα μηδὲν εἴη τῶν ἐκείνου μελῶν ἄτρωτον καὶ ἀνύβριστον μήτε ζῶντος, μήτε μὴν ἀποπνεύσαντος, καὶ οὐ ναρκᾷ τὴν χεῖρα ὁ θρασὺς ἐκεῖνος καὶ τολμητίας, οὐδ' εἰ μή τι ἄλλο, τῷ νεκρῷ σπένδεται σώματι, οὐδὲ οἰκτεῖρει τὴν φύσιν, οὐδ' ἐπικάμπτεται τῷ τοῦ ἐσταυρωμένου σχήματι, ἀλλ' ἀνάπτεται μᾶλλον τῷ θυμῷ ἐπὶ ἀπεψυγμένῳ νεκρῷ. Καὶ ἐδόκει μὲν ἐφθαρμένον 1095 ἤδη σῶμα τεμεῖν, ἀναστομοῖ δὲ πηγὴν ζῶντας ἔνδοθεν ἔχουσαν ῥύακας. Καὶ βλύζουσιν ἐκεῖθεν διφυεῖς ποταμοί, ἕτεροφυεῖς τε καὶ ἕτερόχροοι, ὁ μὲν ἀκριβῶς αἱματώδης καὶ φοινικοῦς, ὁ δὲ λευκός καὶ καθαρῶς ἠλεκτρώδης, καὶ τό γε θαυμασιώτερον, ὡς ὁ μὲν ὀφθαλμὸς τῶν ῥευμάτων ἴσος ἑαυτῷ καὶ ὁμοῖος, τὰ δ' ἐκεῖθεν διττὰ νάματα διηρημένα καὶ περιγεγραμμένα καθ' ἑαυτὰ 1100 καὶ ταῖς ἐκροαῖς καὶ τοῖς χρώμασι καὶ θάτερον θατέρῳ μὴ νοθεύμενον, καὶ τὸ τοῦ πράγματος παράδοξον παραδοξότερον ἐκαινοτομεῖτο θεάμασιν. Ἐκεῖθεν ἐγὼ τὰς τῆς σωτηρίας εὐρίσκω πηγὰς, ἐκεῖθεν μοι βλύζει τῆς ἐλευθερίας τὰ νάματα, τούτοις ἐγὼ τοῖς ῥείθροις καθαίρομαι· ἐντεῦθεν θεολογῶ τὸν ἕμὸν Ἰησοῦν καὶ Θεὸν εὐρίσκω καὶ ἄνθρωπον.

53. Καὶ τοῦτο μὲν οὕτως. Τὰ δ' ἐπὶ τούτοις, ἵν' ἐπιτροχάδην ἐρῶ, αἰτεῖται 1105 τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα ὁ ἐξ Ἀριμαθαίας ἀνὴρ, εὐσχήμων τῷ ὄντι καὶ συνετώτατος βουλευτής, καὶ λαμβάνει τοῦτο τοῦ Πιλάτου κελεύσαντος. Συγκοινωνεῖ δὲ τούτῳ τῆς θαυμαστῆς ἐμπορίας καὶ τοῦ καλοῦ κέρδους τοῦ ὑπερφυοῦς μαργαρίτου καὶ Νικόδημος, ὁ καὶ πρῶτον τῷ Κυρίῳ παραγενόμενος 1110 καὶ τῶν ἐκείνου διακούσας φωνῶν, οὐκ ἀσύμβολος πρὸς τὴν καλὴν ταύτην κοινωνίαν, οὐδὲ μὴν ἐπενηνεγμένος οἰκοθεν, ἀλλὰ τὰ κάλλιστα τῶν ἀρωμάτων ἐπιφερόμενος, οἷς εὐωδιάσειν ἅμα καὶ ἐνταφιάσειν τὸν Κύριον ἔμελλον. Ἡρέμα γοῦν τοὺς ἡλούς ὑπεξαγαγόντες τῶν χειρῶν ὁμοῦ καὶ ποδῶν, εἶτα δὴ καὶ διαγκαλισάμενοι εὐφυῶς καὶ γενναίως μετεωρίσαντες καθαροῖς τε ἀμφίοις τὸ

1087 τις τῶν τοῦ : τῆς τοῦ B τις τοῦ V 1088 ὑποκρινόμενος D || τοῦ om. BD 1089 αὐτοῦ B 1096 ποταμούς B 1097 ἀκριβῶς : ἀτεχνῶς BV || ἠλεκτρωδῆς D 1098 ῥευμάτων : ὑδάτων B 1101 θέαμα BV 1108 καὶ om. BV 1110 ἀσύμβουλα BD 1111 ἐπηνεγμένος V 1112 ἅμα post ἐνταφιάσειν add. B || τὸν om. V 1113 τε post τῶν add. D 1114 διαγκαλισάμενοι (-ος B) BV

1081 Jean 19, 32 1089-1090 cf. Jean 19, 34 1105-1116 cf. Jean 19, 38-40 1109-1110 cf. Jean 3, 1-2

1115 ἄχραντον ἐκεῖνο σῶμα σεπτῶς ἔγαν ἐλίξαντές τε καὶ περιστείλαντες, ἐν μνημείῳ κατέθεσαν.

54. Πάσας μὲν οὖν ἔγωγε τὰς τοῦ Χριστοῦ πανηγύρεις ὑπερφυεῖς ἤγημαι καὶ κρεῖττονας λόγου καὶ καταλήψεως, πρὸς ἀλλήλας τε συγκρίνων κατὰ μέρος καὶ καθ' ἑαυτὴν διαγινώσκων καὶ ἐκάστην τούτων ἀρκεῖν ἡγούμενος
 1120 πρὸς σωτηρίαν τοῦ γένους ἡμῶν· ὅταν δὲ πάσας συλλάβω πρὸς ἓν καὶ τὸ αὐτὸ συμπνεύσας καὶ ἄλλην ἄλλο τι συνεισαγούσας πρὸς μίαν τῆς σωτηρίας συντέλειαν, ἀπόρρητόν τι χρῆμα τὸ ἐκ πασῶν εὐρίσκω ἐμπόρευμα. Ἄλλὰ τά γε τελευταῖα τοῦ Κυρίου πάθη καὶ ὁ σταυρὸς καὶ ὅσα ἐπὶ τούτῳ, τὰ ἐμπτύσματα, τὰ ῥαπίσματα, τὰ τε ἄλλα καὶ ἡ τῆς πλευρᾶς τρῶσις, ἐξ ἧς
 1125 καθαρῶς τὰ τῆς ἡμετέρας καθάρσεως ἐρρύησαν νάματα, μακρῶ τῶν ἄλλων αὐτοῦ μυστηρίων σεμνότερά τε καὶ ὑψηλότερα τίθεμαι. Ἡ μὲν γὰρ γέννησις καὶ ἡ διὰ τοῦ βαπτίσματος κάθαρσις, ἡ τε τῆς μορφῆς ἀλλοίωσις ἐπὶ τὸ λαμπρότερον καὶ ὅσα τῶν θαυμάτων καὶ ὅσα τῶν τεραστίων, εἰ καὶ καθ' ἑαυτὰ ἕκαστα ἀποχρῶντα πρὸς τὴν ἐλευθερίαν τοῦ ἀνθρωπίνου γένους εἰσίν,
 1130 ἀλλ' ὅμως ἀρχαὶ καθεστήκασι τέλους τινὸς καὶ οἶον μυστηρίου μείζονος προεισόδια. Τὸ δ' ἐπὶ τοῦ σταυροῦ πάθος αὐτός μοι δοκεῖ ὁ σκοπὸς εἶναι τῆς τοῦ Κυρίου ἐνανθρωπήσεως· εἰ γὰρ τοῦτο βουλόμενος κατελήλυθεν, ἐξαγοράσαι ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ αἵματι πεπραμένους ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν, τοῦτο δὲ τηνικαῦτα ἐκένωσεν, ὀπηνίκα τὰς χεῖρας προσηλώθη καὶ τὴν πλευρὰν διεκεντήθη, πῶς
 1135 οὐχὶ τὸ οὐ ἕνεκα τῶν ἕνεκά του θαυμασιώτερον καὶ σεβασμιώτερον;

55. Διὰ ταῦτα καὶ τᾶλλα μὲν τῶν μυστηρίων σεβάσθητι, μάλιστα δὲ τὴν τοῦ Ἰησοῦ νέκρωσιν τίμησον, ἐν τῷ σώματι ταύτην ἐξεικονίζων, καὶ σταυρωθέντι τούτῳ συσταυρώθητι, ἀλλὰ πρὸ τούτου κοινώνησον τοῦ δεσποτικού δείπνου, τοῦ μεγάλου καὶ σεπτοῦ θύματος, μὴ τυπικῶς, ἀλλὰ θεοειδῶς,
 1140 μὴ αἰσθητικῶς, ἀλλὰ νοητῶς, μὴ τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις ἐπόμενος, ἀλλὰ προστάσσοντι τῷ Δεσπότη πειθόμενος. Κἂν κοινωνόν σε ποιῆται τοῦ σώματος, καθαρῶς φεῦγε εἰς ἀνάδοσιν καὶ θρέψιν πνευματικὴν καὶ νεωτέραν πρόσφυσιν καὶ ὁμοίωσιν, καὶ τοῦ αἵματος τίμησον τὸν κρατῆρα, καὶ τοσοῦτον τοῦ πόματος ἐμφορήθητι ὅπόσον ἀρκεῖ σοι πρὸς τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀναλλοίωσιν τῆς
 1145 ψυχῆς. Κἂν νίψαι σου τοὺς πόδας ὁ διὰ σὲ ἄνθρωπος βούλεται καὶ τοσοῦτον συγκαταβῆναι, αἰδέσθητι μὲν τὸ ὑπερβάλλον τῆς χάριτος καὶ τὴν καρδίαν ἀκριδῶς πείσθητι τῷ ὑπερφυεῖ τοῦ μυστηρίου, μὴ ἀπειθήσης δὲ τῷ κελεύοντι· ἔχει γὰρ τὸ πρᾶγμα κεκρυμμένον μυστήριον καὶ δεῖ σοι μετὰ τὸ δεῖπνον καθάρσεως. Κἂν εἰς παραδείγματος λόγον τὸ γενόμενον τάξῃ σοι, πρὸς τὴν
 1150 ἰδέαν ἀπεικονίσθητι.

1117 ἔγωγε om. V 1119 ἀρκεῖν : ἀρχὴν B 1120 δὲ om. D 1121 συμπνεύσας D
 1125 νάματα : ὕδατα V 1128 ὅσα² : τὰ V 1129 ἀνθρωπίνου om. D 1130
 καὶ post μείζονος add. D 1131 προσόδια B 1135 του : που B 1136 σεβάσθητε D ||
 μάλιστα : μᾶλλον B 1141 ποιῆται : vacat B ποιήση V 1143 τοσοῦτον om.
 BV 1144 ἀλλοίωσιν V 1147 τῷ² om. D 1148 καὶ post σοι add. D || μετὰ : μὲν B

1140 Galates 4, 3

1145-1147 cf. Jean 13, 5-8

- Εἶτα τί; Ὑποχωροῦντι βραχὺ τῷ Δεσπότη συμμετάσθητι καὶ αὐτός. Καταφρόνησον τοῦ ἀγνώμονος Ἰσραὴλ ὡς ψευδωνύμου τὴν κλῆσιν καὶ πρὸς τὴν αἴσθησιν νεύοντος. Γνωθὶ καὶ τὰ ἐν τῇ νυκτὶ τοῦ Δεσπότη μυστήρια καὶ μὴ σου βαρηθῇ τῷ ὕπνῳ τὰ ὄμματα. Αἰδέσθητι τὴν διὰ σὲ ἀγωνίαν, τοὺς
- 1155 θρόμβους τοῦ αἵματος, τὴν τριττὴν πρὸς τὸν Πατέρα προσευχὴν τε καὶ δέησιν, τοῦ ποτηρίου τὴν δύναμιν καὶ τὸ διπλοῦν τῆς θελήσεως· συμπάρεσο μέχρι παντός τῷ εὐεργέτῃ· μὴ φοβηθῆς τὸν προδότην, μηδὲ τὴν ἰουδαϊκὴν σπεῖραν, μηδὲ τὴν στρατιωτικὴν σύνταξιν, ἀλλ' ἔλεγξον μὲν τὴν ὑπόκρισιν τοῦ φιλήματος, ἵνα μὴ ἐγκαυχῆσθαι κακοῦργος ὢν καὶ λαθὼν σε ταῖς ὑποκρίσεις,
- 1160 πραύτερον δὲ φιλοῦντα κατάδεξαι· ἀπάγξεται γὰρ μετ' ὀλίγον, τὸν μισθὸν πρότερον τῆς προδόσεως ἀποδοὺς ἀνονήτως τοῖς παρασχοῦσιν. Ἄν ἴδῃς ἐπὶ σὲ φονῶντας τοὺς Ἰουδαίους, μὴ ἀντιταχθῆς εὐθὺς τῷ στρατεύματι, ἀλλ' ἡρέμα καὶ ἡμέρως προσομιλήσας, ἐπίδος σαυτὸν ταῖς ἐκείνων χερσί, νικήσας τοὺς συλλαβόντας διὰ τῆς τοιαύτης ἡμερότητος. Ὑστερον γενοῦ Πέτρος
- 1165 τοσοῦτον ὅσον ἀκολουθῆσαι συλληφθέντι τῷ εὐεργέτῃ· εἰ δὲ καὶ ἀποτέμῃς τὸ τοῦ Μάλχου ὠτίον, βάλε τὴν μάχαιραν εὐθὺς ἐπὶ τὴν θήκην αὐτῆς, τῷ Δεσπότη πειθόμενος. Ἄν ἐξαιτήσῃται σε ὁ πειράζων, μὴ πάνυ σαυτῷ θαρρήσῃς, ἀλλὰ δεήθητι τοῦ Δεσπότη, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἢ πίστις σου. Κἂν προαναφωνήσῃ τὴν τρισσὴν ἐπὶ τοῦ δεσποτικοῦ πάθους ἄρνησιν, μὴ ἀπιστήσῃς
- 1170 τὸ ἐσόμενον προμηνύοντι, μηδὲ τῇ τῆς ψυχῆς σου θαρρήσῃς θερμότητι· εὐμετάβολον γὰρ τὸ χρῆμα. Κἂν τὴν ἑκβασιν γνῶς τῆς ἀληθεστάτης προρρήσεως, μὴ ἀπογνῶς τὴν σεαυτοῦ σωτηρίαν, ἀλλὰ τότε μᾶλλον τὴν ἀκμὴν ἐπίτεινον τῆς θερμότητος, καὶ μεταβαλὼν κλαῦσον πικρῶς, ἵνα σου μνημονεύσῃ ὁ Δεσπότης εὐθὺς μετὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὸ τρισσὸν τῆς ἀρνήσεως ἰσαριθμοῖς
- 1175 ἰάσῃται ἐρωτήσεσι. Μὴ ἀποδυσπετήσῃς πρὸς ἐκάστη τῶν ὕβρεων, τὸν Δεσπότην ἔχων φάρμακον τῶν συμφορῶν καὶ παράδειγμα, δεσμοῖς ἐλευθερωθέντα τῶν δεσμῶν· οὐ γὰρ ἂν ἐλευθερώσῃ σαυτοῦ τὴν ψυχὴν, εἰ μὴ τὰς ἀλόγους κατάσχῃς ὀρμάς.
- Οἶκησον ἡδέως τὸ δεσμωτήριον, ἵν' ἐλευθερωθῆς τῆς ἐν τῷ ἄδῃ εἰρκτῆς.
- 1180 Ἄν εἰσελθὼν ὁ Πιλάτος πυνθάνηται σου περὶ τοῦ μείζονος ἀξιώματος, μὴ εὐθὺς ὁμολογήσῃς τὸ μέγεθος· εἰ δὲ ἀρρήτοις ὄρκοις καταναγκάσει σε, θαρρούντως τὴν σὴν ἀξίαν καθομολόγησον. Ἄν κατακριθῆς θάνατον, μὴ ὑπεραλγήσῃς πρὸς τὴν ἀπόφασιν, ἀλλ' εἰ βούλει ὀμαλωτέραν γενέσθαι σοι τὴν κατάκρισιν, πρόλαβε τὸν σταυρόν, κατωμαδὸν τοῦτον ἀράμενος, θάρρησον τῇ

1152 πρὸς om. D 1153 καὶ om. B 1154 βαρυνθῇ B 1160 πραύτερον : λαμπρότερον B 1163 ἐκείνου B || νικήσαις D 1166 βάλε corrigi : βάλλε BDV || εὐθὺς om. BV 1167 Ἄν : ἐάν BV 1169 προαναφωνήσοι BD 1171-1173 εὐμετάβολον — θερμότητος om. BV 1175 πρὸς om. BV || ἐκάστου τῆς ὕβρεως BV 1177 ἐλευθερώσοις BV 1180 πυνθάνεται V 1181 σε om. BV

1154 cf. Matthieu 26, 43 1155-1156 Luc 22, 41-45 1156-1161 cf. Matthieu 27, 3-5 1164-1168 Jean 18, 10-11 1168 Luc 22, 32 1173-1175 cf. Jean 21, 15-17

- 1185 τῶν παθῶν νεκρώσει καὶ τὴν τοῦ σώματος νέκρωσιν. Ἐὰν σε τῶν ἱματίων οἱ σταυροῦντες ἀπογυμνώσωσι, μὴ αἰσχυνθῆς τὴν γύμνωσιν. Κὰν τὰς τέσσαράς σου περιβολὰς διαμερίσωνται, μόνος ὁ πέμπτος ἀρκέσει σοι· τοῦτον γὰρ οὐ διακληρώσονται, ἀλλ' οὐδὲ κατατεμεῖν δυνήσονται· ἄνωθέν ἐστὶν ὕφαντός καὶ ἀμέριστος καὶ μητρὸς ἔργον τῆς γεννησάσης σε. Ἀνάβηθι γενναίως ἐπὶ τὸν
- 1190 ὑψηλὸν σταυρὸν καὶ μετέωρον. Ἄρμωσόν σου τὸ σῶμα τοῖς ἐκείνου μέρεσι. Διάστειλον τὰς χεῖρας ἐπὶ τὰ δεξιὰ καὶ εὐώνυμα· κερδανεῖς γὰρ τι ἐξ ἀμφοτέρων. Σύστησον τοὺς πόδας, ἵνα μὴ διαμερισθῶσί σου τὰ κατὰ Θεὸν διαβήματα. Εἶτα τί; Προσηλωθέντι ἀσφαλῶς ἀλγήσεις μὲν, ἀλλ' ἐπὶ βραχύ· εἶτα μετὰ τὴν πικρίαν αἰσθήση ποτὲ καὶ γλυκύτητα. Ἀντίθετα μὲν ταῦτα,
- 1195 ἀλλ' ἀντακολουθεῖ θαυμασίως πρὸς ἄλληλα καὶ προλαβόντι θατέρω ἔπεται θάτερον καὶ ἥλος ἥλω ἐκκρούεται, ὁ τῆς ὀδύνης τῷ τῆς ἡδονῆς, ὁ τῆς ἡδονῆς τῷ τῆς ὀδύνης. Εἰ δὲ καὶ μεταξὺ τοῦ πάθους διψήσεις, αὐτὸ τοῦτο τὸ διψῆν ὁμολόγησον καί, προσενεχθέντος σοι πόματος, δοκίμασον αἰσθητικῇ κρίσει τὴν τούτου ποιότητα· κὰν μὲν εὐρης ἡδύ, ἐμφορήθητι τοῦ κεράσματος· εἰ
- 1200 δὲ τίνα πικρίαν οἱ τὸν κρατῆρα προσενεγκόντες παρέμιξαν, ὡς σταφυλὰς πικρίας ἀπόπεμψαι. Μηδὲν ἀπόκριναι πρὸς τοὺς μυκτηρίζοντας· καταφρόνησον τῶν κινούντων τὴν κεφαλὴν ὡς ἀστήρικτον τὸ φρόνημα καὶ ὡς τὰς περὶ τοῦ θείου δόξας μεταπιπτόντων ταχύ.

- Τῶν δὲ γε ἀντιθέτων ληστῶν, τοῦ μὲν κατολιγώρησον ὡς ἀγνώμονος, τὸν
- 1205 δὲ ὡς συνιέντα σοι τοῦ μεγέθους καὶ ταῦτα ἐπὶ τῶν ὕδρων ἀπόδεξαι εὐμενῶς καὶ πρὸς τὸν παράδεισον ὅθεν ἐκπέπτωκε ἐπανάγαγε. Μηδὲ κατολιγώρησιν σου τῆς μητρὸς, μηδ' ἀπηρωρημένος ἐπὶ τοῦ ξύλου. Ἄλλ' ἦν καὶ πρὸ τοῦ τόκου καὶ μετὰ τὸν τόκον τετίμηκας, ἐκεῖ μὲν ἄνευ ἀνδρὸς συλληφθεῖς, ἐνταῦθα δὲ τὰς τῆς παρθένου αὐτῆς σφραγίδας μὴ διαλύσας, ταύτην καὶ ἐν τῷ πάθει
- 1210 καὶ μετὰ τὸ πάθος σεβάσθητι, ὧδε μὲν τῷ φίλῳ πιστεύσας καὶ μαθητῇ, ἐκεῖ δὲ καὶ προσαπαντήσας καὶ προσφωνήσας καὶ μεταδοὺς τῆς ἀκηράτου χαρᾶς. Ποίησον σὰ τὰ τοῦ Δεσπότη καὶ ῥήματα καὶ παθήματα. Σκοτισθήτω καὶ ἐπὶ τοῖς σοῖς πάθεσιν καὶ ὁ φλέγων τὰ μεσημβρινὰ ἥλιος, ὅστις οὗτός ἐστιν, οἶμαι δὲ ὁ καυσώδης δαίμων καὶ ὑποκριτῆς τοῦ φωτός, ὃς καὶ τὴν ἐν τῷ
- 1215 σώματι νύμφην παρέβλεπε καὶ μέλαιναν ἀντὶ λευκῆς ἀπειργάσατο. Διαρραγήτω σοι καὶ τὸ καταπέτασμα, τὸ προκάλυμμα τοῦ σοῦ ἀδύτου τεμένους ἢ τὸ τοῦ πρώτου θυσιαστηρίου πρόβλημά τε καὶ διατείχισμα, ἵνα καθαρῶς ἐποπτεύσης τὰ ἅγια, ἵνα ἴδῃς τὴν κιβωτὸν καὶ τὸ ἱλαστήριον καὶ τὰ ἐκατέρωθεν Χερουβὶμ περισκέποντα ταύτην ταῖς πτέρυξι, μᾶλλον δὲ τὰ τούτων ὑψηλότερα καὶ

1187 οὐ om. BV 1188 ἀλλ' om. BV 1191 τὰ om. D 1196-1197 ὁ² — ὀδύνης om. B 1200 προσενεγκότες B 1201 ἀπόπεμψον BV 1202 τῶν κινούντων om. BV 1206 συνεπήγαγε B 1208 τὸν om. B 1209 τὰς om. BV || αὐτῆς om. BV || σφραγίδα BV || καὶ om. BV 1212 τοῦ om. D 1217 πρώτου θυσιαστηρίου : σοῦ ἔδου BV

1188 cf. PSELLOS, *De omnifaria doctrina* : Westerink, n° 24 || Jean 19, 23 1192-1193 GRÉGOIRE DE NAZIANZE : PG 35, 801^c

1220 σεβασμιώτερα· μέχρι γὰρ τίνος σοι τὰ σύμβολα καὶ τὰ προχαράγματα; Ἴδέ ποτε καὶ τὴν τῶν ὀρωμένων ἀλήθειαν. Εἶπω τὸ μείζον καὶ ὑψηλότερον; Παράθες τῷ πάντων Πατρὶ τὴν ψυχὴν· γενήσεται δὲ τοῦτο πῶς; Ἐὰν ἐκδαπανήσῃ σου τὴν ζωὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ξύλω κρεμάμενος.

Θαύμασον τὴν εἰς σὲ τοῦ Δεσπότης φιλοτιμίαν, κατανόησον τοῦ μυστηρίου
1225 τὴν δύναμιν· ὁ γὰρ ἄπαξ γέγονε διὰ σὲ τὴν θαυμασίαν εὐδοκοῦντα οἰκονομίαν, τοῦτό σοι πολλάκις γίνεται, μᾶλλον δὲ πάντοτε ὁμοῦ τε καὶ κατὰ μέρος. Γεννᾶται σοι γὰρ αἰεὶ νοερῶς καὶ βρέφος γίνεται καὶ σπαργανοῦται καὶ φεύγει εἰς Αἴγυπτον καὶ εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἐκεῖθεν ἐπάνεισι καὶ τὴν Ναζαρετ οἰκεῖ καὶ ἀνάγεται καὶ προκόπτει ἡλικίᾳ καὶ χάριτι καὶ διδάσκει ἐν ἱερῷ καὶ
1230 βασκαίνεται καὶ θαυματουργεῖ τι πρὸ τῆς ἀναδείξεως. Εἶτα τί; Ἐν Ἰορδάνῃ καθαίρεται καὶ πειράζεται καὶ νικᾷ τὸν πειράζοντα. Τὰ μὲν προοιμιάζεται σοι, τὰ δὲ ἀριδηλότερα φθέγγεται, κοινωνεῖ σοι τοῦ δείπνου, μεταδίδωσί σοι τοῦ μυστηρίου καί, ἵνα μὴ πάντα κατὰ μέρος λέγω, σταυροῦται σοι, χολῆς γεύεται, παραδίδωσι τὴν ψυχὴν τῷ Πατρὶ, κεντεῖται τὴν θείαν πλευράν, βλύζει
1235 σοι τὰς δύο σωτηριώδεις πηγὰς, ἐν μνήματι τίθεται, εἰς ἄδου κάτεισιν, ἀνίσταται σοι τριήμερος καὶ τελευταῖον εἰς οὐρανοὺς αἴρεται.

56. Πῶς καὶ τίνα τρόπον πρὸς τὰς σὰς ἕξεις καὶ δυνάμεις τὰ κατὰ μέρος γινόμενα; Ὡσπερ γὰρ πρὸ τῆς σαρκὸς τοῖς μὲν ὡς γνόφος ὠράθη, τοῖς δὲ ὡς φῶς καθαρὸν, καὶ τοῖς μὲν ὡς ἤλεκτρον, τοῖς δὲ ὡς σάπφειρος, τοῖς δὲ ὡς ἄρμα πυρὸς καὶ ἄλλοις ὡς νεφέλη δροσώδης τε καὶ σκιάζουσα, καὶ τοῖς μὲν διὰ εἶδους, τοῖς δὲ ἀνείδεός τε κατὰ τὴν ἐκάστου δύναμιν τε καὶ κάθαρσιν, οὕτω δὴ καὶ μετὰ τὴν οἰκονομίαν τοῖς μὲν ἄρτι πλαττομένοις εἰς ἀρετὴν κυοφορεῖται καὶ διαπλάττεται, τοῖς δὲ τὰς πρώτας ἕξεις τοῦ καλοῦ κτησαμένοις βρεφουργεῖται καὶ σπαργανοῦται, καὶ ἀνάγεται μὲν τοῖς προκόπτουσι,
1240 καθαίρεται δὲ τοῖς φωτιζομένοις, σταυροῦται δὲ τοῖς ἀσκητικοῖς ἢ μαρτυρικοῖς τὴν προαίρεσιν, καὶ νεκροῦται μὲν τοῖς τὰ πάθη νεκρώσασιν, ἀνίσταται δὲ τοῖς τὴν κρείττονα προσλαβοῦσι ζωὴν, τοῖς δὲ γε θεωρητικοῖς καὶ ὑψηλοῖς τὴν διάνοιαν εἰς οὐρανοὺς ἀνεισιν. Εἶτα δὲ καὶ σὲ θεὸν γενέσθαι μετὰ σώματος βούλεται καὶ κοινωνεῖ σοι καὶ τῆς γεννήσεως καὶ τῆς αὐξήσεως καὶ τῆς
1245 καθάρσεως, τῆς τε νεκρώσεως καὶ τῆς εἰς ἄδου καταβάσεως καὶ τῆς ἀναπλάσεως καὶ τῆς ὑψώσεως καὶ τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναβάσεως. Ὅρας γοῦν αὐτὸν ὁσημέραι τῷ διορατικῷ τῆς ψυχῆς ὄμματι πάντα γινόμενον, ἵνα σε ποιήσῃ κοινωνὸν καὶ τῶν παθημάτων καὶ τῆς λαμπρότητος.

57. Ἄλλ' οὐ πάντῃ τὰς αἰσθήσεις ἀφῆκας, οὐδὲ παντελῶς τοῦ σώματος
1255 γέγονας ὑψηλότερος, ἀλλὰ βούλει καὶ ὀφθαλμοῖς τοῦτον θεάσασθαι καὶ ἰδεῖν,

1223 τοῦ om. BV 1225 οἰκονομίαν εὐδόκησον (-σε V) BV 1226 πάντοτε : πάντως B
1227 καὶ βρέφος γίνεται om. BV 1228-1229 οἰκεῖ καὶ : ἐκεῖ BV 1230 Ἰορδάνου DV
1232 ἐκδηλότερα BV || φθέγγεται : φαίνεται V 1233 μὴ κατὰ μέρος πάντα σοι λέγω BV || σοι om. BV 1234 τῷ Πατρὶ τὴν ψυχὴν transp. B 1238 πρὸς B 1242 πραττομένοις B
1243 κτησαμένοις : ἀτσηαμένοις B 1244 σπαργανοῦνται post corr. et διαπλάττ(ει) ante corr. V 1247 προσλαβοῦσι : λαβοῦσι BV 1248 δὲ : δὴ B 1250-1251 καὶ² — ἀναβάσεως om. BV 1254 οὐ : οὐδὲ B

εἰ οἶόν τε, αὐτὸν ἐκεῖνον ἀνηρητημένον ἐπὶ τοῦ ξύλου γυμνόν, ἵνα μᾶλλον
 συνεπαρθῆς καὶ συσταυρωθῆς. Ἐγὼ σοὶ καὶ ταύτην τὴν χάριν παρέξω, εἰ καὶ
 θαυμαστὸν τὸ ἐπάγγελμα· προκατάστησαι δὲ σὺ μικρόν, καὶ οὕτω δεῖξω τὸ
 περισπούδασμα. Οὐ λογικαῖς μόνον φύσεσιν, ἀλλὰ καὶ ἀψύχοις ἰνδάλμασιν
 1260 ἐμπνεῖ τὴν χάριν Θεός, καὶ σύμβολον τούτου κινούμενα πολλάκις εἰκάζματα
 καὶ φωνὴν ἀφιέντα καὶ λογικώτερα τοῖς ὁρῶσι διατιθέμενα, καὶ δοκεῖ μὲν
 ἔργα εἶναι χειρός, λεληθότως δὲ καὶ τεχνουργεῖται τούτοις Θεός, εἰ οὕτως
 εἰπεῖν χρή, καὶ αἰσθητῶς ἐμφαντάζεται, ὁργάνῳ τῇ τοῦ τεχνίτου χειρὶ πρὸς
 1265 τὴν γραφὴν ἀποχρώμενος. Ἐπεὶ γοῦν τοῦτο προῦπεθέμην σοὶ ὥσπερ ἀρχὴν
 τινὰ λόγου καὶ ἀξιώματι ἢ κοινὸν ὁμολόγημα, ἰδοὺ σοὶ καὶ τὴν ὑπόσχεσιν
 ἀποδίδωμι· μετάστρεψον γὰρ μοι τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπὶ τὰ δεξιὰ καὶ θέασαι
 αὐτὸν ἐσταυρωμένον τὸν Κύριον. Εἰ δὲ ἄπεισιν οἱ ῥαπίζοντες, οἱ κολαφίζοντες,
 οἱ ἐμπτύοντες, μὴ θαυμάσης· ἐκπέπνευκε γὰρ ἤδη κάκεῖνοι ὥσπερ ἀνεπεπνεύ-
 1270 κεσαν καὶ ὡς ἀψύχου τοῦ σώματος καταπεφρονήκασι· δυσχερὲς δὲ καὶ ἄλλως
 θέαμα δυσμενῆς ἀνθρώπου καὶ κατὰ τοῦ Σωτῆρος τολμᾶ. Διὰ τοῦτο οὐς μὲν
 ἐχρῆν ἀπειῖναι ἢ χάρις οὐκ ἐξεκόνισεν, οὐς δὲ χρεῶν παρεῖναι ἐμψύχους
 παρέστησεν. Ἡρμοσταὶ μὲν οὖν, ὡς ὁρᾶς, ὁ σταυρὸς καὶ συμπεπήγασι αὐτῷ
 ἀσφαλῶς τοῖς ὀρθῶς τὰ ἐγκάρσια καὶ ἢ πρὸς ἄλληλα ἀναλογία ἐκ τῶν ἀνίσων
 1275 συμφωνεῖ πρὸς τὴν ἴσην ἀλήθειαν, καὶ παρὰ βραχὺ διαλλάττον τὴν πεύκην
 σοὶ γνωρίζει καὶ τὴν κέδρον καὶ τὴν κυπάριττον· ἐκ τούτων γὰρ ὁ σταυρὸς
 κατεσκευάσται καὶ συμπέπηγε. Μετεώρισται δὲ βραχὺ τι τῆς γῆς, ὅτι μηδὲ
 βραχὺ τι τῆς ἱστορίας ὁ τεχνίτης λόγος παρελήλυθεν· ἐσταύρωται δὲ ἐπ’
 αὐτῷ ὁ τῆς δόξης Κύριος, σύμμετρος ἐκείνῳ τῷ παντὶ μεγέθει πλασθεῖς.

58. Εἰ μὲν οὖν μὴ ἤδη ἐτεθνήκει, μηδὲ τὴν ψυχὴν παρέθετο τῷ Πατρί,
 1280 εἶδες ἂν αὐτὸν ἀλγοῦντα καὶ τῆς πατρικῆς χρήζοντα παρακλήσεως, ἤκουσας
 δ’ ἂν καὶ τῆς θείας ἐκείνης φωνῆς καὶ ἐγνώκεις ἂν ὡς οὐχ ἡμετέρα μὲν ἢ
 διάλεκτος, ἀπὸ δὲ τοῦ ἐπιγράμματος εἴληπται τῆς ἐωθινῆς ἀντιλήψεως. Ἐπεὶ
 δὲ ἀφῆκεν ἤδη τὸ πνεῦμα, ὡς ἐμψύχῳ πρόσχες νεκρῷ· ἀρκεῖ γὰρ τῷ σώματι
 1285 ἀντὶ ψυχῆς τῆς ἐμφερείας τὸ ἐναργές. Ὡς γὰρ ἤδη πλεῖστον χρόνον
 κακοπαθῆσαν τῷ Χριστῷ, καὶ αὐτὸ δὴ τὸ αἷμα προαπολέλοιπεν, εἴτε εἰς τὴν
 καρδίαν συρρεῦσαν, εἴτε συμπιληθὲν ταῖς κοιλότησι τῶν φλεβῶν· ὄθεν

1258 προκαταστήσω V || σὺ correxi : σοὶ BDV 1259 περισπούδαστον B || Οὐ : καὶ
 B 1260 ἐμπνεῖ : ἐμποιεῖ BV 1261 λογικώτερον V 1262 λεληθότα ante corr. V ||
 τεχνουργοῦντα BV 1263 ἐμφανίζεται V || τοῦ om. V 1265 ἀξιοματικὸν ἢ V 1266
 μετάστρεψαι BV 1267 οἱ κολαφίζοντες, οἱ ῥαπίζοντες transp. V 1268 ἐκπέπνευκε —
 κάκεῖνοι : κάκεῖνος ἐκπέπνευκε καὶ B 1268-1269 ἀνεπεπνεύκεσαν : ἐκπέπνευκαν
 V 1269 καὶ² om. BV || ἄλλο BV 1270 τολμᾶ : τολμῶν legendum ? 1272 οὖν om.
 BV 1273 ἐγκάρδια D 1274 διαλλάττον correxi : διαλά- BDV 1274-1275 κέ-
 δρον... πεύκην transp. BV 1275 καὶ τὴν κυπάριττον om. BV 1277 παρελήλυθε λόγος
 transp. D 1278 σύμμετρον BV 1282 ἐπιγράμματος : πράγματος BV 1283 ἀνῆκεν
 BV || τῷ πνεύματι BV || ἀψύχῳ BV 1285 κακοπαθῆσαν correxi : -θῆσαντες BDV

1290 ὑπόλευκον αὐτῷ τὸ χρῶμα καὶ πάντη ὠχριακός. Ἡ δέ γε κεφαλὴ ἡρέμα πως
 ὑπεκλίνετο οὐ κατὰ τὸ στῆθος, ἀλλ' ἐπὶ θάτερον τῶν μερῶν· οὕτω γὰρ καὶ
 ἐτετελευτήκει, πρότερον κλίνας τὴν κεφαλὴν κατὰ τὸ αὐτοῦ βουλευτόν, εἴθ'
 οὕτως ἀφείδ τὴν ψυχὴν· εἰ γὰρ μὴ πρὸς τὴν βούλησιν ἐγεγόνει ἢ νεῦσις, τοῖς
 1295 στέρνοις ἂν ἐπιπεπτώκει, ὡς ἄψυχον μὲν σῶμα, φυσικῆς δὲ καὶ μετέχον
 βαρύτητος, τὴν κατ' εὐθειᾶν φορὰν ἐνεχθέν. Ὡσπερ δὴ καὶ τὰ ὄμματα οὐκ
 ἀνεώγασι τοῖς βλεφάροις, ἀλλὰ συνέσταλται ἀκριβῶς, οὔτινος αὐτὰ συναρμο-
 1295 ἐμμελῶς, ὡσπερ δὴ καὶ τὸ στόμα συνέκλεισε καὶ πάντα ἀκριβῶς συνηρμόσατο·
 τὸ γὰρ προσῆκον ἑαυτῷ σχῆμα διατυπωσάμενος πρότερον, οὕτω τὸ πνεῦμα
 ἀφίησι. Τὸ δὲ σχῆμα τῆς στάσεως, εἰπεῖν δὲ καὶ τῆς τῶν χειρῶν τάσεως,
 οὐκ ἀκριβὲς οὐδὲ εὐρυθμον, ἀλλ' ἐν τῷ ἀνίσω σῶζον μᾶλλον τὸ ἐναργές· οὐδὲ
 γὰρ δι' ὀμαλοῦ ἢ φύσις ἡμῖν τὰ μέλη ἀποτετόρνευκεν, ἀλλὰ καὶ γλουτοῖς καὶ
 1300 ὤμοις καὶ μύλοις γονάτων γαστρί τε καὶ πλευραῖς διέφθειρε τὴν ἰσότητα, τὰ
 μὲν ἴσα θεμένη, τὰ δὲ ὀγκώσασα.

59. Ἐνταῦθα δέ τι καὶ πλεον ἐστί, μᾶλλον δὲ αὐτὸ τοῦτο τὸ ἔργον τῆς
 φύσεως, ἵνα μὴ τέχνη, ἀλλὰ φύσει ἢ γραφῇ νομισθῇ. Ἐπαναβέβηκε γὰρ τι
 τὸ λοιπὸν ἢ γαστήρ τὸ σῶμα καὶ οὐκ ἐξίσωται τοῖς στήθεσιν ὡσπερ ἐν
 1305 χρώμασιν, ἀλλ' εἰκότως διώγκωτο· ἐξωθεῖ γὰρ αὐτὴν τὰ ὑποκείμενα
 σπλάγχνα, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ σκῦτος τὴν ῥίζαν εὐρύτερον πέπλασται. Μήποτε
 οὖν ὑποκέκρυπται τῷ ὀρωμένῳ καὶ καρδία καὶ ἥπαρ καὶ ὄσα ἐντεῦθεν
 ἀποφύεται, τὰ μὲν αἵματα, τὰ δὲ περιεκτικὰ πνεύμονος ἢ ἀμφοῖν τοῖν μεροῖν.
 Ἄλλ' εἰ μὲν μὴ τοῦ κατὰ τὴν πλευρὰν τραύματος τὸ στόμα ἤδη συμμέμυκεν,
 1310 ἴσως ἂν ἐκεῖθεν ὡσπερ ἐκ διόπτρας τὸ ὑπονοούμενον διωπτεύσαμεν· ἐπεὶ δὲ
 ἐμπέφρακται ἢ πηγῇ, τίς ἄρα τολμητίας τὸ βάθος ἀναπτύξαι τοῦ σώματος;
 Οἷ τε οὖν βραχίονες τὸ μὲν τι τῆς τάσεως ἐκδεδώκασι, τὸ δὲ καὶ ἡ γραφῇ
 ἀκριβῶς τὴν φύσιν ἀπεμιμήσατο· οὐ γὰρ μονοφυῆς τὸ χρῆμα τὸ ἐξ ὤμων
 ἄχρι κονδύλων, ἀλλ' ὁ τοῦ ἀγκῶνος δεσμός διαλυμαίνεται τὴν εὐθύτητα καὶ
 1315 βραχὺ τι ὑποκεχάλασται. Καὶ τὸ γόνυ δὲ πρὸς ἰγνὺν ὠκλασεν· ἐπὶ γὰρ τῆς
 ὀρθῆς στάσεως οὐκ ἀκριβῶς διατενεῖ τις τῷ πόδε· ὅθεν καὶ τῷ μὲν ἐμφύτῳ
 οἰκονομούμενοι πνεύματι, σῶζουσι τὴν ἀκριβῆ τάσιν, τούτου δὲ διασκιδναμένου,
 τὸ ἐντεῦθεν σῶμα πρὸς ἑαυτὸ ὑποκάθηται, τῆς τῶν ὀστέων συμβολῆς
 ὑποχαλωμένης ἡρέμα. Αἰ δέ γε πλευραὶ μικροῦ δεῖν καὶ διηρίθμηνται, ὑπὸ
 1320 ἀλιπεῖ δεικνύμεναι δέρματι. Ὅρας δὲ ὅπως καὶ ἡρέμα ἐκάστη κέκαμπται;

1288 ὑπεκλίνετο : ἐπικέκλητο D 1289 αὐτῷ V 1291 ἐπεπτώκει BV || μὲν : καὶ D ||
 τὸ ante σῶμα add. B || καὶ om. BV 1295 ἐπισυνηρμόσατο BV 1297 δὲ² om.
 BV 1298-1299 οὐδὲ ... ὀμαλοῦ : οὐ ... ὀμαλῶν BV 1301 ἴσα : εἴσω D 1301-1302
 ὀγκώσασα. Ἐνταῦθα δὲ om. BV 1303 τέχνη ἢ φύσει, ἀλλὰ γραφῇ BV 1304 τὸ om.
 DV 1305 γὰρ om. B 1308 πνεύματος BV 1309 τὴν om. BV 1310 ἄρα post
 δὲ add. V 1312 τάσεως : στάσεως BV 1314 λυμαίνεται BV 1316 καὶ om.
 D 1317 διακρνομένου BV 1319 ὑποχλωμένος B

1289 Jean 19, 30

1292 cf. JEAN CHRYSOSTOME : PG 59, 463^A

Ἀτμηλήτον δὲ ἔτι τὸ σῶμα, καὶ οὐδεὶς ἔτι τετόλμηκεν ἢ τὰς παλάμας ἀποκαθάραι ἢ τοὺς πόδας τοῦ αἵματος. Μένει δὲ ἐπὶ τοσοῦτον ἢ φύσις ἐφ' ὅσον ἀπερρύη πρὸ τῆς ἐκπνεύσεως· τὸ γὰρ μετὰ ταῦτα οὐκέτι βλύζουσι τοῦτο αἰ φλέβες, ἀλλ' ἀναχεῖται τὰ ἐρυθρὰ ταῦτα ρεύματα πρὸς τὴν οἰκείαν πηγὴν.

1325 Μετεώρω δὲ κουφισθέντι τῷ σώματι τὸ μὲν ὅσον ἐς πόδας καὶ γόνυ, πλευράς τε καὶ γαστέρα καὶ ὀμφαλὸν παρέπτυσταί τε καὶ κεκολάφισται, αἱ δὲ περικράνιοι πηγαὶ ἀνύδριστοι ἢ μᾶλλον πάντη ἀθόλωτοι. Καθεῖται γοῦν ὁ πώγων ἡρέμα τῇ κεφαλῇ, καὶ οὐδὲν τούτου διεξίεται, ἀλλὰ συνῆκται τὸ γένειον εἰς ἑαυτὸ ἀκριβῶς, καὶ οὐδὲ οὕτως περιπτῶς, ἀλλὰ συμφωνεῖ τοῖς

1330 ἔτεσι τοῦ Κυρίου καὶ ὁμολογεῖ ἄμφω πρὸς ἄλληλα. Ἡ δὲ κόμη περιπτῆ μὲν, ἀλλὰ τοῦ γένους σύμβολον, οὔτε δὲ καταβοστρυχοῦται οὔτε κατεξίεται, ἀλλ' ἀκριβῶς διωμάλισται, βραχὺ τι περὶ τοῖς ἄκροις ἐλιττομένη, καὶ οὔπω μὲν ἀκριβῶς μέλαινα, οὐκέτι δὲ ξανθή. ἀλλὰ τὰ μὲν ἀφῆκε τοῦ χρώματος, τὰ δὲ οὐ προσείληφεν. Οἷα δὲ καὶ ἡ πηγὴ τῆς πλευρᾶς, εἰ βούλει δὲ καὶ ἡ πληγὴ,

1335 ὡς ἐς βάθος ὥσε τὴν λόγχην ὁ θρασὺς ἐκεῖνος ἀνὴρ· εἰ γὰρ καὶ μὴ τοσοῦτον νῦν τὸ ἀνεωγός, ἀλλ' εἰ βούλει ἐντεῦθεν ἐπαναλύσαι τοῖς χρόνοις πρὸς τὴν τηνικαῦτα διαίρεσιν, πολλαπλάσιον τοῦτο τοῦ φαινομένου κατανοήσεις. Οἱ δ' ἐντεῦθεν ῥύακες, τὰ δὲ χρώματα, αἱ δὲ πρὸς ἄλληλα μίξεις, μήποτε γοῦν πρῶτως νῦν ἀπορρέουσιν, οἷον τὸ ὕδωρ, οἷον τὸ αἷμα, ἀκραιφνῆ ἄμφω ἐκ

1340 τῆς αὐτῆς καὶ ταῦτα πηγῆς ἀπορρέοντα. Τοιοῦτον μὲν σοι τὸ δεσποτικὸν σῶμα, οὔτως ἀκριβές, οὔτως ἐναργές, οὔτως ἐμψυχον καὶ νεκρόν, ὡς μὴ αὐτὸ πρὸς παράδειγμα ἀναφέρεσθαι, τὰ δὲ γε λοιπὰ πρὸς τοῦτο ὡς πρὸς παράδειγμα.

60. Ἡ δὲ γε τοῦ Λόγου μήτηρ οὐκ αὐτὸ ἐκεῖνο τὸ ἐμψυχον τῶν ἀρετῶν

1345 ἄγαλμα; Ἀλγεῖ μὲν γὰρ ὑπὲρ φύσιν, ἐκτέτηκε δὲ ἀθρόον καὶ ἐν ῥίσι αὐτῇ ἢ πνοή, καὶ ἡ ψυχὴ μὲν ταύτην μικροῦ δεῖν ἀπολέλοιπεν, ἢ δὲ οὐδ' ἐν τοῖς πάθεσι τὸ σεμνὸν ἀπηνήσατο, ἀλλ' ἀσθμαίνει μὲν, ἀδρανὲς δὲ, καὶ στεναρίζει μὲν, βύθιον δὲ καὶ δυσήκοον. Ἔστηκε δ' ὁμοῦ ἀκριβῶς συστειλάσα ἑαυτὴν καὶ πρὸς τὸ βάθος συννεύουσα τῆς ψυχῆς, καὶ οὔτε ἀνανεύει πρὸς τὸν υἱόν,

1350 οὔτε τὴν ὄψιν μετέστραπται· τοῦ μὲν γὰρ ἐπωδύνως ἔχει, τὸ δὲ ὀρμημά ἐστιν ἀνανεύσεως. Ἔοικε δὲ τι καὶ συλλογίζεσθαι κρυφίως καὶ λανθανόντως· ἐς ἀπορρήτους γὰρ αὐτῇ ἐννοίας τὰ ὁμματα ἴσταται, ἀνελιττούσης ἐνδοθεν τῆς ψυχῆς ὧν μὲν προστετύχηκεν, οἷοις δὲ νῦν περιαντλεῖται κακοῖς, καὶ ὥσπερ συμβάλλει ἄμφω πρὸς ἄλληλα καὶ νικᾷ τοῖς βελτίοισιν· ὁμοῦ δὲ θαυμάζει

1355 τὴν νέκρωσιν ἢ ὅπως μὴδὲ τοῦτο ἀπηξίωσεν αὐτῇ ὁ υἱός.

1323-1324 τοῦτο — ταῦτα om. BV 1328 διεξίεται correxi : διέζεται D ἐξίεται BV 1329 καὶ om. V || οὔτως om. BV 1331 βοστρυχοῦται D || δὲ post οὔτε add. BV || κατεξίεται correxi : κατέξεται BV κατέξεται D 1332 τι om. B || μὲν om. B 1333 τὰ² : τὸ D 1338 μὴ γοῦν ποτε BV 1339 οἷον¹ om. V || ὄντα post ἄμφω add. BV 1340 πληγῆς B 1342 πρὸς : τὸ BV || γε om. B 1344 οὐκ αὐτὸ om. BV || τῶν om. BV 1345 ἐκτέτηκεται V || δὲ : γὰρ D 1346 ἡ ψυχὴ : τὴν ψυχὴν BV 1350 τοῦ : τὸ B 1351 συνανανεύσεως B συνανεύσεως V 1353 πρῶτα τετύχηκεν V 1354 θαυμάζει : μὴ θαυμάζειν BV

61. Τὸν δέ γε μαθητὴν, ὡσπερ ἡ πληγὴ τούτου μᾶλλον καθίκετο, οὕτω δὴ καὶ ἡ γραφὴ ἐναργῶς πρὸς ὃ πέπονθεν ἀπηκριβώσατο· δς γὰρ πλέον ἐφιλεῖτο παρὰ τοὺς ἄλλους, οὗτος κατὰ τὸ ἴσον τοῦ φιλοῦντος ἀντείχετο. Ἔτι δὲ νεανίας ὢν καὶ μὴ πάνυ γενναῖος ὑπενεγκεῖν συμφοράς, μηδὲ τοσαύτην
 1360 προσβολὴν ἢ ὑπερβολὴν ὀδύνης εἰπεῖν, οὐδ' ἀτενίζειν τῷ Κυρίῳ μετεώρῳ δεδύνητο, ἀλλ' ὡσπερ οἶμαι κατάκροτος τὰ ὦτα τῇ πληγῇ τῶν ἡλίων πρῶτον γενόμενος, εὐθὺς ὡσπερ βροντὴν καταρραγεῖσαν οὐκ ἐνεγκῶν νένευκε πρὸς ἑαυτὸν, καὶ τὸ δεξιὸν οὐς ἐπισχῶν. Ἐν μὲν θατέρῳ τῶν ὀφθαλμῶν παρορᾷ
 1365 οὐ παρίστησι τοῦτο· τῷ δέ γε λοιπῷ οὐθ' ὄρᾳ τοῦτο, ἀλλ' οὐδ' ἀτενίσαι ποτὲ ἔοικεν, οὔτε ἐκπέπληκται τὸ δεινόν.

Καὶ τὸ μὲν πάθος αὐτίκα τοῦτον ποιεῖ τεθνήξασθαι, ἡ δὲ τὴν τοῦ ζωγράφου κινήσασα χεῖρα πρὸς τοῦτο δύναμις αὐτὸ μᾶλλον ψυχοῖ τὸ ἐκπενευκός. Οὕτως αὐτὸν ἐν μὲν νεκροῖς ζῶντα, ἐν δὲ ζῶσι νεκρὸν ἀπειργάσατο· τὰ τε γὰρ
 1370 κεκαλυμμένα αὐτῷ τῶν μελῶν οὕτως εἰσὶν ἐπ' ἀμφοτέρα, καὶ τὰ φαινόμενα οὐδὲν ἤττον ἀμφίβολα· ἀμφω γὰρ ἄψυχα τε καὶ ἔμψυχα, ὅσα δὲ ἡ τέχνη συνέστειλε καὶ ὅσα ἠνέφξεν, οὕτως οἱ χιτῶνες τοῦ αἵματος, οὕτως εἴ τι λευκόν, οὕτως εἴ τι τοῦ μέλανος, οὕτω νεκρὸς μὲν, ζῶν δὲ καὶ τῷ σταυρῷ
 1375 παριστάμενος, καὶ τῷ ὑπερβάλλοντι τῶν ἀλγηδόνων ἀκριβῶς τεθνηκώς, ἔμψυχος δὲ νῦν τῷ ἀκριβεῖ τῆς μιμήσεως, ἢ μᾶλλον καὶ τότε ἀμφω καὶ νῦν οὕτως. Ἄλλ' ἐκεῖ τὸ μὲν ζῆν παρὰ τὴν φύσιν, τὸ δὲ θανεῖν παρὰ τὴν ὀδύνην· ἐνταῦθα δὲ καὶ τοῦτο κάκεινο παρὰ τὴν τέχνην καὶ τὴν χάριν ἧς ἡ τέχνη τετύχηκε.

62. Τί οὖν, ἴστησί σοι τὴν ἐπιθυμίαν ὁ λόγος, ἢ βούλει καὶ τοὺς ἀγγέλους
 1380 ἰδεῖν; Ποδαπὸν αὐτοῖς τὸ σχῆμα καὶ τί τηνικαῦτα ποιοῦντες τοῖς καθαροῖς ὤφθησαν τὴν διάνοιαν; Ὅρα γοῦν αὐτοὺς ὑπεριπταμένους τὸν Κύριον κατὰ τὸν ἀριθμὸν δν αἰ ἀνέκαθεν παραδεδώκασι τῷ καθ' ἡμᾶς βίῳ γραφαί, ἀρχηγούς τούτους τῶν μεγιστάνων τάξεων νομίσασαι τε καὶ ὀνομάσασαι. Τί δὲ βούλεται
 1385 αὐτοῖς τὰ διάφορα σχήματα; Ἄτερος γὰρ παρὰ θατέρου ἐφ' ἑκατέρου μέρους, ὁ μὲν ὡς πρὸς ὑπηρεσίαν ἠτοίμασται καὶ τι ἔοικεν ἐνεργεῖν, ὁ δὲ ὑπερεκπέπληκται καὶ μικροῦ δεῖν τῷ σχήματι πέπηγεν. Ἔοικε γοῦν μοι μυστηρίων εἶναι τὰ τοιαῦτα σχήματά τε καὶ σύμβολα. Ὁ μὲν γὰρ Γαβριὴλ ἤδη πεπιστευμένος τὴν τῆς οἰκονομίας διακονίαν καὶ τὰ τῆς ἀπορρήτου
 1390 κυήσεως τῇ παρθένῳ δοὺς εὐαγγέλια καὶ τὸ ἄρρητον θαῦμα προλαβὼν, οὐ πάνυ τι ἐνταῦθα θαυμάζειν ἔοικεν, ἀλλὰ διακονεῖ τι τῷ Λόγῳ, πρὸς τοῦτο παρὰ τοῦ μεγάλου ἀπεσταλμένος Πατρός. Καὶ ὁ Μιχαὴλ δὲ ἰσοστάσιος ὢν

1359 μὴ om. B 1362 τε post νένευκε add. B 1364 μετεώρου om. BV || σχῆμα :
 σῶμα BV 1367 τὴν om. B 1368 κινήσασα om. BV || χεῖρ B 1370 αὐτῷ : αὐτῶν
 B om. V 1371 ἀμφίβολον BV || δὲ : τε D 1371-1372 τέχνη ἠνέφξε καὶ ὅσα συνέστειλε
 καὶ ὅσα ἠνέφξεν BV 1375 τότε : τῷ B τὸ V 1377 παρὰ : περί BV 1381 αὐτοὺς
 om. BV 1381-1382 δν κατὰ ἀριθμὸν BV 1384 παρὰ : περί B 1385 ὑπηρεσίαν :
 ὑποδοχὴν BV || τι : τοι B 1386 μοι om. B 1387 τε om. D 1390 ἐνταῦθα om.
 BV 1391 δὲ om. B

1395 ἐκείνῳ κατὰ τὴν ἀρχικὴν τάξιν ἐδέξατο καὶ αὐτὸς τὴν περὶ τὸ μυστήριον
 ἔλλαμψιν, ὅθεν κατ' ἴσον τῷ Γαβριὴλ ἐσχημάτισται. Οἱ δὲ γε λοιποὶ τότε
 πρῶτον ἰδόντες τὸν Κύριον σεσωματωμένον ὁμοῦ καὶ σταυρούμενον οὐκ
 1400 ἔχουσιν ὃ τι θαυμάσουσι πρότερον, πρότερον τὴν περιβολὴν τοῦ περιβλήματος
 ἢ τὸ ἀνηρτῆσθαι καὶ τὸ ἐσταυρῶσθαι μετὰ ληστῶν· μεγεθύνει δὲ τούτοις τὸ
 θαῦμα τὸ μηδὲ κενούς τοὺς πατρώους κόλπους τοῦ μονογενοῦς Λόγου ὄρᾶν.
 Ἐναβαίνουν οὖν ἅμα καὶ καταβαίνουν τὸν τρόπον τινά, ἄνω τε ὄλον ὄρωντες
 τὸν Κύριον καὶ κάτω τὸν αὐτὸν μετὰ τοῦ προσλήματος. Τὸ δὲ μὴ ἐξηπλῶσθαι
 1405 τούτους ἀκριβῶς μήτε τοῖς ποσὶ μήτε ταῖς πτέρυξιν ἐμφαντικόν ἐστὶ τῆς περὶ
 τὰ θεωρούμενα συστολῆς· μήποτε πάλαι μὲν ταῦτα, νῦν δὲ αὐτὸ τὸ σχῆμα
 ὑπερθαυμάζουσι τῆς μορφῆς. Εἰ δὲ μέ τις μὴ περιττότερον ταῖς ἐνθυμήσεσιν
 οἴεται, δοκεῖ μοι ἐξηπατῆσθαι τούτους ἐπὶ τῷ σχήματι καὶ ὡς αὔθις, ἐναργῶς
 1410 τοῦ Λόγου πάσχοντος, καταβεβήκασιν ἀτεχνῶς, οἱ μὲν ὑπηρετήσαντες, οἱ δὲ
 θαυμάσοντες. Εἶδες δ' ἄν, εἰ μὴ ἤδη ἐτεθνήκει ὁ Λόγος, καὶ τοὺς φωστῆρας
 εἰς ταῦτο παραδόξως συνεληλυθότας, καὶ τὴν μὲν σελήνην παρὰ τὸν καιρὸν
 ὑποδραμοῦσαν τὸν ἥλιον, τὸν δὲ ἀκριβῶς ἐπηλυγασθέντα καὶ τῶν οἰκειῶν
 αὐγῶν τὴν οἰκουμένην στερήσαντα. Ἀλλὰ πρὸ ὀλίγου ταῦτα, νῦν δὲ ὁ καιρὸς
 τὴν σύνοδον τούτοις διήρηκε καὶ πάλιν ἀπ' ἀλλήλων ἀπέστησαν τὴν ἄκραν
 1415 ἀπόστασιν.

63. Ἄλλ' ὅτι μὲν πρὸς ἀκρίβειαν τῆς τέχνης ἠκρίβωται ἢ γραφή, χρῶ
 δῆλον, ἔφησέ τις σοφός· ἐστὶ δὲ τὸ θαυμαζόμενον οὐκ ἐντεῦθεν, ἀλλὰ τῷ
 δοκεῖν ἐμψυχῶσθαι σύμπασαν τὴν εἰκόνα καὶ μηδεμιᾶς ἀμοιρεῖν τῶν κινήσεων.
 Εἰ γοῦν ἐπερείση τις τοῖς μέρεσιν ἐφεξῆς ταύτης τὰ ὄμματα, τὰ μὲν αὐτῷ
 1415 ἠλλοιωῶσθαι δόξειε, τὰ δὲ ηὔξεισθαι, τὰ δὲ μεθίστασθαι, τὰ δ' ἄλλο τι πάσχειν
 ἢ ποιεῖν, ὥσπερ ἄρτι φυόμενα ἢ φθίνοντα, οὕτω καὶ τὸν νεκρὸν αὐτῆς ἐμψυχον
 καὶ τὸ δοκοῦν οὕτως ἄψυχον ἀκριβῶς. Τὰ γὰρ τοι τῆς τοιαύτης γραφῆς
 σχήματα κὰν ταῖς ἀτέχνους τῶν εἰκόνων ἴδοι τις ἄν; τὸ οὕτως ὀρθοῦσθαι ἢ
 κεκλάσθαι, τὸ συγκεκάμφθαι, τὸ δοκεῖν αἵματι ζῆν ἢ αὔθις τεθῆναι τῷ
 1420 ὠχριακέναι, ἀλλ' εἰσὶν ἅπαντα τύπων, ὡς ἄν τις εἴποι, μιμήματα καὶ
 εἰκασμάτων εἰκασματα. Ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἐκ χρωμάτων τὰ τοιαῦτα δοκεῖ
 συνεστάναι, ἀλλ' εἴοικε τὸ σύμπαν ἐμψύχῳ φύσει καὶ ἀτεχνῶς κινουμένη, καὶ

1392 ἄν post ἐδέξατο add. D 1395 πρότερον : τρόπον B || παραβολὴν τοῦ παραδείγματος
 καὶ περιβλήματος BV 1396 τὸ² om. B || κατὰ post τούτοις add. V 1397 Λόγου om.
 BV 1400 ταῖς : τοῖς BD || τῆς om. BV 1402 τῆ μορφῆ B || τοῖς ἐνθυμήμασιν
 BV 1403 μοι : μὴ BV 1404 ἀτεχνῶς : ἀκριβῶς V || ὑπηρετήσαντες B 1406
 ἐληλυθότας B 1407 καὶ : κατὰ B 1408 ὀλίγου : ἡλίου BV 1409 διήρесе
 BV 1411 Ἄλλ' ὅτι correxi : ἄλλοτε BDV || χρῶ om. V 1412 ἔφησέ : ἔτι B ἔστι
 V 1413 τῶν εἰκόνων BV 1414 ἐφεξῆς ταύτης : ἐξῆν αὐτῶν BV || τὰ μὲν αὐτῷ om.
 BV 1416 αὐτῆς om. B || ἐμψυχον : ἄψυχον BV 1417 ἐμψυχον post ἄψυχον add. BV ||
 τοι : τι D || τοιαύτης τῆς transp. V 1418 τις om. D 1419 τῷ om. BV 1422
 ἐμψυχος φύσις BV

- οὐδὲ δύναται τις εὐρεῖν ὁπόθεν οὕτω γεγένηται ἢ εἰκῶν. Ἄλλ' ὥσπερ τὸ κάλλος ἐξ ἀντιλογίας μὲν ἐστὶ καὶ εὐαρμοστίας μελῶν καὶ μερῶν, 1425
 δὲ καὶ ἢ ἐκ μὴ οὕτω δοκούντων ἔχειν ὑπερφυῶς ἀπολάμπει, οὕτω δὲ κἀνταῦθα.
 Ἔστι μὲν ἢ ἔμψυχος αὕτη γραφὴ ἐκ τῶν οἷς σύγκειται συντεθειμένων ὡς
 ἄριστα, τὸ δ' ὅλον ἔμψυχον εἶδος καὶ ὑπὲρ τοῦτο δοκεῖ, ὡς εἶναι τῇ εἰκόνι
 διχόθεν τὸ ζῆν, τῷ τε κατὰ τέχνην ἐξωμοιῶσθαι καὶ τῷ κατὰ χάριν ἐτέρῳ
 μὴ εἰκέναι. Τί τοίνυν καὶ εἰκόνων καὶ σκιῶν ἐστὶ σύγκρισις; Ἄλλ' ἐγὼ
 1430 ταύτην δὴ τὴν γραφὴν οὐ πρὸς ἐτέρας γραφὰς παραβάλομι, οὐτ' εἴ τινες τῶν
 τῆς ἀρχαίας χειρὸς τοιαύτας ἀνεστηλώκασιν ἢ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἀκριβῶς
 ἀπεικόνισαν, οὔτε μὴν εἴ τινες τῶν καθ' ἡμᾶς ἢ τῶν ὀλίγων πρὸ ἡμῶν ἔνοι
 τοιαῦτα εἶδη ἐκαινοτόμησαν· αὐτῷ δ' ἐκείνῳ τῷ ἐμῷ Χριστῷ ἀπεικέναι
 1435 ταύτην φημί, ὀπηνίκα Πιλᾶτω παραχωρήσαντι ἢ κατ' αὐτοῦ ψῆφος τῷ φονῶντι
 λαῷ ἐξενήνεκτο. Οὕτω γοῦν μοι κάκεινος ἀπρωρῆσθαι δοκεῖ ἐν ὁμοίῳ τῷ
 σχήματι, καὶ οὐκ ἂν διαμφισθητήσαιμι ὡς κρείττων ἐπιστάσια τὴν τοῦ
 ἐξεικονίσαντος χεῖρα μετὰ καὶ τοῦ ἐπιστατοῦντος νοὸς πρὸς τὴν πρωτότυπον
 ἀνήνεγκεν ἐκείνην γραφὴν.

- 64.** Τί οὖν, πεπλήρωταί σοι τὰ τῆς ἐπαγγελίας; Ἴδου καὶ αὐτὸν θέασαι
 1440 ἐσταυρωμένον τὸν Κύριον, ἀλλὰ μὴ πολλάκις οὕτω τοῦτον ὄραν προθυμοῦ,
 μηδέ γε θαπτόμενον, ἀλλ' ἀνιστάμενον καὶ ἀναλαμβανόμενον· ἐκεῖνα μὲν γὰρ
 πράξεως, ταῦτα δὲ θεωρίας τεκμήρια· κάκεινα μὲν ψυχῆς ἐστὶ τὰ πάθη
 νεκρούσης καὶ καταχωννύσης οἶον εἰς γῆν, ταῦτα δὲ ἀπολυομένης τοῦ σώματος
 καὶ καθαρῶς ἀνιπταμένης πρὸς τὸν Θεόν. Ἄλλ' ὥσπερ ἐθεασάμεθα τοῦτον
 1445 καὶ τικτόμενον καὶ καθαιρόμενον καὶ σταυρούμενον, ἴδοιμεν καὶ ἀνιστάμενον
 καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνυψούμενον καὶ συνανασταίημεν τούτῳ καὶ συνυψωθείημεν,
 δοξάζοντες αὐτόν, ὥσπερ ἐν ταῖς νεκρώσεσι τῶν παθῶν, οὕτω καὶ ἐν ταῖς
 ἀναστάσεσι τῶν ψυχῶν καὶ ἐν ταῖς ὑψώσεσι τῶν λογισμῶν, ὅτι αὐτῷ πρέπει
 δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Paul GAUTIER (†)

Institut français d'Études byzantines

1423 γένηται BV 1424 πολλάκις post εὐαρμοστίας add. BV || μερῶν καὶ μελῶν
 transp. B || πολλάκις : οὕτω BV 1428 τὸ : τοῦ B || ἐζημιῶσθαι (-οῦσθαι V) BV || χάριν :
 τέχνην B 1430 ταύτην : τοιαύτην BV || ἐτέραν γραφὴν BV 1431 χειρῶν BV 1435-
 1436 ἐν ὁμοίῳ τῷ σχήματι iter. D 1437-1438 πρωτότυπον ἐκείνην transp. BV 1442
 τεκμήριον V || ἐστὶ ψυχῆς transp. BV 1446 συνανυψωθείημεν BV